



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# La femme de Tchaïkovski



Écrit et réalisé par  
**Kirill SEREBRENNIKOV**  
Russie 2022 2h23 VOSTF  
avec Alyona Mikhaïlova, Odin Biron,  
Filipp Avdeyev, Ekaterina Ermishina,  
Natalia Pavlenkova...

Plus qu'une simple reconstitution historique en costumes, mieux qu'un énième biopic compassé consacrant le génie du compositeur, *La Femme de Tchaïkovski* est un extraordinaire poème halluciné, baroque, sombre, virtuose,

qui tour à tour enflamme et désarçonne, grise le spectateur d'images, d'émotion et de mise en scène, et ne se laisse abandonner qu'à regret, à bout de souffle au bout de presque deux heures et demie de folie visuelle d'une rare puissance.

**N°424 du 1<sup>er</sup> février au 7 mars 2023 / Entrée : 7€ / le midi : 4,50€ / Abonnement : 50€ les dix places**

# La femme de Tchaïkovski



Ce pourrait être une variation sur l'éternelle histoire chère à Victor Hugo d'« un ver de terre amoureux d'une étoile ». Mais si Tchaïkovski brille assurément au firmament de la musique russe de son temps, Antonina Miliukova n'est cependant pas, au commencement du moins, du genre à ramper devant l'objet de son adoration. Jeune femme de tête et de bonne famille, elle est plutôt du genre volontaire, persévérante et obstinée sinon têtue. Convaincue avant même de l'avoir vécue de la passion qu'elle pense éprouver pour le compositeur, elle s'y donne tout entière comme elle entrerait en religion orthodoxe – avec méthode et fermeté, jusqu'aux frontières de l'érotomanie. Contre vents, marées, conseils amicaux et avisés, contre toute raison, alors que l'homme est notoirement homosexuel – il ne s'en cache du reste pas –, Antonina force les portes, l'amour et le destin. Et, contre la promesse d'une dot qui sauverait le musicien, toujours en recherche de prébendes pour assurer son train de vie, elle parvient à devenir officiellement et pour l'état civil Madame Tchaïkovski. Mais l'union tourne rapidement au cauchemar et plus le mari la fuit, la rejette, protégé par sa famille, par ses amis et ses amants, plus la malheureuse s'acharne à être reconnue comme son épouse légitime et tente de lui imposer une vie de famille qui lui fait horreur.

S'il est un « grand compositeur russe aimé partout dans le monde et dont l'œuvre rassemble les gens de tous les pays, affirmant la grande force créatrice de l'Art ainsi que les liens inséparables entre l'Art russe et la culture mondiale »\*, c'est à coup sûr Piotr Ilitch Tchaïkovski. Opéras, concertos, symphonies, ballets, son œuvre est considérable. Le pouvoir russe a cependant toujours eu des pondeurs de gazelle, au moment de le célé-

brer, pour évoquer la vie privée du grand homme. Que ce soit de son vivant, du temps de l'URSS ou plus près de nous sous la férule de Vladimir Poutine, il n'était, il n'est toujours pas question de valider la « fable » entretenue par l'occident dépravé, la « théorie sans fondements » de l'homosexualité de Tchaïkovski, tout simplement « un monsieur solitaire qui n'a pas réussi à trouver la bonne personne »\*\*. Initialement prévu pour être montré en 2015 dans le cadre des festivités célébrant le 175<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du compositeur, on comprend aisément que le projet de Kirill Serebrennikov n'ait pas exactement suscité l'enthousiasme des dirigeants de la Sainte Russie – une loi vient d'y être promulguée, punissant sévèrement la « propagande » des « relations sexuelles non traditionnelles [et] le déni des valeurs familiales ». C'est donc Yuri Arabov, scénariste pour Alexandre Sokourov, qui a réalisé un biopic tout ce qu'il y a de conforme aux directives du Kremlin et à l'Histoire officielle, jamais exporté, instantanément tombé dans l'oubli. De son côté, le paria Serebrennikov aura mis à profit sa longue assignation à résidence à Moscou pour peaufiner son scénario, le faire radicalement dériver vers la figure aussi effrayante que bouleversante d'Antonina Miliukova, et livrer, presque dix ans après sa première ébauche, un film sublime, tourmenté, à la mise en scène fiévreuse et éblouissante, qui se double, du fait de l'histoire de sa gestation et de la part du réalisateur russe vivant désormais en exil, d'une puissante charge politique.

\* Vladimir Poutine, allocution pour l'ouverture en 2015 du Concours Tchaïkovski  
\*\* Vladimir Medinsky, Ministre de la culture russe en 2013

## ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS



**Nous pouvons  
organiser des séances  
à la carte en matinée.**  
Vous trouverez une liste  
des films programmables  
sur notre site internet,  
rubrique « Jeune public  
et scolaires ».

**Pour les plus jeunes :**  
*Dounia et la princesse  
d'Alep, Ernest  
et Célestine, Le secret  
des Perlins...*



**Pour les collèges :** *Neneh  
superstar, Divertimento,  
Tirailleurs, Interdit aux  
chiens et aux Italiens...*

**Pour les lycées :**  
*Tirailleurs, Annie Colère,  
Nos frangins...*

Nous sommes disponibles  
pour construire des  
parcours en lien avec vos  
projets et programmes.

Contact :  
04 90 82 65 36 ou  
utopia.84@wanadoo.fr

# LE RETOUR DES HIRONDELLES



**Écrit et réalisé par Li RUIJUN**  
Chine 2022 2h13 VOSTF  
avec Wu Renlin, Hai Qing...

S'il fallait encore prouver que la censure imbécile d'un État totalitaire n'entame pas forcément la conscience, la curiosité et le goût artistique d'un peuple, on pourrait évoquer le destin de ce magnifique *Le Retour des hirondelles*, succès populaire désormais invisible dans son pays. Présenté et primé du Lion d'argent au Festival de Berlin en février 2022, le film devait être montré sur les écrans chinois dans la foulée. Mais les autorisations n'arrivent pas, perdues dans les méandres kafkaïens de l'administration, et la sortie en salle ne se concrétisera finalement que le 8 juillet. Et voilà que, malgré les obstacles, le film fait un carton inattendu : produit pour un budget riquiqui de 2 millions de yuans, il en rapporte 100 ! Insupportable pour la censure qui revient à la charge et, fin septembre, fait brutalement disparaître *Le Retour des hirondelles* des écrans et plateformes.

Mais qu'est-ce qui a tant déplu aux zélés censeurs du sinistre Xi Jinping ? On en parlera dans quelques lignes. Mais avant cela il faut dire l'originalité et la beauté de cette histoire d'amour atypique qui est aussi le tableau saisissant d'un monde paysan en déshérence.

Nous sommes aux confins Nord de la Chine, à la frontière de la Mongolie intérieure, une région désertique, aux conditions climatiques et sociales plus que rudes. Ici comme partout dans la Chine rurale traditionnelle, une des préoccupations majeures est de marier les descendants qui ne le sont pas encore. Ma est un vieux garçon indémodable, taiseux et dur au travail des champs, qui vit chichement des terres qu'il loue à la coopérative locale. Le village s'est soucié de son existence du fait de son groupe sanguin rare, (on dit qu'il a du sang de « panda »), le seul qui permettra de sauver le directeur de la coopérative, frappé par une infection grave. Cao est une femme légèrement handicapée, rejetée et battue dans son enfance par sa famille au point de devenir incontinente.

Vous l'avez compris, le mariage entre les deux sera rapidement arrangé par les familles, et le « jeune couple » de vieux mariés va commencer sa vie commune, sans joie ni enthousiasme manifestes... Et pourtant le miracle, que décrit merveilleusement le réalisateur, c'est que ces deux cœurs purs, réunis par le mépris plus ou moins explicite qu'ils ont subi dans le passé, vont peu à peu s'approprier à coups de petites attentions touchantes. Et les moqueries qui entouraient

leur union vont laisser place à une forme de respect, voire parfois de jalousie devant leur harmonie conjugale.

Mais ce que décrit aussi Lu Ruijun, c'est la dureté à peine imaginable de la vie paysanne et la misère qui crucifie les populations rurales. Les travaux des champs sans cesse répétés, exécutés à la main ou avec un soc de charrue tiré par un vieil âne, donnent certes aux images la beauté d'un tableau de Millet mais le film montre les conditions de vie terribles dans des maisons de fortune prêtées et promises à la destruction dans le cadre d'un programme autoritaire de rénovation des campagnes. Si bien que Cao et Ma construisent jour et nuit, par tous les temps, leur propre maison, repoussant les propositions de logement en appartement dans la ville proche (« mais où je mettrais mes poules ? » objecte Ma).

C'est ce réalisme sans concessions qui a déplu aux autorités chinoises, lesquelles ont décrété un plan contre la grande pauvreté qui passe par un exode rural forcé et une modernité de pacotille, souvent au service des géants manufacturiers des provinces industrielles. Ce à quoi les taiseux Cao et Ma résistent à leur niveau, donnant à voir aux Chinois une réalité que les autorités voudraient leur cacher mais dans laquelle ils se sont reconnus.



# TÁR

**Écrit et réalisé par Todd FIELD**  
USA 2022 2h38 **VOSTF**  
avec Cate Blanchett, Nina Hoss,  
Noémie Merlant, Mila Bogojevic,  
Sophie Kauer, Mark Strong...

**FESTIVAL DE VENISE 2022 :**  
**PRIX DE LA MEILLEURE ACTRICE**  
**POUR CATE BLANCHETT**

« Le scénario a été écrit pour une seule artiste : Cate Blanchett. Si elle avait refusé, le film n'aurait jamais vu le jour. Les spectateurs de cinéma, cinéphiles et autres, ne s'en étonneront pas. Après tout, elle est maîtresse absolue dans son domaine. Sa virtuosité et la vraisemblance de son interprétation, qui dépassent toutes communes mesures, nous ont stupéfiés tout au long du tournage. Elle nous tire tous vers le haut. Il est difficile de rendre justice à l'impact qu'une collaboration avec une artiste de sa carrure peut avoir sur un film. Celui-ci est, de tous points de vue, son film. »  
TODD FIELD

Ces mots du réalisateur de *Tár* disent bien tout ce que le film doit à la performance de Cate Blanchett, exception-

nelle en cheffe d'orchestre passionnée, perfectionniste, monomaniacque, excessive au point d'en devenir dangereuse, toxique pour son entourage – et accessoirement pour elle.

Le film s'ouvre sur une interview de Lydia Tár par un journaliste du *New Yorker*, lors du festival organisé chaque année par le magazine phare. On apprend ainsi qu'elle est sortie major de sa promotion de Harvard, qu'elle a décroché ensuite un Master de piano à la Curtis Institute, puis un Doctorat en musicologie à l'université de Vienne, se spécialisant dans la musique d'un peuple indigène du Pérou, avec lequel elle a vécu cinq années durant ! Un parcours atypique qui l'a tout droit amenée à devenir cheffe d'orchestre, à conduire en tant que telle les cinq plus prestigieux orchestres symphoniques des États-Unis – ceux de New York, Boston, Chicago, Philadelphie et Cleveland – tout en continuant à composer. Elle a parallèlement remporté quatre récompenses majeures de la profession... Enfin, achèvement suprême, après avoir été ponctuellement invitée à diriger l'orchestre symphonique de Berlin, l'un des plus fameux du monde, Lydia Tár en a pris la direction, poste qu'elle occupe depuis sept ans. Bref, c'est une star incontestée du monde musical.

Une star qui s'engage pour la promotion des femmes qui désirent embrasser la carrière encore très majoritairement masculine de la direction d'orchestre :

avec l'aide d'un ami banquier d'affaires et mélomane amateur, elle a créé une fondation qui a pour mission de favoriser la carrière de jeunes cheffes d'orchestre. Elle coche, comme on dit, toutes les cases de la réussite, tempérant une ambition féroce autant que légitime par sa volonté affichée d'en faire profiter ses actuelles et futures consœurs : c'est ainsi qu'elle sert de mentor à Francesca Lentini (Noémie Merlant), son assistante, qui nourrit des espoirs de devenir cheffe à son tour...

Quand elle n'est pas sur l'estrade, Lydia Tár partage sa vie avec Sharon Goodnow (Nina Hoss), premier violon de l'orchestre de Berlin, et leur fille adoptive Petra (Mila Bogojevic), originaire de Syrie, dans un immense appartement moderne. La cheffe est proche de son mentor et prédécesseur Andris Davis (Julian Glover), qui la conseille et la guide dans les méandres qui entourent son poste.

Alors que l'orchestre se prépare à un enregistrement en direct, pour la célèbre Deutsche Grammophon, de la 5<sup>e</sup> symphonie de Gustav Mahler, nouvelle étape dans l'ascension de Lydia, des fêlures commencent à apparaître, des signes avant-coureurs de complications se manifestent, le bel édifice de la carrière imparable de la cheffe Tár se fissure... L'orchestre (un corps démocratique composé de musiciens qui élisent leur cheffe ou chef) commence à l'appréhender différemment, les rapports de pouvoir évoluent et se tendent...



# LA GRANDE MAGIE

## Noémie LVOVSKY

France 2022 1h50

avec Denis Podalydès, Noémie Lvovsky, Sergi López, Judith Chemla, Rebecca Marder...

**Scénario de Florence Seyvos, Noémie Lvovsky et Maud Ameline, librement adapté de la pièce *La Grande magia* d'Eduardo de Filippo**  
**Composition des chansons et musique : Feu ! Chatterton**

C'est un exercice de funambule auquel se prête ici la comédienne et réalisatrice Noémie Lvovsky, glissant avec une joie communicative sur le fil d'une comédie fantaisiste et mélancolique qui convoque le merveilleux et le fantastique. L'invitation à ce voyage dans le temps et les malles à double fond ne se refuse pas : une distribution haut de gamme (dont pas moins de 4 membres ou ex de la Comédie-Française) qui joue cette histoire avec un esprit de troupe qui crève l'écran, permettant à chacun, même dans les rôles les plus seconds, de jouer avec brio sa partition ; une ambiance de music-hall qui ose sans timidité la chansonnette et les pas de danse ; et une tonalité bien personnelle qui est la marque de Noémie Lvovsky et qui fait qu'on l'aime.

Il y a dans cette magie-là une générosité, une envie de casser les codes, une furieuse envie de fiction et d'imaginaire, avec de nombreuses références aux débuts du cinéma, quand il était cet art tout neuf et frétilant tout proche encore de l'attraction foraine. Mais entrez plutôt, Mesdames et Messieurs, le spectacle va bientôt commencer, surveillez bien du coin de l'œil celui ou celle qui vous accompagne, il se pourrait bien qu'ils disparaissent derrière l'écran blanc de la salle !

Années 1920, quelque part dans un hôtel chic en bord de mer. L'air est doux, la vue magnifique et la table excellente mais on s'ennuie ferme ici... Une bande de pipelettes oisives commentent la pluie, le beau temps... et la situation de cette pauvre et pourtant délicieuse Marta (Judith Chemla), venue comme chaque été avec son barbant de mari Charles (Denis Podalydès), aussi jaloux que rabat-joie.

Heureusement, l'arrivée d'une troupe de saltimbanques va venir mettre un peu d'ambiance. Et ce n'est pas n'importe laquelle... puisque ce soir, c'est bien

un grand, très grand magicien qui fera l'honneur à ces messieurs-dames de donner une représentation dont tous ici présents se souviendront toute leur vie. Le magicien (Sergi López) est un beau parleur et ses complices de scène, jouant dans l'ombre pour donner corps, rythme et vie au spectacle, sont de bien sympathiques et gais lurons : un régisseur taiseux et efficace (Damien Bonnard), à la sono une toute jeune femme délicate et pétillante (Rebecca Marder) flanquée de son père drôle et tendre (François Morel), et l'exubérante et fouguese Zaïra (Noémie Lvovsky) en assistante (et compagne) du maître. Mais quand Marta se prête au tour de passe-passe, quelque chose d'inattendu, d'incompréhensible et j'oserai dire de totalement abracadabrantesque va se produire sous les yeux médusés de l'assistance, et particulièrement de Charles qui va se retrouver, bien malgré lui, le dindon de la farce.

*La Grande magie* n'est pas tout à fait une comédie comme les autres. Sous le vernis léger, dans cet après-guerre où il fallait bien oublier les morts, les gueules cassées, les champs de bataille, pointe une autre histoire, plus profonde et mélancolique. C'est une histoire qui dure depuis la nuit des temps, depuis que l'homme, pour rêver grand, fuir la dureté du réel ou croire en des horizons meilleurs, se raconte des histoires. C'est la magie de l'Art et de la fiction. Le vrai éclaire-t-il plus que le faux ? Et finalement, comme le fera Albert le magicien, pris dans les filets de cette illusion qui n'en est peut-être pas une, ne peut-on faire le choix de croire la vérité qui nous aide à mieux vivre ? Croire que le temps n'existe pas, que l'amour peut rester vif et sincère si on l'enferme dans une boîte en bois, que la mort n'est qu'une mauvaise blague. En somme, tout ce à quoi le cinéma nous convie aussi...



# EMPIRE OF LIGHT



**Écrit et réalisé par Sam MENDES**  
GB / USA 2022 1h59 **VOSTF**  
avec Olivia Colman, Micheal Ward, Tom Brooke, Tanya Moodie, Toby Jones, Colin Firth...

Juste après *The Fabelmans* de Steven Spielberg (également sur cette gazette), c'est au tour de Sam Mendes de nous offrir une très belle déclaration d'amour au cinéma : un film formidable et particulièrement émouvant qui dit l'importance que peuvent avoir dans nos vies ces images plus grandes que nous, projetées sur l'écran blanc d'une salle plongée dans l'obscurité où, détail essentiel, on les partage avec d'autres...

Mendes situe l'action de son récit au début des années 1980, dans la salle de cinéma sur le déclin d'une petite ville balnéaire anglaise. Lieu magique malgré tout, où les employés forment une sorte de famille de cœur et se soutiennent vaillamment pour continuer à faire vivre le lieu et surmonter les petits et grands tracassés du quotidien. Gageons que même celles et ceux qui n'ont jamais travaillé dans une salle de cinéma seront aussi touchés que nous par la justesse avec laquelle Mendes décrit les liens qui unissent la petite équipe, de la caisse à la cabine de projection, du

contrôle des billets à la programmation. Leur salle s'appelle l'Empire, et même décatie, elle a gardé l'allure qu'avaient les grands cinémas des années 1960 et 1970 : écran unique, tickets vendus dans un petit guichet sur l'extérieur, entrée donnant sur un vaste hall tout de bois, velours rouge et cuivres brillants. Hillary, la gérante, est toujours la première sur les lieux, c'est elle qui allume les lumières, préchauffe le popcorn (nobody's perfect), prépare le café, vérifie les recettes en comptant les talons des tickets vendus la veille.

Mais comme elle le confie à son médecin qui la soigne pour une dépression sérieuse, elle se sent éteinte. Est-ce à cause du lithium qu'elle prend chaque jour sur ordonnance ? Est-ce la crise de la quarantaine et le poids de la solitude dans cet environnement gris et froid de l'Angleterre thatchérienne qui sévit là dehors ? Ou encore, est-ce à cause des relations plus que professionnelles et pas du tout passionnelles qu'elle entretient avec son patron marié – admirable Colin Firth en salaud pathétique et frustré – qui font que la vie pour Hillary n'a pas le goût sucré des friandises que les spectateurs lui achètent au magnifique comptoir de confiseries qui trône au centre du hall ?

Mais la vie réserve toujours des surprises

et celle d'Hillary va se voir bouleversée par l'arrivée d'un nouvel employé dans l'équipe. Un jeune homme pétillant, passionné et curieux. Ils vont se rapprocher comme deux solitudes qui se trouvent et se complètent. Mais une femme mûre et un tout jeune homme, et qui plus est une femme mûre blanche et un tout jeune homme noir... c'est un couple inacceptable dans une société qui n'a de libérale que l'économie... L'aventure sera plus que compliquée mais Hillary et Stephen y gagneront malgré tout chacun autre chose...

Sam Mendes nous livre une œuvre sensible et romanesque, révélant par touches subtiles, sans jamais s'appesantir, les signes avant-coureurs de la fin d'une époque et le début d'une autre, la nôtre, avec ses crises économiques à répétition, son fascisme rampant et le triomphe du cynisme. Mais le cœur de son film est tourné – comme son titre l'indique – vers la lumière du projecteur, celle qui par la magie de la physique illumine l'écran noir de nos nuits blanches (merci Nougaro) et ravive le feu intérieur. Il fait d'Hillary sa messagère fragile, incarnée par la sublime et bouleversante Olivia Colman, qui, comme nous, trouvera la lumière dans la salle obscure.



# BABYLON

**Écrit et réalisé par Damien CHAZELLE**  
USA 2022 3h08 **VOSTF**

avec Brad Pitt, Margot Robbie, Diego Calva, Jean Smart, Jovan Adepo, Li Jun Li, P.J. Byrne, Lukas Haas, Olivia Hamilton, Tobey Maguire...

**Musique géniale de Justin Hurwitz**

Avec *Babylon*, le wonder boy Damien Chazelle pousse les feux avec une extravagance assumée et une virtuosité qui impressionne. On sait depuis *Whiplash* (le film qui le révéla au festival de Cannes 2014) et *La La Land* que Chazelle fait de la musique une composante forte de sa mise en scène. Elle est encore une fois dans *Babylon* une des pierres angulaires de la réussite du film. Elle dispense un jazz sauvage et frénétique absolument raccord avec l'ambiance folle qui nous est donnée à voir. Chazelle nous entraîne dans ce qui n'était pas encore Hollywood, au début des années 1920, à l'époque où le cinéma est encore muet. Et pourtant fait de bruit, de fureur, de folie et d'une passion qui dévore ceux qui le fabriquent. Tout commence dans le désert californien. Le jeune Manuel attend sous un soleil de plomb une bétailière qui n'arrive

pas. Son problème, c'est qu'il doit livrer sa cargaison dans la maison d'un riche producteur, chez qui se déroulent des fêtes hors normes. Et ce soir-là, le clou du spectacle c'est l'éléphant qui broute tranquillement derrière Manuel en attendant d'être transporté...

Cette première séquence vous mettra directement dans l'atmosphère « bigger than life » des 3 heures qui vont suivre. Manuel est le premier des personnages que nous suivrons et qui fera office de candide. C'est un jeune Latino, arrivé très jeune du Mexique voisin avec ses parents. Il ne fait plus attention aux humiliations quotidiennes, petites ou grandes, qu'il subit de la part des Yankees qu'il côtoie. Il fait office de factotum pour le compte du fameux producteur : c'est l'homme à tout faire, du convoyage d'éléphants à l'escamotage de jeunes actrices overdosées qui s'écroulent là où il ne faut pas... Bref, c'est un producteur né mais il ne le sait pas encore. Vient ensuite Nellie LaRoy, jeune femme dévergondée qui sera actrice ou... rien. Manuel la croise alors qu'il vient de virer de la fête un gallinacé voleur de coke. Pour sa part Nellie

n'a pas de carton d'invitation. Leur amitié sera pour la vie et Manuel deviendra Manny. Et puis il y a Jack Conrad, acteur absolu de ces années folles, une sorte de mix de John Gilbert, de Douglas Fairbanks et de Rudolph Valentino, capable sur son seul nom d'enclencher la production d'un film pharaonique. Il est au sommet de sa gloire mais c'est un acteur fini qui ne le sait pas encore... C'est à travers le regard et le vécu de ces trois personnages que nous allons vivre cette folle histoire d'un Hollywood naissant.

*Babylon* est un film assez monumental, tant par sa durée que par son ambition. Il ne fera sans doute pas l'unanimité mais ce n'est visiblement pas son but. Il s'inscrit dans la lignée de films tels que *Le Loup de Wall Street* de Scorsese ou *Once upon a time... in Hollywood* de Tarantino. Et même si Chazelle n'atteint pas le niveau de maîtrise de ses deux prestigieux aînés et qu'il pêche parfois de trop vouloir choquer, il signe avec *Babylon* une lettre d'amour passionnée et romantique au Cinéma et à ces aventuriers qui ont ouvert la voie d'un Art qui n'en finit pas de nous faire rêver.

Les FABRICATEURS



16 artisans  
créateurs à  
Avignon  
intramuros !

Bijoux, mode,  
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site  
<http://www.fabricateurs.com/>

OSIEZ  
IL'ART  
L'ARTISANAT  
ILIEBEAU!



L'AUTRE RIVE  
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager  
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84  
recherche des bénévoles  
pour accompagner  
des personnes en fin de vie,  
hospitalisées, à domicile  
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants  
reçoivent une formation  
spécifique  
dont la prochaine session  
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements  
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:  
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09  
[lautreriveasp84@gmail.com](mailto:lautreriveasp84@gmail.com)  
[www.lautrerive.net](http://www.lautrerive.net)

Rubrique - Les actions de L'Autre  
Rive - onglet - Formation initiale.

**CET HIVER  
PRÉPAREZ  
CET ÉTÉ !**

Dès maintenant, déposez  
votre annonce !



Avignon  
et alentours

Locations saisonnières  
entre particuliers.

[Festivalocation.com](http://Festivalocation.com) 04 32 40 09 26



# YOUSSEF SALEM A DU SUCCÈS

**Baya KASMI**

France 2022 1h37  
avec Ramzy Bedia, Noémie Lvovsky,  
Abbès Zahmani, Tassadit Mandi,  
Melha Bedia, Caroline Guiela Nguyen,  
Oussama Kheddami, Lyes Salem, Vimala  
Pons... **Scénario de Baya Kasmî  
et Michel Leclerc**

Obscur écrivain de livres sans lecteurs, Youssef Salem se trouve soudainement propulsé sous les projecteurs à la parution de *Choc toxique*, un roman au succès inattendu, dont il va répétant sur les plateaux télé que c'est le pur fruit de son imagination. Mais *Choc toxique* ne trompe pas grand monde, et surtout pas son frère et ses sœurs : le roman s'inspire – et pas qu'un peu ! – de la famille Salem, des faits et gestes plus ou moins glorieux de chacun de ses membres... Parisien relativement fauché au train de vie joyeusement dissolu, Youssef s'est un peu éloigné, c'est un euphémisme, du mode de vie familial. Et lorsqu'il revient de loin en loin visiter les siens restés dans la banlieue de Port-de-Bouc, cité ouvrière à

un jet de boule de pétanque de Marseille, il romance également gentiment sa vie parisienne, de façon à la rendre acceptable par des parents qui, sans être des foudres de traditionalisme rigoriste, ont encore quelques valeurs morales à faire valoir à leurs rejetons. Pour l'heure, au moment du retour du fils prodigue, non seulement les frangines et le frangin sont furax de se retrouver sans l'avoir voulu dans les pages de leur cher frère, mais il devient très vite urgent de multiplier les subterfuges pour empêcher les parents de lire ce satané livre. Tiraillé, sollicité de toutes parts, Youssef s'épuise entre son passé et son avenir littéraire, ses aveux et ses mensonges, ses souvenirs et ses aspirations...

Servi par des acteurs hilarants et formidables (Ramzy Bedia au mieux de sa forme, la trop rare Vimala Pons, mais aussi Melha Bedia la sœur de Ramzy, Lyes Salem...), le film est enlevé mais ne se prive pas de gratter gentiment là où ça fait mal. Notamment sur les préjugés liés à la famille maghrébine, d'où qu'on en parle...

# TANT QUE LE SOLEIL FRAPPE



## Philippe PETIT

France 2022 1h25

avec Swann Arlaud, Sarah Adler, Grégoire Oestermann, Marc Robert...

**Scénario de Philippe Petit et Marcia Romano, avec la collaboration de Laurette Polmans et Mathieu Robin**

Il n'est pas si évident d'illustrer au cinéma des combats politiques et des concepts sociétaux à travers la fiction et l'intime sans être lourd et démonstratif. Pari pourtant réussi pour le cinéaste franc-tireur Philippe Petit – lauréat de la prestigieuse Villa Médicis qui, à Rome, accueille en résidence les artistes français les plus talentueux. Philippe Petit, on lui devait déjà un film formidable sur les cultures urbaines à travers le portrait d'un skateur atypique dans *Danger Dave*. Ici il s'attaque à une plaie qui frappe les villes françaises – européennes, mondiales... – et qui accentue de facto la fracture sociale : la gentrification. Ce terme d'origine anglo-saxonne (de « gentry », qui qualifie plutôt péjorativement « les gens bien nés ») désigne cette politique insidieuse menée par les édiles pour transformer les centres de nos grandes villes – certes parfois dégradés mais jusque-là accessibles aux habitants disposant de revenus modestes – en quartiers attrayants, modernisés, embourgeoisés, destinés aux classes moyennes et supérieures. Avec

au niveau des intentions, des arguments tout à fait recevables, puisque cette transformation s'accompagne souvent d'initiatives positives comme la piétonisation, le retour de la végétation au cœur des quartiers, la réhabilitation et l'amélioration thermique des logements... mais avec une mise en œuvre et des conséquences ô combien néfastes : la montée des prix de l'immobilier, le remplacement des commerces de proximité par des magasins plus luxueux, appartenant souvent à des chaînes nationales voire multi-nationales. Bref la transformation se réalise au service non de l'intérêt public, du bien commun, mais du confort des classes dominantes, tandis que les classes populaires sont déplacées d'office en périphérie.

Philippe Petit a posé sa caméra à Marseille, et ce n'est pas un hasard tant cette grande ville, il y a encore deux décennies profondément populaire, est devenue le symbole d'une fracture entre un centre-ville totalement transformé et des quartiers périphériques laissés à l'abandon. Tout commence sur une petite place comme il en existe encore quelques-unes dans la cité phocéenne. Un petit no man's land où deux paysagistes utopistes, Max et Gaspard, ont le projet enthousiasmant de créer, avec l'aide des habitants, un jardin ouvert, une agora au sens antique, où les gens pourront

venir profiter de l'espace pour des moments de farniente constructif. Le projet fait l'objet d'un concours en lequel ils mettent tous leurs espoirs... mais ils échouent face à un autre projet impliquant des investissements privés considérables. Gaspard jette l'éponge et Max (Swann Arlaud), qui se débat entre son boulot qui lui prend beaucoup de temps et sa petite famille qui le trouve un peu trop absent, va accepter pour faire bouillir la marmite de reprendre un boulot de jardinier... tout en acceptant de collaborer à un projet de bar branché à végétaliser, pour approcher un illustre architecte qui pourrait être un soutien à son projet, qu'il refuse de laisser tomber.

Porté par un Swann Arlaud au mieux de la complexité de son personnage, partagé entre l'obsession de son combat, une certaine naïveté tempérée de pragmatisme et le sauvetage de son couple menacé, le film porte un regard sans concession sur les élites politiques et leurs courtisans, architectes, cultureux et même sportifs (l'ex-footballeur professionnel Djibril Cissé joue son propre rôle sans angélisme), dont il ne faut rien attendre et face auxquels la seule réponse semble la résistance populaire. Mais il porte aussi une réflexion individuelle sur la beauté de l'échec face à la gloriole de la victoire, échec qui permet de mieux repartir au combat.



# NOSTALGIA

**Mario MARTONE** Italie 2022 1h57 **VOSTF**

avec Pierfrancesco Favino, Tommaso Ragno, Francesco Di Leva, Sofia Essaidi, Aurora Quattrocchi...

**Scénario de Mario Martone et Ippolita di Majo, d'après le roman d'Ermanno Rea**

*Nostalgia* débute par le retour d'un homme à Naples, sa ville natale. Il se nomme Felice Lasco et est interprété par ce formidable acteur qu'est Pierfrancesco Favino, récemment magnifié dans *Le Traître* (2019), de Marco Bellocchio. On ne tardera pas à apprendre que ce mystérieux personnage a fait fortune comme entrepreneur en Égypte, qu'il y a une épouse, qu'il s'est converti à l'islam et qu'il n'a pas remis les pieds en Italie depuis quarante ans. La raison de cette absence est le sujet du film. Revenu pour adoucir les derniers jours d'une vieille mère qui va rapidement mourir entre ses bras, Felice vient en vérité régler un vieux compte, tant avec lui-même qu'avec sa jeunesse tumultueuse... Il est revenu dans son quartier natal de Sanita, ancien lieu de sépulture et de catacombes de Naples, devenu un secteur populaire et défavorisé, pour revoir un ami d'adolescence avec lequel il était entré dans la délinquance... Martone filme les méandres de ce récit en les superposant à ceux, magnifiques et funèbres, du quartier, y puisant la géographie spirituelle de son héros... (J. MANDELBAUM, *Le Monde*)



# LES CYCLADES

**Écrit et réalisé par Marc FITOUSSI** France 2022 1h50

avec Laure Calamy, Olivia Côte, Kristin Scott Thomas, Alexandre Desrousseaux, Panos Koronis...

Quand Blandine et Magalie se retrouvent à l'aéroport, elles ne savent guère à quoi s'attendre... Adolescentes, il y a longtemps, elle s'adoraient et rêvaient de se rendre ensemble à Amorgos, l'île grecque mise en lumière par le film *Le Grand bleu*, de Luc Besson, dont elles étaient folles... Puis elles se sont perdues de vue, banalement, et les décennies ont défilé. Leurs retrouvailles tardives ne tiennent qu'à une ruse du fils de Blandine : inquiet de voir sa mère en dépression, il a retrouvé sa meilleure amie d'antan, et organisé comme une thérapie leur escapade vers les Cyclades.

La comédie de caractère, genre antédiluvien, reprend des couleurs avec ce duo mal accordé, drôlement dissonant. Plus encore que les aléas cocasses du voyage, la personnalité des deux femmes structure le récit. Magalie est exubérante, spectaculaire, intarissable, inépuisable. Blandine est prudente, rigide, sombre, lasse. L'écriture précise et fine de Marc Fitoussi révèle selon un rythme imprévisible les complexités cachées derrière de telles apparences... Avec l'apparition d'une troisième femme, plus âgée (Kristin Scott Thomas, déchaînée en hippie chic établie sur l'île de Mykonos), la fantaisie grinçante prend des nuances plus sombres... (L. GUICHARD, *Télérama*)



# GRAND MARIN

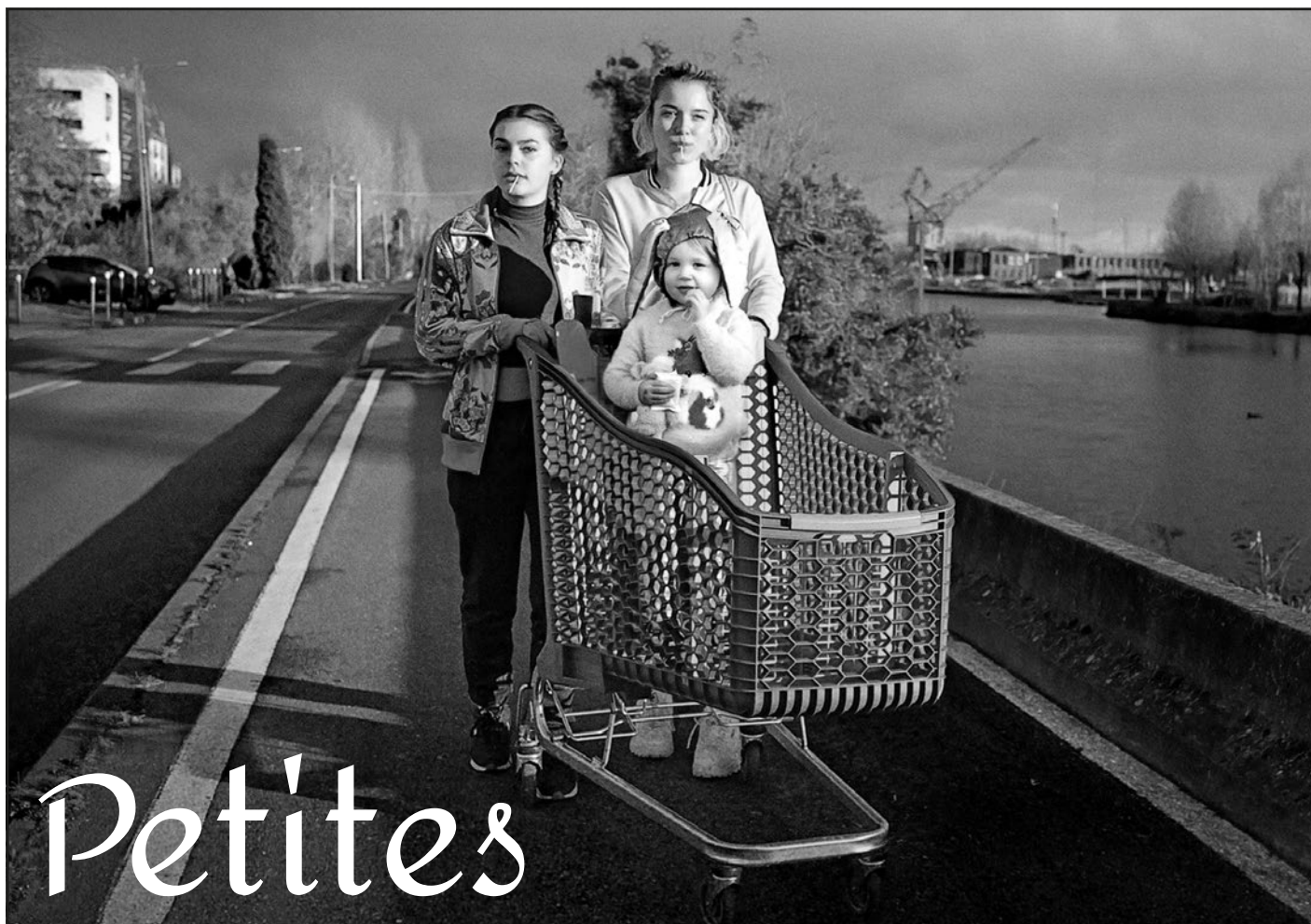
**Dinara DRUKAROVA** France / Islande 2022 1h23 **Français et VOSTF**

avec Dinara Drukarova, Sam Louwyck, Björn Hlynur Haraldsson, Hjörtur Johann Jónsson, Dylan Robert...

**Scénario de Dinara Drukarova, Raphaëlle Desplechin, Léa Fehner et Gilles Taurand, d'après le roman *Le Grand marin* de Catherine Poulain** (Ed. de L'Olivier + Points Seuil)

Lili est fluette comme un moineau (ça deviendra son surnom) mais il y a en elle une force, une détermination à renverser les montagnes. Son truc à elle, c'est la mer, elle a tout quitté pour réaliser son rêve : pêcher sur les mers du Nord. Quand, parvenue dans la sublime et rude Islande, Lili déclare à qui veut l'entendre qu'elle veut devenir marin pêcheur, ils ne sont pas légion à la prendre au sérieux. Pourtant Yan, vieux loup de mer, skipper insatiable, va s'intéresser à elle. Il la jauge, la scrute comme pour sonder son âme. Et contre toute attente, au corps défendant de son équipage, il lui donne sa chance. Voilà notre frêle « moineau » embarqué dans un monde plus mâle encore que celui de la terre ferme, sur un chalutier dont le nom est déjà tout un programme : « Le Rebelle »...

Quelque chose de subtilement universel et égalitaire transpire de ce premier film vivifiant, galvanisant, réalisé par la magnifique actrice Dinara Drukarova.



# Petites

**Julie LERAT-GERSANT**

France 2022 1h30

avec Pili Groyne, Romane Bohringer, Victoire Du Bois, Lucie Charles-Alfred, Céline Sallette...

**Scénario de Julie Lerat-Gersant et François Roy**

Parfois la vie nous prend dans ses engrenages, dans des schémas qui se reproduisent à l'infini, aussi inextricables que des pelotes de laine qu'on ne sait plus par quel bout attraper. Mais au bout du tunnel, sans doute la lumière... Dans *Petites*, il y a tout cela et plus encore : une force de résilience, la vie qui trépigne et qui nous crie : change-moi ! Si seulement c'était aussi simple que de changer les couches d'un nouveau-né ! Mais d'ailleurs, est-ce si simple que ça de changer une couche ? On a le droit d'être tétanisé devant la fragilité d'un petit être venant à peine de naître ! Et il est clair que la jeune héroïne de l'histoire, Camille, n'y est pas préparée. À seize ans, elle n'est encore qu'une enfant. Une enfant qui attend un enfant. Un truc trop grand pour elle, difficile à concevoir au sens figuré alors qu'elle semble bien partie pour concevoir au sens propre. À quatre mois de grossesse, même si cela ne se voit pas, elle n'a plus guère le choix. Et les services sociaux de lui rappeler la loi, de lui rappeler ses devoirs et ses droits, et la nécessité de protéger l'intégrité de son corps et de celui de la

petite chose qui grandit en elle, même si elle se prend à rêver de s'en débarrasser. Mais ce qui était possible quelques semaines plus tôt ne l'est définitivement plus.

Il faut que Camille l'accepte. Il faut surtout que sa propre mère l'accepte ! Comment Camille peut-elle faire le tri de ses propres désirs dans une relation fusionnelle mère-fille qui laisse peu la place à l'adolescente d'avoir ses propres pensées, vierges de toutes influences. Pour la mère, on devine que la vie n'a pas été simple dans sa façon de tergiverser avec ce rôle, de présenter parfois Camille comme sa sœur, de lui faire jouer des rôles de copine... Tant de choses qui questionnent sur la parentalité.

Et ce sera un arrachement terrible pour ces deux-là quand la juge des enfants, ne cédant ni aux protestations véhémentes, ni aux pressions affectives, placera Camille dans un centre maternel pour lui permettre de respirer, de s'émanciper, de faire ses propres choix. Ce qui semble une injustice profonde pourrait bien devenir une solide planche de salut. Le premier choc passé, il y aura la découverte des copines, le réconfort de découvrir que son histoire personnelle n'est pas isolée. La rencontre avec Alison, jeune mère immature et avec son adorable bout de chou. La rencontre avec Nadine, l'éducatrice spécia-

lisée qui ne laisse rien passer et essaie d'obliger tout ce beau monde à garder les pieds sur terre, à regarder la réalité en face et malgré tout à se projeter dans l'avenir. Il y aura la tendresse de Mehdi, géniteur malgré lui, encore un gosse lui-même et pourtant si désireux de prendre sa part de responsabilités. Toujours amoureux, attentif, attentionné... Toute une trame bienveillante semble se tisser autour de la trop jeune future mère. Tous les personnages, même secondaires, y jouent leur rôle, chacun essayant de ne pas laisser paraître les moments de découragement, le manque de moyens des institutions. Tous peu ou prou désarmés, usant de patience, jusqu'au gynécologue que l'on sent parfois désemparé face au refus de Camille de regarder l'échographie qui ne triche jamais.

On ressort ébloui par ce premier film vibrant et subtil, étayé en amont par un fabuleux travail de documentation. Porté par des actrices radieuses, *Petites* est un témoignage lumineux et bouleversant. La bande-son, qui va de Superpoze à Catherine Lara, renforce la puissance du récit, berce les pas de Camille, l'ancre à la fois dans son époque et dans celle de sa mère. Peut-être réussira-t-elle à fuir un parcours qui n'est pas le sien ? À contrecarrer une prédestination qui la propulse trop tôt hors de l'insouciance de l'enfance ?



# NOS SOLEILS

**Carla SIMÓN**

Espagne / Catalogne 2022 2h **VOSTF** (catalan et espagnol) avec Anna Otin, Xenia Roset, Albert Bosch, Ainet Jounou...

**Scénario de Carla Simón et Arnau Vilaro**

Depuis des générations, les Solé passent leurs étés à cueillir des pêches dans leur exploitation à Alcarràs, un petit village de Catalogne. Mais la récolte de cette année pourrait bien être la dernière car ils sont menacés d'expulsion. Le propriétaire du terrain a de nouveaux projets : couper les pêchers et installer des panneaux solaires. Confrontée à un avenir incertain, la grande famille, habituellement si unie, se déchire et risque de perdre tout ce qui faisait sa force...

Dans son premier long métrage, le très beau *Été 93*, la Catalane Carla Simón racontait l'histoire épurée d'une fillette, centrée sur un été, qui laissait une large place au silence. Si *Nos soleils* s'ouvre par des jeux d'enfants, ce second film prend rapidement une autre ampleur : la cinéaste fait cette fois le portrait d'une famille, on y parle (et on s'y dispute) beaucoup plus, et on assiste au basculement d'un monde que les protagonistes croyaient aussi éternel que le rythme des saisons.

C'est un récit à plus grande échelle mais on reconnaît l'attention de Simón aux choses plus ténues : les jeux de rôles des enfants et les conflits culinaires des mamies, les défis d'une fête de village ou l'amusement au bord d'une piscine. Ce sens du détail fait merveille, dans le regard que la réalisatrice porte sur les plus jeunes mais aussi sur les plus anciens. Ce sont des respirations, ce sont aussi des anecdotes qui parfois révèlent quelque chose de plus grand. Cette famille-là est vivante, ses différents membres existent à l'écran et l'écriture ne fait jamais dans la chronique pittoresque.

Le film examine finement comment tout un monde menace d'éclipser un autre dans sa grande ombre. C'est une réflexion politique que la réalisatrice livre, puisant dans sa propre expérience familiale. Avec intelligence, le film raconte comment une crise politique s'insinue dans les maisons et pèse sur les membres de la famille. (N. BARDOT, [lepolyester.com](http://lepolyester.com))

**En collaboration avec Miradas Hispanas. Séance unique vendredi 24 février à 20h00** présentée par **Jean-Paul Campillo**, enseignant au département d'études hispaniques de l'Université d'Avignon, spécialiste de cinéma espagnol.

# CAMBIO DE SEXO

(JE VEUX ÊTRE FEMME)

**Vicente ARANDA** Espagne 1976 1h48 **VOSTF** avec Victoria Abril, Lou Castel, Fernando Sancho...

Bien souvent, le cinéma s'intéresse à des sujets qui font débat au sein de la société. En ce sens, *Cambio de sexo* est bel et bien une œuvre précurseuse. Avec ce film qui, à l'époque, avait profondément marqué les esprits, le réalisateur barcelonais abordait pour la première fois en Espagne le sujet du changement de sexe. Loin des clichés et du sensationnalisme gratuit, il tisse ainsi le portrait touchant d'un jeune homme qui cherche à se construire dans un environnement hostile, interprété par une Victoria Abril en état de grâce.

Déjà, en pleine époque franquiste, le cinéma de Vicente Aranda était un cinéma qui sortait des sentiers battus et qui défiait ostensiblement la censure.

À la mort du dictateur, pendant la transition démocratique, il se lance dans le tournage de *Cambio de sexo*, un film qui avait été à plusieurs reprises rejeté par la censure en dépit des nombreuses réécritures du scénario. Avec son cinéma transgressif, Vicente Aranda aborde alors avec une grande liberté des sujets jusqu'alors tabous. Il ouvrira ainsi la porte à une nouvelle génération de réalisateurs impétueux tels que Pedro Almodóvar ou Bigas Luna.

Pour incarner José María, le personnage principal, un adolescent de 17 ans rejeté en raison de son manque de virilité, Vicente Aranda fait appel à une jeune actrice méconnue, Victoria Abril. À 18 ans, la jeune Victoria se glisse avec fraîcheur et une infinie sensibilité dans la peau de ce personnage frère et en souffrance, qui peine à trouver sa place dans son entourage.

Ce rôle difficile, mais que Victoria Abril campe avec un naturel désarmant, marquera à jamais sa carrière. Ce film sera aussi le point de départ d'une riche collaboration entre l'actrice madrilène et le réalisateur, à tel point qu'elle deviendra son actrice fétiche.

[Quetalparis.com](http://Quetalparis.com)



**Miradas Hispanas** vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique avec des projections de films, soirées thématiques... Infos : [miradashispanas.free.fr](http://miradashispanas.free.fr)

**Avant-première le vendredi 10 février à 20h30, suivie  
d'une discussion avec les membres du collectif La Grande Chamaille.**



# LE MARCHAND DE SABLE

**Steve ACHIEPO**

France 2022 1h46

avec Moussa Mansaly, Aïssa Maïga,  
Ophélie Bau, Benoît Magimel...

**Scénario de Steve Achiepo  
et Romy Coccia Di Ferro**

Dans les grandes villes françaises, le manque de logements accessibles aux ménages les plus pauvres, combiné à l'explosion du prix des loyers, produit un effet désastreux : alimenter un marché locatif illégal, constitué de locaux impropres à l'habitation (caves, soupentes...), de pavillons dégradés et divisés en pièce unique aux murs tapissés de moisissures, de micro-logements sans eau ni électricité... dans lesquels, faute de solutions, des familles en détresse, femmes, hommes et enfants, sont contraints de vivre dans des conditions dangereuses pour leur santé et leur sécurité. En France, ce sont 4 millions de personnes qui souffrent de mal-logement. Une précarité sociale bien réelle exploitée par certains propriétaires peu scrupuleux, ceux qu'on appelle les marchands de sommeil.

Depuis que Djo, chauffeur-livreur en région parisienne, s'est séparé de sa femme, il vit modestement avec sa fille de 9 ans dans l'appartement surpeuplé de sa mère, qui recueille tous les

membres de la famille qui n'ont pas de logement... Une hospitalité de quelques jours puis de quelques mois... Mais depuis un moment on ne compte plus vraiment... Faute de place, Djo est obligé de dormir dans le même lit que sa fille. La nuit, il rêve pour elle d'une vie meilleure mais le matin, quand le réveil sonne, la réalité est toujours la même. Et il faut bien l'affronter, jour après jour, sans rechigner...

C'est dans ce contexte déjà épuisant que Djo voit débarquer sa tante Félicité et ses trois enfants, qui ont été contraints de fuir précipitamment Abidjan, en Côte d'Ivoire, où le combat présidentiel Ouattara / Gbagbo a dégénéré en guerre civile (nous sommes en 2010-2011). Malheureusement l'appartement de la mère affiche vraiment complet, impossible d'accueillir les nouveaux venus, même pour une nuit. Alors Djo, pour éviter à tout prix qu'ils dorment dans la rue, n'a d'autre choix que de demander de l'aide à son em-

ployeur, que l'on appelle le Colonel. Sans tremper vraiment dans le grand banditisme, le bonhomme « connaît du monde » : Djo en sait quelque chose, lui qui, plus jeune, a fait un peu de prison pour couvrir ses affaires illégales. Le Colonel accepte de loger la famille dans une habitation de fortune moyennant un modeste loyer. Mais déjà, de nouveaux migrants arrivent, qu'il va falloir loger. Entre solidarité et illégalité, Djo devient alors, par effet de glissement et sans qu'il s'en aperçoive vraiment, le complice des marchands de sommeil, scellant un pacte faustien irréversible.

En imaginant l'histoire de cet homme qui se démène comme un beau diable pour s'en sortir, pour assurer à sa fille une vie décente, pour aider les membres de sa famille et par extension d'autres personnes se retrouvant à la rue, Steve Achiepo, au-delà de rappeler que l'enfer est pavé de bonnes intentions, pose une question éthique profonde quant au positionnement individuel de tout citoyen face à une situation d'urgence humanitaire, face à un État qui semble tantôt inactif, tantôt impuissant, irresponsable ou dépassé par l'ampleur du phénomène.

**La Grande Chamaille** est un collectif d'associations qui se donne pour objectif d'animer régulièrement des discussions autour de films dédiés à la défense des Droits humains.



**LA GARANCE**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

**22  
23**

# **LIFE**

## **UNE LETTRE D'AMOUR À MERCE CUNNINGHAM**

Gandini Juggling

CIRQUE, DANSE

**mar. 07 fév. 20h30**

# **COUNTING STARS WITH YOU**

## **(MUSIQUE FEMMES)**

Centre Chorégraphique National d'Orléans

Maud Le Pladec

DANSE

**mar. 14 fév. 20h30**

+ d'infos : 04 90 78 64 64

**lagarance.com**

# TEL AVIV – BEYROUTH



**Écrit et réalisé par Michale BOGANIM**  
France/Allemagne/Chypre  
2021 1h56 **VOSTF**  
avec Shlomi Elkabetz, Sofia Essaïdi,  
Sarah Adler, Zalfa Seurat, Younes  
Bouab, Avishai Cohen (aussi  
compositeur de la bande-son du film)...

« Tu sais qu'il y avait un train qui passait par-là, avant... Une ligne Tel Aviv – Beyrouth ».

Oui mais cet « avant »-là, Tanya, l'une des deux protagonistes du très beau film de Michale Boganim, ne le connaît pas. C'est un avant la Guerre, un avant les guerres qui depuis des décennies frappent le Liban, un temps où le ciel ne tremblait pas régulièrement du vrombissement des avions de chasse, où les différentes communautés religieuses coexistaient dans un pays nouvellement indépendant alors présenté comme la « Suisse du Moyen-Orient », du fait de la présence de nombreuses banques, mais aussi du fort développement de son économie, de ses infrastructures et de son État. En un mot, un temps de paix.

Dans *Tel Aviv – Beyrouth*, nous traversons l'histoire de 1984 à 2006, celle justement après l'invasion israélienne de 1982 concomitante de la création du Hezbollah au Liban, en suivant le destin de deux familles, plus précisément de deux femmes de caractère, toutes deux infirmières, prises dans la tourmente des guerres à répétition opposant le Liban et Israël, pendant que les hommes sont au combat.

Le film nous montre dans cette époque de vingt années, comment la guerre broie les destins croisés de ces deux personnages, de chaque côté de la frontière, et comment la grande Histoire se charge de faire voler en éclats leur vie en un éclair. Cette dure réalité des luttes armées, se mélange à l'amour que ces deux femmes ressentent pour leurs proches, à ce lien symbolique, poétique et fragile qui unit les êtres depuis l'aube des temps et les conduit à aller où ils en sont, ici et maintenant, au-delà de tout clivage, de toute tension, ce lien qui provoquera leur rencontre et leur amitié, placée sous le signe de la trêve, le temps d'un instant.

Enfin, Michale Boganim nous raconte aussi une autre histoire, plus méconnue celle-là. En mai 2000, l'armée israélienne évacue le sud du Liban où elle combattait depuis les années 1980, sans concerter ses alliés libanais de l'Armée du Liban Sud. À l'arrivée de Hezbollah, l'ALS s'effondre et la majorité de ses membres, par crainte d'être accusés de collaboration avec l'ennemi, sont contraints de s'enfuir de toute urgence, franchissent la frontière et se réfugient au nord d'Israël. Vingt ans plus tard, ce sont près de 7 500 Libanais qui vivent là.

Ce sont des Tsadals, ou comme on les appelle parfois les « harkis du Liban », qui vivent tiraillés entre leur pays d'accueil qui trop souvent ne les accueille pas à bras ouverts et les traite comme des citoyens de seconde zone, et leur pays d'origine, où se trouve très souvent la plus grande partie de leur famille et toujours leur cœur, ce pays natal qui les a rejetés et condamnés à l'exil. Cette histoire-là habite le film *Tel Aviv – Beyrouth*, comme un esprit hanterait la frontière entre ces deux pays et refuserait de partir, restant là, à cette frontière comme une âme errante, éperdue.



**LA GARANCE**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON



# PHÈDRE !

2b Company – François Gremaud

THÉÂTRE

tarif : 3€ > 10€

+ d'infos : 04 90 78 64 64

[lagarance.com](http://lagarance.com)

## NO MA DE (S)

**lun. 27 fév.** 19h

Caumont-sur-Durance  
Salle Roger Orlando

**mar. 28 fév.** 19h

Mérindol  
Salle des fêtes

**mer. 01 mars** 19h

L'Isle-sur-la-Sorgue  
Salle des fêtes

**jeu. 02 mars** 19h

Maubec  
Salle des fêtes

**ven. 03 mars** 19h

Noves  
Salle de l'Espacir  
(Av. Général de Gaulle)

**sam. 04 mars** 19h

Saint-Saturnin-Lès-Avignon  
Salle des fêtes de la Pastourelle

**22  
23**



# AFTERSUN

Écrit et réalisé par **Charlotte WELLS**  
 GB / USA 2022 1h42 **VOSTF**  
 avec Paul Mescal, Frankie Corio,  
 Celia Rowilson-Hall, Sally Messham...

**FESTIVAL DU FILM AMÉRICAIN  
 DE DEAUVILLE 2022 : GRAND PRIX  
 ET PRIX DE LA CRITIQUE**

« La pression pèse sur moi / Pèse sur toi, aucun homme ne demande ça  
 Sous pression, ça fait s'écrouler un  
 immeuble / Ça divise une famille en  
 deux (...) C'est la terreur de savoir de  
 quoi est fait ce monde / À regarder des  
 bons amis crier : laissez-moi sortir !  
 Je prie pour que demain soit pour moi  
 un jour meilleur (...) La folie rit sous  
 pression, nous craquons.  
 Ne pouvons-nous pas nous accorder  
 une dernière chance ? Pourquoi  
 ne pouvons-nous pas donner à  
 l'amour cette dernière chance ? Sous  
 pression, sous pression, pression »  
*Under Pressure*, chanson de David  
 Bowie et Queen

Pour ne pas déflorer le climax du film, on  
 ne vous dévoilera rien du lien qui existe

entre cette chanson inoubliable du duo  
 unique entre Freddie et David et ce film  
 en partie autobiographique d'une jeune  
 réalisatrice irlandaise adoptée par New  
 York... Commençons par dire que rarement  
 un film, pourtant d'une grande  
 simplicité apparente, aura autant fait rire  
 et pleurer à la fois le rédacteur de ces  
 lignes. Un film incroyablement juste et  
 sensible sur la paternité, sur la relation  
 père-fille, sur la force et la fragilité de ce  
 lien, sur les efforts qu'il exige, sur les  
 erreurs qui le mettent en danger... Nous  
 sommes dans les années 90. Calum, la  
 petite trentaine et fraîchement londonien,  
 a pris une semaine de vacances  
 avec sa fille de 11 ans, l'espiègle et im-  
 pertinente Sophie, dans un de ces hôtels  
 « all inclusive » qui défigurent la  
 côte touristique turque et vers lesquels  
 se précipite chaque été une clientèle  
 massivement britannique. Entre la pré-  
 adolescente et le (trop) jeune père beau  
 gosse que l'on prend parfois pour le  
 grand frère, le contrat est clair : l'objec-  
 tif est de s'amuser le plus possible entre  
 les piscines, la mer d'azur, le buffet à vo-  
 lonté et les nombreuses animations pro-  
 posées par ce genre d'établissement.  
 On comprend rapidement que les pa-  
 rents sont séparés, que Sophie vit avec  
 sa mère en Écosse et que Calum a bien  
 l'intention de profiter à 200 % de ces  
 petits moments privilégiés avec sa fille  
 avec qui il entretient une complicité qua-

si juvénile sur un mode parent / copain...  
 Alors entre bronzette, blagues faites aux  
 autres ados à la piscine, premières plon-  
 gées magiques dans les fonds riches en  
 poissons de la Méditerranée et ébauche  
 de découverte des premiers sentiments  
 amoureux pour un gentil garçon un peu  
 bouboule rencontré à la salle de jeux  
 vidéos, le film prend des tonalités es-  
 tivales et légères. Une ambiance ren-  
 forcée formellement par les images du  
 caméscope que Sophie utilise sans mo-  
 dération, filmant tout et n'importe quoi  
 mais surtout son père, à qui elle pose  
 une foule de questions... Mais derrière  
 les images solaires, derrière les cou-  
 leurs magnifiques des paysages turcs,  
 on devine peu à peu chez ce père au  
 comportement volontiers fantasque et  
 inconstant une faille indéfinissable. Et  
 peu à peu la mélancolie et une forme  
 d'angoisse s'installent, et c'est toute la  
 délicatesse avec laquelle la réalisatrice  
 passe de la légèreté à la gravité qui fait  
 de ce film une merveille bouleversante.  
*Aftersun* doit aussi beaucoup à l'im-  
 comparable duo que forment Paul Mescal,  
 formidable pour incarner autant la ten-  
 dresse que les aspects sombres de son  
 personnage, et la jeune Frankie Corio,  
 géniale d'intelligence et de drôlerie. Une  
 double révélation pour un film qui en est  
 une lui-même, et de taille, une première  
 œuvre récompensée pas moins de 42  
 fois dans les festivals internationaux !

Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits

**bioeop**

**Biotope**

NOUVELLE  
ADRESSE

15 quai St-Lazare  
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP  
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biotope-avignon.fr](http://www.biotope-avignon.fr)

## UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé  
(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)



### UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant

### DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>



**Art et Artisanat**  
**Népalais et**  
**tibétains**

Commerce Equitable et Solidaire  
[www.lacabanedujardinier.fr](http://www.lacabanedujardinier.fr)

Bols chantants, Statues, Gongs et  
Accessoires.  
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot  
(Porte St Lazare - Intra-Muros)  
84000 Avignon

Sur rendez-vous  
06 23 15 80 24

À l'initiative de la **Ligue des Droits de l'Homme**,  
séance unique le **lundi 27 février à 19h45** suivie d'une  
discussion avec le réalisateur **Henri Poulain** et des membres des  
associations regroupées dans le collectif **La Grande Chamaille**.



Deux épisodes de la série  
documentaire réalisée par  
**Henri Poulain**. Écrits par  
**Lauren Boudard, Julien Goetz,**  
**Sylvain Lapoix et Henri Poulain**.

Quand nous voyons défiler les crises  
comme une succession de séquences où  
se désarticulent le débat et le collectif,  
la bienveillance et le goût des autres,  
la tentation du repli sur soi et du renoncement  
n'est alors jamais loin. Il existe pourtant  
des lieux dans lesquels la solidarité, l'égalité,  
le respect du vivant sont au cœur.  
Avec ce projet de série documentaire,  
le collectif **Datagueule** espère réveiller  
le désir d'utopie en chacun et chacun  
de nous. De la Belgique à l'Équateur, du  
Pays Basque au Brésil en passant par  
Israël, la Palestine ou l'Ukraine, sur les  
six épisodes réalisés, nous avons choisi  
de vous en projeter deux... dans un premier  
temps.

## LE MOUVEMENT DES SANS-TERRE

52mn France 2022

Depuis 38 ans, le Mouvement des sans-  
terre crée des espaces d'égalité, de sou-  
veraineté alimentaire, d'éducation et de  
partage pour celles et ceux qui n'avaient  
plus rien. Plusieurs centaines de milliers  
de femmes, d'hommes et d'enfants se  
bâtissent chaque jour, aux quatre coins

du Brésil, une vie libre et choisie.  
Intensément féministes, écologistes et  
égalitaires, ils se confrontent quotidien-  
nement à la brutalité de l'agro-business et  
à la folie de Jair Bolsonaro. Leurs seules  
armes sont l'agro-écologie, l'éducation,  
la solidarité et la démocratie. Dandara,  
Moar, Kaleen, Déborah, Helen, nous ont  
emmené sur ces terres occupées, réap-  
propriées. Des terres d'accueil, littérale-  
ment, où la vie reprend racine.

## SARAYAKU

52mn France 2022

Sarayaku est un territoire et un peuple  
situé au nord de l'Amazonie, au sud de  
l'Équateur. Les membres des sept com-  
munautés - et autant de communes -  
qui le constituent défendent leur culture  
Kichwa et « la forêt vivante » contre les  
tentatives, sans cesse répétées, d'ex-  
traction pétrolières.

Aux côtés d'Abigael, Ilda, Angun et  
Tupac nous avons découvert une utopie  
aussi luxuriante que l'immense forêt  
qui l'abrite. Démocratie directe, transpa-  
rence, égalité de toutes et tous, luttes ju-  
ridiques, physiques s'il le faut, défense  
du vivant et de la biodiversité, maîtrise  
des outils de communication politique,  
préservation des coutumes mais aussi  
questionnement de certaines traditions  
jugées trop « machistes »... la vitalité des  
combats des Kichwas de Sarayaku est  
d'une intensité stupéfiante.

**La Grande Chamaille** est un collectif d'associations qui se donne pour objectif d'animer  
régulièrement des discussions autour de films dédiés à la défense des Droits humains.

**La séance du jeudi 2 mars à 20h00**  
sera suivie d'une rencontre avec des membres  
de l'association **Contraluz** et, sous réserve, en  
présence de la réalisatrice **Elena Lopez Riera**.  
Vente des places au cinéma (Manutention)  
à partir du 20 février.



# EL AGUA

**Elena LÓPEZ RIERA**  
Espagne 2022 1h44 **VOSTF**  
avec Luna Pamies, Bárbara Lennie,  
Nieve de Medina, Alberto Olmo...

C'est un film étrange et fascinant, qui réussit la prouesse de combiner un naturalisme radical dans l'évocation dénuée de tout exotisme d'un coin rural du Sud-Est espagnol, et une forme de mysticisme païen qui flirte avec le meilleur du fantastique, à savoir celui dont on ne sait s'il est le fruit de notre imagination ou du pouvoir de suggestion de la mise en scène.

Nous sommes à Orihuela, dans le district de Valence, une région qui souffre d'un double problème paradoxal : d'une part le manque cruel d'eau, ce qui n'a pas empêché la culture intensive des arbres à agrumes – fort gourmande en eau – d'y prospérer. Et d'autre part, une fois toutes les décennies, des crues dévastatrices qui sont devenues au fil des siècles une source d'angoisse récurrente pour la population. Ces crues dantesques ont donné naissance à des légendes auxquelles croient dur comme fer les habitants, en particulier celle qui raconte qu'un fleuve jaloux enlèverait à chaque crue les plus belles jeunes filles du village...  
Les jeunes, filles et garçons, parlons-

en : ici on est bien loin de Madrid, de Barcelone, et même de Valence – distante quand même de plus de 200 kilomètres –, ces métropoles actives et festives. Ici la jeunesse s'ennuie ferme et rêve d'ailleurs, où qu'il soit. Car le Sud d'ici n'est pas celui de carte postale de l'Andalousie voisine : aucun touriste, même l'été, ne vient fréquenter les berges boueuses du fleuve menaçant, et encore moins les bars tristouilles où les locaux trompent l'ennui. Ana, dix-sept ans, d'une beauté incendiaire, est d'ailleurs la fille de la patronne d'un bistro, une non moins troublante quadragénaire, et cet été-là, elle tombe sous le charme du beau José, qu'on appelle « l'étranger » parce qu'il aurait passé quelques années à Londres avant de revenir au pays pour aider son père, propriétaire d'une des principales orange-raies du coin. Mais cet amour naissant contrarie les projets du père en question, qui compte bien que son garçon se stabilise et l'épaule pleinement sur son exploitation, alors qu'Ana ne rêve que de quitter la région...

*El agua* décrit au plus juste cette jeunesse rurale désœuvrée et en mal d'espoirs que l'on voit peu dans le cinéma espagnol, incarnée exclusivement par des acteurs non-professionnels. Le por-

trait évite tout manichéisme, toute simplification : on suit ces jeunes dans leur soif d'évasion et de fêtes – scènes de rave électro au milieu de nulle part, où l'on s'enivre pour oublier son terne quotidien ; mais on découvre aussi leur attachement aux traditions et à la famille, particulièrement décrit dans les relations complexes de José avec son père ou d'Ana avec sa grand-mère, fervente adepte de la sorcellerie ancestrale. Ou encore dans la façon dont ils prennent à leur compte les gestes séculaires du travail : quand José apprend à monter des murs de brique ou quand Ana prépare les artichauts avec sa grand-mère... Dans le même temps, la réalisatrice crée une ambiance fascinante en nous faisant partager l'attente angoissante de l'orage et de la crue qui ne manquera pas de suivre, une attente hantée par la légende du fleuve amoureux et cruel – trouvaille originale : des interviews documentaires viennent interrompre la fiction et ancrer cette légende dans le quotidien des habitants. Le sort a voulu que, peu après l'écriture du scénario, la région connaisse en 2019 une crue historique et meurtrière, et la réalisatrice a nourri son film des images terribles filmées par les habitants eux-mêmes, renforçant le poids de la réalité dans cette troublante fiction.



**Contraluz**, ce sont aussi des cours de Tango, des cours d'Espagnol, des expositions, des voyages... Renseignements et programmes complets : [contraluz.fr](http://contraluz.fr)

**GEM**  
LA COOP

**L'épicerie**  
coopérative et participative  
d'Avignon

Venez nous rejoindre !

**f** Lundi : 18h15 - 20h45  
Mercredi : 18h15 - 20h45  
Jeudi : 18h15 - 21h15  
**ig** Vendredi : 15h - 19h30  
Samedi : 10h-12h

📍 49, rue Alexandre Blanc, 84000 AVIGNON  
☎ 07 49 50 09 28 🌐 gem-la-coop.fr

**Théâtre**  
LE CHIEN QUI FUME

Cie Gérard Vantaggioli - Scène d'Avignon  
75 Rue des Teinturiers - 84000 - AVIGNON  
VENTE EN LIGNE, PAR TELEPHONE, SUR PLACE  
Tél. : 04 84 51 07 48 - www.chienquifume.com

FEVRIER  
DIM. 19  
16 h 30  
durée : 1h20  
**ILEA** Une Tragédie Moderne  
Cie Un Peu de Poésie  
De Stéphane Roux  
Mise en scène : Claire Ruppili  
Avec : Manuelle Molinas  
Stéphane Roux  
Représentations scolaires supplémentaires :  
lun. 6, mar. 7, mer. 8, jeu. 8, ven. 10 Mars

FEVRIER  
JEU. 23  
VEN. 24  
19 h 30  
durée : 1h00  
**REBETIKO** Marionnettes et projections  
Productions Anima Théâtre  
De Panayotis Evangelidis  
Mise en scène : Yiorgos Karakantzas  
Marionnettistes : Irène Lentini  
et Magali Jacquot  
Tout public, à partir de 9 ans

MARS  
SAM. 4  
19 h 30  
durée : 1h10  
**GAINSBURG CONFIDENTIEL**  
Vol. 2 «70's»  
Biopic entre théâtre et concert, Serge dans  
sa période Pop, de 1964 à 1969

MARS  
DIM. 5  
16 h 30  
durée : 1h10  
**GAINSBURG CONFIDENTIEL**  
Vol. 1 «Jazz»  
C'est le Serge des chansons à textes jazzy avec  
ses thèmes ironiques, drôles et désabusés  
Cie Les Musiciens Associés  
De Jean-François Brieu  
Adapt. et M. en scène : David Fabre  
Avec : Ivan Gouillon : com. et chant vol.2  
Stéphane Roux : com. et chant vol.1

**VOTRE**  
**PUBLICITÉ**  
dans la gazette  
06 84 60 07 55  
utopia.gazette@wanadoo.fr

Séance unique le vendredi 3 février à 18h15 en association avec l'École des nouvelles images et le lycée Mistral, suivie d'une rencontre avec Pierre Ducos, responsable de l'animation 3D du film. En avant-programme, présentation de trois courts métrages des élèves de l'école suivie d'une discussion avec leurs réalisateurs. Vente des places au cinéma (Manutention) à partir du 27 janvier.

# J'AI PERDU MON CORPS



**Jérémy CLAPIN**  
France 2019 1h21  
Scénario de Jérémy Clapin  
et Guillaume Laurant

Le cinéaste jongle en permanence avec nos sentiments, nos émotions, nos perceptions, nous désarçonne en véritable illusionniste, brouille les pistes, sèmes des détails oniriques, fait naître des moments de pure poésie, tout en ne dédaignant pas les clins d'œil et les touches d'humour.

Deux récits, deux univers vont se déployer en parallèle et nous envoûter... D'abord celui de Naoufel... Livreur de pizza effacé, comme si son existence avait perdu tout relief, toute espérance. Il n'attend plus le dé clic... qui pourtant surviendra au détour d'un jour triste et pluvieux, au bas d'un immeuble parisien impersonnel, par la magie d'une voix inaccessible.

Elle appartient à Gabrielle. Il perçoit sa jeunesse, sa douceur camouflée. Il se prend à rêver, il compose alors un personnage, invente un caractère à l'inconnue... Tout rêveur et ému, le voilà déjà prêt à s'enamorer de cette Gabrielle qu'il n'a jamais vue, ne verra peut-être jamais (?), à imaginer respectueusement sa silhouette... Peut-être cette voix le ra-

mène-t-il sur les chemins oubliés de sa lointaine enfance, lumineuse et pétillante, sous le soleil de l'Algérie, dans une ambiance joviale, où la musique avait une place de choix. Il avait alors pour tout rêve de conquérir l'espace...

La seconde histoire, sans parole, impressionnante, est celle d'un membre « fantôme », comme on qualifie cette faculté qu'ont les mutilés de continuer à ressentir des sensations pour une partie de leur corps qu'ils ont perdue. On assiste ici à une surréaliste inversion des rôles : ce n'est plus l'humain qui part en quête du membre qui lui manque, mais une main désespérée qui tente d'échapper à son sort, s'évade d'un laboratoire et part à la recherche de son propriétaire... C'est là que la magie opère, la même que l'on retrouve dans les spectacles de marionnettes, quand l'objet inanimé devient animé, c'est-à-dire porteur d'une âme. Cette main va devenir très rapidement un personnage véritable. On suivra sa quête et son périple constamment tenus en haleine, pendus à ses doigts tellement acharnés à lutter. On espérera pour elle, avec elle on sera émus, par la mélancolie de la pluie, la nostalgie de ce qu'elle fut, la douceur d'une menotte de nourrisson à la peau fine...

**École des nouvelles images** L'école forme aux métiers de l'animation 3D et du jeu vidéo et a une notoriété internationale. Ses deux campus (Avignon et Carpentras) accueillent 250 élèves.

# L'HOMME LE PLUS HEUREUX DU MONDE



La séance du lundi 6 mars à 20h40 sera suivie d'un rendez-vous des spectateurs d'Utopia. La discussion sera animée par deux d'entre eux, Jean-Louis Puricelli et Christophe Lebon.

## Teona STRUGAR MITEVSKA

Madédoine / Croatie / Bosnie

2022 1h35 **VOSTF**

avec Jelena Kordić Kuret,  
Adnan Omerovic, Labina Mitevska,  
Ana Kostovska...

**Scénario d'Elma Tataragic  
et Teona Strugar Mitevska**

Il faut reconnaître aux artistes des Balkans un talent certain pour raconter les choses les plus graves à travers des contes où l'ironie, la poésie de l'absurde se taillent la part du lion. La réalisatrice Teona Strugar Mitevska en est un brillant exemple : citoyenne d'un pays, la Macédoine, qui appartenait autrefois à la grande Yougoslavie, elle avait attiré l'attention avec un épatant petit film, *Dieu existe, son nom est Petrunya*, qui démolissait joyeusement le patriarcat dominant dans son pays orthodoxe.

Pour son second film, elle s'est inspirée d'une aventure vécue par sa coscénariste Elma Tataragic, qui a grandi à Sarajevo et y fut blessée à 17 ans pendant le terrible siège subi par la ville bosniaque millénaire au début des années 90. Le plus incroyable des hasards fit que la jeune femme, devenue scénariste, rencontra lors d'un rassemblement professionnel celui qui, sniper à la solde de l'armée serbe, lui avait froidement tiré dessus à l'époque !

Asja est une quadragénaire à la vie plutôt morose qui cherche l'amour, ou tout du moins une relation de couple un tant soit peu solide, tout comme une vingtaine d'hommes et de femmes de tous âges, de toutes origines sociales et nationales, qui se sont ce jour-là inscrits à un « speed dating » de célibataires organisé par une agence spécialisée, au sein d'un grand hôtel plutôt lugubre comme savaient si bien les concevoir les architectes des pays de l'Est... À chacune et chacun est attribué un partenaire potentiel, choisi en fonction des tranches d'âge. Et les joyeux animateurs demandent à chaque couple ainsi arbitrairement constitué de répondre à une batterie de questions qui permettront aux deux partenaires de mieux se connaître. Asja se retrouve face à Zoran, un grand échelas un peu mystérieux non dénué de charme, une sorte d'Adam Driver balkanique mais passablement cabossé et qui semble traîner une vision profondément pessimiste de la vie. Et assez rapidement le hasard des questions va faire comprendre à Asja et à Zoran que, trente ans auparavant, dans le Sarajevo soumis au feu nourri des snipers tchetniks, l'une fut victime du tir de l'autre, le jeune Zoran ayant été à l'époque enrôlé dans l'Armée de la République serbe de Bosnie...

Face à cette révélation sidérante, comment continuer à jouer au simulacre de la rencontre amoureuse ? Est-il possible pour une victime comme Asja de pardonner à un homme qui, malgré son remords évident et le mal-être qu'il traîne depuis ces événements tragiques, a tout de même été l'un des bras armés des criminels de guerre qui ont commis, dans ce petit assemblage d'États auto-proclamés dans le chaos, un génocide au cœur de l'Europe ?

Porté par deux comédiens remarquables, ce film pose la question du pardon pour laquelle s'affrontèrent en leur temps Derrida et Jankelevich (l'impardonnable existe-t-il ?) et donne à voir deux personnages que tout oppose mais qui vont peut-être retrouver la voie d'un lien qui existait bel et bien avant la guerre à Sarajevo, ville mythique pour son cosmopolitisme et sa tolérance religieuse. Au-delà du duo de candidats à l'amour, la réalisatrice dresse avec un humour féroce, à travers son groupe hétéroclite de célibataires, un panorama des forces antagonistes du nouveau Sarajevo, à la fois hanté par les vieilles rancœurs, gangrené par le matérialisme des nouvelles générations, mais riche aussi d'une société multiculturelle capable de construire une paix durable.

# OÙ VOULEZ VOUS ALLER ?

DIRECTION  
JEAN-FRANÇOIS  
HEISSER

PÉPIN  
BERLIOZ  
BEETHOVEN

MEZZO-SOPRANO  
AUDE  
EXTRÉMO

X

VENREDI 10  
MARS  
20H | OPÉRA GRAND  
AVIGNON

Orchestre  
national  
avignon  
provence



S.O.S  
Amitié



*En 2022, plus d'1 million  
d'appels reçus,  
seul 1 appel sur 5 répondu.*

## S.O.S Amitié Recrute !

Vous croyez au pouvoir  
des mots.

Vous êtes attentifs à ceux  
qui vous entourent.

Vous recherchez un  
engagement solidaire  
enrichissant.

Vous disposez de  
quelques heures par mois,  
Vous souhaitez en savoir  
plus...

Contactez-nous

BP 128 - 84007 Avignon cedex 1  
[sosamitievacluse@gmail.com](mailto:sosamitievacluse@gmail.com)

07 81 37 85 72



DIRECTION JULIEN GELAS  
SCÈNE D'AVIGNON  
COMPAGNIE DE CRÉATION DEPUIS 1967

# THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

THÉÂTRE

VENREDI  
3 FÉVRIER  
20H

SAMEDI  
4 FÉVRIER  
20H

DANS LE CADRE DU FEST'HIVER

## LES SOUFFRANCES DE JOB

DE HANOKH LEVIN

Par la Compagnie **Deraïdenz**

Avec humour, intelligence et plume ravageuse, Hanokh Levin nous livre une Comédie Noire librement inspirée du livre de Job.

On assiste à la chute vertigineuse d'un homme de pouvoir, et à un défilé de personnages grotesques et grinçants qui, au nom de l'Ordre, de la Loi ou de Dieu, par chants et par actes, enclenchent, développent et concluent une mécanique ancienne et brûlante : La Violence Sacralisée. Vous qui venez assister à la Chute d'un homme, nous vous offrons la Liberté de le choisir ! La compagnie vous propose une distribution tournante : 6 comédien-nes pour 30 personnages, 21 marionnettes, tout fait maison, et un Job élu par vos votes, dévoilé au dernier moment. Que la Fête commence !!

THÉÂTRE

DIMANCHE  
19 FÉVRIER  
16H

## QUASIMODO

D' ALEXIS CONSOLATO ET SARAH GABRIELLE

Mise en scène par **Sarah Gabrielle**. Avec la voix de **Daniel Mesguich**

A travers le dédale d'un Paris du XV<sup>ème</sup> siècle, le terrifiant Frolo et le séducteur Phoebus vont se disputer la beauté et la liberté d'une femme. Quasimodo, le gardien des cloches, va tenter de la sauver, et, ainsi, gagner sa part d'humanité.

**LE PARISIEN** • Une vision formidable du roman de Victor Hugo. Brillante...et terrifiante. \*\*\*\*

**Télérama - TT** • Le spectacle recrée, au rythme des émotions des héros ou avec la distance de l'humour, les scènes célèbres de Notre Dame de Paris.

**Le Monde** • Une efficacité parfaitement adaptée aux enfants. Spectacle romantique... et hugolien

- RESERVATIONS -



[www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr) ☎ 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h



8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON



# GHOST THERAPY

(THE CIVIL DEAD)

## Clay TATUM

USA 2022 1h44 VOSTF  
avec Clay Tatum, Whitmer Thomas,  
Whitney Weir, Robert Longstreet...

**Scénario de Clay Tatum  
et Whitmer Thomas**

Si vous aimez le cinéma de Spike Jonze, des frères Coen, Quentin Dupieux, des groupes comme les Beastie Boys, le punk rock de NOFX ou la chanson *Loser* de Beck, mais aussi les personnages des comics dessinés par Daniel Clowes (*Ghost world*) ou les frères Hernandez (*Love and rockets*), alors vous devriez aimer ce *Ghost therapy*. Un film indépendant américain comme on n'en fait (presque) plus, réalisé à Los Angeles mais loin des grandes lettres des collines d'Hollywood, et dont les qualités sont d'une part de n'avoir rien à nous vendre (ni abonnement Netflix, ni produits dérivés Marvel) et d'autre part de proposer, en ces temps d'uniformisation scénaristique, une écriture originale dans l'enchaînement et le déroulé du récit.

Clay, la quarantaine, tête de Droopy et coupes de cheveux improbables, est un photographe introverti au chômage, qui mène une vie artistique tout simplement... sur le déclin. Il vit dans une petite maison avec sa femme Whitney dans un quartier tranquille de Los Angeles et chacun semble s'accommoder de ce quotidien pépère où l'on finit par s'endormir la télé allumée et des miettes de chips sur les draps. Alors que Whitney doit partir en voyage professionnel, elle conseille à Clay de profiter de ce moment pour sortir prendre l'air, au lieu de rester s'ennuyer toute la journée sur le canapé à boire de la bière. Ce que Whitney ne sait pas (ou ne veut pas savoir), c'est que Clay est fauché comme les blés et qu'en ce début de mois, il n'a pas un radis pour payer sa part du loyer. Profitant de l'absence de sa femme, il va alors imaginer, dans son petit cerveau neurasthénique, une arnaque qui consiste à se faire passer pour un agent immobilier afin de faire visiter leur propre maison à des couples en recherche de logement en location et leur soutirer une poignée de dollars de frais de dossier !

Ça commence fort et ce n'est pas fini... Ayant réglé à l'arrache ce léger problème de loyer impayé, Clay part alors se balader en skate, appareil photo en bandoulière, à la recherche de lieux pour prendre quelques clichés. Alors qu'il s'aventure à la lisière d'un bois qui abrite une vieille décharge abandonnée, il tombe par hasard sur un vieux pote de jeunesse, Whit. Pour fêter leurs retrouvailles, il décide alors de l'inviter chez lui pour la soirée. Au petit matin, alors que Clay se réveille avec une gueule de bois carabinée, il réalise que Whit est toujours assis sur son canapé. Celui-ci va alors lui raconter une histoire qu'on peut qualifier de surnaturelle (le titre du film vous donne un sérieux indice...) qui va le laisser baba, l'embarquer dans des aventures « rock » ambolesques et changer probablement sa vie à jamais...

Fort d'un budget d'à peine 30 000 dollars, Clay Tatum, réalisateur et acteur principal, signe avec *Ghost therapy*, un premier film lunaire, drôle et mélancolique à la fois, volontiers absurde et déjanté, riche de petites séquences bien senties qui, mises bout à bout, nous rappellent l'esprit et le ton d'œuvres comme *Dans la peau de John Malkovich*, *Clerks*, *The Big Lebowski* ou encore *Wrong*. Vive les super anti-héros !



# LE SALON DE MUSIQUE

(JALSAGHAR)

Écrit et réalisé par Satyajit RAY

Inde 1958 1h40 VOSTF

avec Chhabi Biswas, Padma Devi, Pinaki Sen Gupta, Gangadapa Bose...

D'après la nouvelle *Jalsaghar*, de Taraschankar Barnerjee.

**Séance unique le samedi 4 mars à 10h,** suivie d'une discussion avec **Jeanne Dulac**, présidente de l'association **Près de bébé, des enfants et des ados**, ainsi que des représentant(e)s de l'association **AHARP** et son centre parental, du **CCAS d'Avignon** avec les Lieux d'Accueil Enfants parents (**LAEP**) et de l'association **GROUPE SOS** et son Centre d'Hébergement Urgence Maternel **l'ESCALE**.

## L'ODYSSÉE DE L'EMPATHIE

Michel MEIGNANT et Mário VIANA

France 2015 1h45

En décembre dernier, avec l'implication de différentes structures locales, nous avons projeté le film *Qui aime bien châtie bien* qui abordait la maltraitance ordinaire, pour tendre vers l'éducation bienveillante. Cette deuxième projection prolonge cette réflexion en mettant en lumière les neurosciences, la musique (comme un puissant vecteur d'interaction sociale, renforçant l'empathie) et également le témoignage de 15 personnalités emblématiques.

Dans le film *L'Odyssée de l'empathie*, des scientifiques et des militants de l'empathie sont rassemblés dans un projet simple et ambitieux : montrer que la brutalité n'est pas inhérente à l'animal humain – et que nous pouvons changer. Il fut un temps où la violence n'existait pas. Ce n'est pas un rêve, une fable, de la spéculation philosophique. De plus en plus, c'est le scénario qu'ébauchent les sciences, au confluent de l'archéologie, de l'anthropologie, de la biologie de l'évolution, des disciplines qui étudient le cerveau et la psyché. À l'image d'une nature humaine pétrie de violence et de compétition, le savoir contemporain en substitue une autre, faite d'empathie et de coopération.

Mathieu Ricard, Pierre Rabhi, Catherine Gueguen, Isabelle Filiozat, Joesph Weismann et d'autres intervenants témoignent que le changement est possible. En étant des parents bienveillants, l'enfant sera à son tour bienveillant envers lui-même et les autres. Élever son enfant dans la bienveillance, sans pour autant qu'il soit considéré comme un enfant roi, lui permet de sécréter de l'ocytocine (un neuromodulateur) dite « hormone de la bienveillance ». Cela aura des conséquences positives pour lui, pour l'adulte qu'il deviendra, pour ses parents, la nature, etc. Cette éducation déclenche véritablement un cercle vertueux.

Quel bonheur de (re)voir le chef-d'œuvre envoûtant de Satyajit Ray dans une magnifique copie restaurée, qui rend justice à la splendeur visuelle de son noir et blanc ! Il y a dans *Le Salon de musique* un peu de l'histoire de Satyajit Ray lui-même, fils d'une grande famille aristocratique du Bengale, dont le grand-père était ruiné comme l'est Roy, le maharaja du film.

« Quel jour sommes-nous ? Quelle saison ? » demande celui-ci à son unique serviteur, qui lui apporte son hookah (son narguilé) sur la terrasse déserte de son palais délabré... Dernier d'une illustre lignée de grands propriétaires, Roy est vieux, seul, hors du temps, indifférent. C'est la musique qui vient de chez son voisin Ganguli, le prêteur d'argent nouveau riche, qui l'entraîne à se souvenir de son passé, alors qu'il était heureux, dépensant sans compter pour des fêtes splendides et raffinées.

Ce Ganguli inculte et qu'il méprise finit par l'inviter à une soirée musicale. Roy décline son offre et, une ultime fois, engageant ses dernières pièces d'or, il redevient le mécène splendide d'une troupe de danseurs et de musiciens qui jouent, dans son salon où il a convié ses amis, la musique qu'il aime... Satyajit Ray brosse là le portrait d'une classe sociale moribonde dont les membres, riches et cultivés, étaient tout naturellement protecteurs des arts. Ganguli représente la classe montante qui imite, sans en avoir ni les capacités intellectuelles ni l'éducation, l'aristocratie esthète. Voué à la solitude et condamné à disparaître, Roy demeure jusqu'au bout un grand seigneur.



Vilayat Khan, musicien classique et joueur de sitar, que le cinéaste bengali tient en plus haute estime encore que le beaucoup plus célèbre Ravi Shankar, a composé pour le film, selon les propres termes de Ray, « les thèmes les plus extraordinairement inspirés ». Il fallait bien ça pour accompagner ces images sublimes, parmi les plus belles que Satyajit Ray nous ait données.

# MANI KAUL, le secret bien gardé du cinéma indien

**La projection du mardi 21 février à 18h15**

du film *Duvidha (Le Dilemme)* aura lieu dans le cadre du **ciné-club de Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma. Vous êtes, comme d'habitude, toutes et tous bienvenus.



## USKI ROTI Son pain quotidien

Inde 1969 1h50

**VOSTF (hindi) Noir & blanc**

avec Gurdeep Singh, Garima, Richa Vyas, Savita Bajaj...

Chauffeur de car, Sucha Singh sillonne les routes poussiéreuses de la campagne du Pendjab, tandis que Balo, sa femme, passe de longues heures à l'attendre à l'arrêt de car avec son déjeuner. Un jour, la sœur de Balo est violente et Balo arrive en retard au rendez-vous avec son mari. Ce dernier se fâche, dédaigne la nourriture et s'en va...

## UN JOUR AVANT LA SAISON DES PLUIES

Inde 1971 1h54

**VOSTF (hindi) Noir & blanc**

avec Rekha Sabnis, Arun Khopkar, Om Shivpuri...

*Un jour avant la saison des pluies* est basé sur une des célèbres pièces de

théâtre hindi moderne, écrite par Mohan Rakesh. C'est une adaptation de la pièce basée sur la vie de Kalidasa en trois actes. Kalidasa est reconnu comme l'un des plus grands écrivains, poètes et dramaturges de l'histoire de la langue sanskrite.



UN JOUR AVANT LA SAISON DES PLUIES

## DUVIDHA Le Dilemme

Inde 1973 1h22

**VOSTF (hindi) couleur**

avec Raïssa Padamsee, Ravi Menon, Kana Ram, Hardan...

Inspiré d'un conte populaire du Rajasthan, *Duvidha* est l'histoire du fils d'un marchand qui revient chez lui avec sa nouvelle épouse, avant d'être renvoyé à la ville s'occuper du commerce familial. Un fantôme tombe amoureux de la jeune femme, prenant l'apparence de son mari absent, et vit avec elle. Jusqu'à ce qu'elle mette au monde un enfant...

## NAZAR Le Regard

Inde 1990 1h24

**VOSTF (hindi) couleur**

**D'après une nouvelle de Dostoïevski, *La Douce* (que Bresson a adapté dans *Une femme douce*)**

avec Shambhavi Kaul, Shekhar Kapur, Surekha Sikri...

Un homme réfléchit à la complexité de son mariage, s'arrêtant sur différents moments du passé. La femme est la création idéalisée de son imagination. L'homme croit posséder la femme. Il ne se rend pas compte qu'elle finira par le posséder, en particulier quand elle commence à manifester des signes d'indépendance...



**Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :** *Youssef Salem a du succès* le jeudi 2/2 à 16h30, *La montagne* le mardi 14/2 à 14h00, *La grande magie* le lundi 20/2 à 13h50, *Pour la France* le mardi 28/2 à 15h45 et *La syndicaliste* le lundi 6/03 à 16h10.

**AFTERSUN**  
Du 1/2 au 21/2

**ASHKAL, L'ENQUÊTE DE TUNIS**  
Du 1/2 au 20/2

**BABYLON**  
Du 15/2 au 7/3

**LES BANSHEES D'INISHERIN**  
Jusqu'au 28/2

**LES CYCLADES**  
Jusqu'au 7/2

**DIVERTIMENTO**  
Jusqu'au 6/3

**EL AGUA**  
À partir du 1/3  
Rencontre le jeudi 2/3 à 20h

**EMPIRE OF LIGHT**  
À partir du 1/3

**LA FAMILLE ASADA**  
Jusqu'au 7/3

**LA FEMME DE TCHAIKOVSKI**  
Du 15/2 au 7/3

**GHOST THERAPY**  
Du 22/2 au 7/3

**GOUTTE D'OR**  
À partir du 1/3

**GRAND MARIN**  
Jusqu'au 7/2

**LA GRANDE MAGIE**  
Du 8/2 au 7/3

**L'HOMME LE PLUS HEUREUX DU MONDE**  
Du 22/2 au 7/3  
Discussion le lundi 6/03 à 20h40

**L'IMMENSITÀ**  
Jusqu'au 21/2

**INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS**  
Jusqu'au 14/2

**LE MARCHAND DE SABLE**  
Du 15/2 au 7/3  
Avant-première le vendredi 10/2 à 20h30

**LA MONTAGNE**  
Du 1/2 au 21/2  
Rencontre avec le réalisateur le lundi 6/2 à 20h15

**NENEH SUPERSTAR**  
Du 15/2 au 7/3

**NOS SOLEILS**  
Jusqu'au 14/2

**NOSTALGIA**  
Jusqu'au 14/2

**PETITES**  
Du 22/2 au 7/3

**POUR LA FRANCE**  
Du 8/2 au 7/3

**RETOUR À SÉOUL**  
Jusqu'au 14/2

**LE RETOUR DES HIRONDELLES**  
Du 8/2 au 7/3

**LA ROMANCIÈRE, LE FILM ET LE HEUREUX HASARD**  
Du 15/2 au 7/3

**LE SALON DE MUSIQUE**  
Du 1/2 au 14/2

**LA SYNDICALISTE**  
À partir du 1/3

**TANT QUE LE SOLEIL FRAPPE**  
Du 8/2 au 28/2

**TÂR**  
Jusqu'au 28/2

**TEL AVIV - BEYROUTH**  
Du 1/2 au 21/2

**THE FABELMANS**  
À partir du 22/2

**UN PETIT FRÈRE**  
Du 1/2 au 21/2

**YOUSSEF SALEM A DU SUCCÈS**  
Jusqu'au 28/2

**RÉTROSPECTIVE GENE TIERNEY**  
Du 15/2 au 7/3

**LAURA L'AVENTURE DE MADAME MUIR**  
**MARK DIXON, DÉTECTIVE**

**RÉTROSPECTIVE MANI KAUL**  
Du 15/2 au 7/3

**DUVIDHA**  
Ciné-club le mardi 21/2 à 18h15

**NAZAR**  
**UN JOUR AVANT LA SAISON DES PLUIES**  
**USKI ROTI**

**RENCONTRES UNIQUES (OU PRESQUE)**

**J'AI PERDU MON CORPS**  
Le vendredi 3/2 à 18h15

**FANZINAT**  
Le mardi 7/2 à 20h30

**LOL, LOGICIEL LIBRE : UNE AFFAIRE SÉRIEUSE**  
Le jeudi 9/2 à 20h30

**HABITER LE SEUIL**  
Le dimanche 12/2 à 11h00

**VIDÉODANSE ET ÉCOLOGIE(S)**  
Le lundi 13/2 à 18h30

**UÝRA : THE RISING FOREST**  
Le jeudi 23/2 à 20h30

**CAMBIO DE SEXO (JE VEUX ÊTRE FEMME)**  
Le vendredi 24/2 à 20h00

**UTOPIE-S ?**  
Le lundi 27/2 à 19h45

**L'ODYSSÉE DE L'EMPATHIE**  
Le samedi 4/3 à 10h00

**POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)**

**DOUNIA ET LA PRINCESSE D'ALEP**  
DU 1/2 AU 6/3

**NENEH SUPERSTAR**  
DU 15/2 AU 7/3

**PIRO PIRO**  
DU 1/2 AU 21/2

**POMPON OURS**  
DU 22/2 AU 7/3

**LE SECRET DES PERLIMS**  
JUSQU'AU 14/2

**ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS**



**Nous pouvons organiser des séances à la carte en matinée.**

Vous trouverez une liste des films programmables sur notre site internet, rubrique « Jeune public et scolaires ».

**Pour les plus jeunes :** *Dounia et la princesse d'Alep*, *Ernest et Célestine*, *Le secret des Perlims...*



**Pour les collèves :** *Neneh superstar*, *Divertimento*, *Tirailleurs*, *Interdit aux chiens et aux Italiens...*

**Pour les lycées :** *Tirailleurs*, *Annie Colère*, *Nos frangins...*

Nous sommes disponibles pour construire des parcours en lien avec vos projets et programmes.

Contact :  
04 90 82 65 36 ou  
utopia.84@wanadoo.fr

salle classée  
**ART&ESSAI**



**EUROPEAN CINEMAS**

# PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires (l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION <b>MER</b> 1 <sup>er</sup> <b>FÉV</b>		12H00 YOUSSEF SALEM	14H00 AFTERSUN	16H00 DOUNIA ET LA PRINCESSE	17H30 L'IMMENSITÀ	19H30 INTERDIT AUX CHIENS	21H00 AFTERSUN
		12H00 LA FAMILLE ASADA	14H30 LA MONTAGNE	16H40 GRAND MARIN	18H30 TEL AVIV – BEYROUTH	20H45 LA FAMILLE ASADA	
		12H00 NOSTALGIA	14H30 DIVERTIMENTO	16H45 LE SALON DE MUSIQUE	18H45 ASHKAL	20H40 LA MONTAGNE	
		12H00 BANSHEES D'INISHERIN	14H15 UN PETIT FRÈRE	16H30 PIRO PIRO	17H40 TÀR	20H40 UN PETIT FRÈRE	
RÉPUBLIQUE			14H00 NOS SOLEILS	16H20 SECRET DES PERLIMS	18H00 RETOUR À SÉOUL	20H15 DIVERTIMENTO	
MANUTENTION <b>JEU</b> 2 <b>FÉV</b>		12H00 DIVERTIMENTO	14H10 TEL AVIV – BEYROUTH	16H30 AFTERSUN	18H30 LA FAMILLE ASADA		21H00 YOUSSEF SALEM
		12H00 LE SALON DE MUSIQUE	14H00 LA FAMILLE ASADA	16H30 YOUSSEF SALEM	18H30 LA MONTAGNE	20H40 RETOUR À SÉOUL	
		12H00 L'IMMENSITÀ	14H00 ASHKAL	15H50 LES CYCLADES	18H00 UN PETIT FRÈRE	20H10 TÀR	
		12H15 TÀR		15H15 NOS SOLEILS	17H45 GRAND MARIN	19H30 INTERDIT AUX CHIENS	21H00 AFTERSUN
RÉPUBLIQUE		13H45 BANSHEES D'INISHERIN	16H00 DIVERTIMENTO	18H10 NOSTALGIA	20H20 NOS SOLEILS		
MANUTENTION <b>VEN</b> 3 <b>FÉV</b>		12H00 LES CYCLADES	14H10 LA FAMILLE ASADA	16H40 INTERDIT AUX CHIENS	18H15 <b>Rencontre</b> <b>J'AI PERDU MON CORPS</b>		21H30 BANSHEES D'INISHERIN
		12H00 NOSTALGIA	14H15 LA MONTAGNE	16H30 UN PETIT FRÈRE	18H50 LA MONTAGNE	21H00 LA FAMILLE ASADA	
		12H00 GRAND MARIN	13H40 L'IMMENSITÀ	15H40 LE SALON DE MUSIQUE	17H40 ASHKAL	19H40 DIVERTIMENTO	21H45 YOUSSEF SALEM
		12H00 ASHKAL	13H50 AFTERSUN	15H50 DIVERTIMENTO	18H00 TÀR	21H00 TEL AVIV – BEYROUTH	
RÉPUBLIQUE		13H45 NOS SOLEILS	16H00 RETOUR À SÉOUL	18H15 AFTERSUN	20H15 UN PETIT FRÈRE		
MANUTENTION <b>SAM</b> 4 <b>FÉV</b>	10H30 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H00 L'IMMENSITÀ	14H00 YOUSSEF SALEM	16H10 LA MONTAGNE	18H30 TEL AVIV – BEYROUTH	20H50 LA FAMILLE ASADA	
	10H30 SECRET DES PERLIMS	12H00 UN PETIT FRÈRE	14H20 DIVERTIMENTO	16H40 AFTERSUN	18H40 UN PETIT FRÈRE		21H00 LA MONTAGNE
	11H15 LE SALON DE MUSIQUE		13H10 LES CYCLADES	15H20 GRAND MARIN	17H15 RETOUR À SÉOUL	19H30 INTERDIT AUX CHIENS	21H00 ASHKAL
	11H30 BANSHEES D'INISHERIN		13H45 TÀR	16H45 PIRO PIRO	17H50 NOS SOLEILS	20H10 TÀR	
RÉPUBLIQUE		13H45 NOSTALGIA	16H00 LA FAMILLE ASADA	18H30 DIVERTIMENTO	20H40 AFTERSUN		
MANUTENTION <b>DIM</b> 5 <b>FÉV</b>	10H30 SECRET DES PERLIMS	12H00 NOSTALGIA	14H20 LA FAMILLE ASADA	16H45 ASHKAL	18H45 DIVERTIMENTO	21H00 NOS SOLEILS	
	11H00 TÀR		14H00 LA MONTAGNE	16H10 NOS SOLEILS	18H30 LA FAMILLE ASADA	21H00 BANSHEES D'INISHERIN	
	10H45 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H15 YOUSSEF SALEM	14H10 RETOUR À SÉOUL	16H30 TEL AVIV – BEYROUTH	18H45 UN PETIT FRÈRE	21H00 L'IMMENSITÀ	
	11H00 PIRO PIRO	12H00 INTERDIT AUX CHIENS	13H30 UN PETIT FRÈRE	15H45 TÀR	18H40 AFTERSUN	20H40 LES CYCLADES	
RÉPUBLIQUE		12H00 GRAND MARIN	13H50 DIVERTIMENTO	16H00 YOUSSEF SALEM	18H00 LA MONTAGNE	20H10 LE SALON DE MUSIQUE	
MANUTENTION <b>LUN</b> 6 <b>FÉV</b>		12H00 UN PETIT FRÈRE	14H15 ASHKAL	16H00 UN PETIT FRÈRE	18H10 L'IMMENSITÀ	20H15 <b>Rencontre avec le réalisateur</b> <b>LA MONTAGNE</b>	
		12H00 NOS SOLEILS	14H20 GRAND MARIN	16H00 LA FAMILLE ASADA	18H30 NOS SOLEILS	20H45 LA FAMILLE ASADA	
		12H00 RETOUR À SÉOUL	14H15 LE SALON DE MUSIQUE	16H15 DIVERTIMENTO	18H30 BANSHEES D'INISHERIN	20H45 YOUSSEF SALEM	
		11H45 AFTERSUN	13H45 TÀR	16H40 LES CYCLADES	18H50 INTERDIT AUX CHIENS	20H15 TÀR	
RÉPUBLIQUE		14H00 NOSTALGIA	16H15 YOUSSEF SALEM	18H10 TEL AVIV – BEYROUTH	20H20 RETOUR À SÉOUL		
MANUTENTION <b>MAR</b> 7 <b>FÉV</b>		12H00 DIVERTIMENTO	14H30 INTERDIT AUX CHIENS	16H10 LA MONTAGNE	18H20 AFTERSUN	20H30 <b>Rencontre</b> <b>FANZINAT</b>	
		12H00 LA MONTAGNE	14H10 RETOUR À SÉOUL	16H30 BANSHEES D'INISHERIN	18H40 (D) LES CYCLADES	20H45 UN PETIT FRÈRE	
		12H10 LA FAMILLE ASADA	15H00 TÀR	16H10 TÀR	18H10 LA FAMILLE ASADA	20H40 DIVERTIMENTO	
		12H00 TEL AVIV – BEYROUTH	14H15 <b>Bébé</b> L'IMMENSITÀ	16H10 (D) GRAND MARIN	18H00 YOUSSEF SALEM	20H00 TÀR	
RÉPUBLIQUE		14H00 NOS SOLEILS	16H20 NOSTALGIA	18H40 LE SALON DE MUSIQUE	20H40 ASHKAL		



**Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.** Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *L'immensità* le mardi 7/2 à 14h15, *Retour à Séoul* le jeudi 9/2 à 14h00, *Neneh superstar* le jeudi 16/2 à 13h50, *La grande magie* le jeudi 23/3 à 14h10 et *La romancière, le film et le heureux hasard* le jeudi 2/03 à 13h50.

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>8</b> <b>FÉV</b>	12H00	YOUSSEF SALEM	14H00	TANT QUE LE SOLEIL...	15H50	LA FAMILLE ASADA	18H20	DIVERTIMENTO	20H40	LA GRANDE MAGIE				
	12H00	LE SALON DE MUSIQUE	14H10	LA GRANDE MAGIE	16H30	DOUNIA ET LA PRINCESSE	18H10	LA MONTAGNE	20H20	RETOUR HIRONDELLES				
	12H00	BANSHEES D'INISHERIN	14H20	POUR LA FRANCE	16H30	ASHKAL	18H30	UN PETIT FRÈRE	20H40	POUR LA FRANCE				
	12H00	NOS SOLEILS	14H20	RETOUR HIRONDELLES	16H50	PIRO PIRO	17H50	TÂR	20H45	TANT QUE LE SOLEIL...				
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H15	AFTERSUN	16H15	SECRET DES PERLIMS	17H50	TEL AVIV – BEYROUTH	20H00	LA FAMILLE ASADA				
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>9</b> <b>FÉV</b>	12H10	ASHKAL	14H00	<b>Bébé</b> RETOUR À SÉOUL	16H15	YOUSSEF SALEM	18H10	LA GRANDE MAGIE	20H30	<b>Rencontre</b> <b>LOL, LOGICIEL LIBRE</b>				
	12H00	AFTERSUN	14H00	LA FAMILLE ASADA	16H30	TEL AVIV – BEYROUTH	18H50	TANT QUE LE SOLEIL...	20H40	DIVERTIMENTO				
	12H00	TEL AVIV – BEYROUTH	14H15	DIVERTIMENTO	16H30	L'IMMENSITÀ	18H30	POUR LA FRANCE	20H45	LA MONTAGNE				
	12H00	INTERDIT AUX CHIENS	13H40	LA GRANDE MAGIE	15H45	NOSTALGIA	18H00	LE SALON DE MUSIQUE	20H00	TÂR				
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H30	NOS SOLEILS	15H45	BANSHEES D'INISHERIN	18H00	RETOUR HIRONDELLES	20H30	UN PETIT FRÈRE				
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>10</b> <b>FÉV</b>	11H50	LA GRANDE MAGIE	14H00	L'IMMENSITÀ	16H00	LA MONTAGNE	18H10	DIVERTIMENTO	20H30	<b>Avant-première</b> <b>LE MARCHAND DE SABLE</b>				
	11H50	LA FAMILLE ASADA	14H15	POUR LA FRANCE	16H30	UN PETIT FRÈRE	18H45	LA FAMILLE ASADA	19H30	ASHKAL	21H10	LA GRANDE MAGIE		
	11H45	UN PETIT FRÈRE	14H00	INTERDIT AUX CHIENS	15H30	AFTERSUN	17H30	YOUSSEF SALEM	19H30	ASHKAL	21H15	TANT QUE LE SOLEIL...		
			13H30	DIVERTIMENTO	15H40	TÂR	18H40	BANSHEES D'INISHERIN			21H00	RETOUR HIRONDELLES		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00	TANT QUE LE SOLEIL...	15H50	RETOUR À SÉOUL	18H10	TEL AVIV – BEYROUTH	20H30	POUR LA FRANCE				
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>11</b> <b>FÉV</b>	10H15	DOUNIA ET LA PRINCESSE	11H45	NOS SOLEILS	14H00	RETOUR À SÉOUL	16H30	LA GRANDE MAGIE	18H45	DIVERTIMENTO	21H00	LA GRANDE MAGIE		
	10H45	PIRO PIRO	11H45	BANSHEES D'INISHERIN	14H00	TEL AVIV – BEYROUTH	16H20	POUR LA FRANCE	18H40	LA MONTAGNE	21H00	POUR LA FRANCE		
	10H15	SECRET DES PERLIMS	11H50	DIVERTIMENTO	14H00	TÂR	17H00	NOSTALGIA	19H15	ASHKAL	21H10	TANT QUE LE SOLEIL...		
	10H45	L'IMMENSITÀ	12H40	INTERDIT AUX CHIENS	14H10	YOUSSEF SALEM	16H10	RETOUR HIRONDELLES	18H45	AFTERSUN	20H50	RETOUR HIRONDELLES		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00	LE SALON DE MUSIQUE	16H00	TANT QUE LE SOLEIL...	17H45	UN PETIT FRÈRE	20H00	LA FAMILLE ASADA				
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>12</b> <b>FÉV</b>	11H00	<b>Hivernales</b> <b>HABITER LE SEUIL</b>	12H00	NOSTALGIA	14H30	LA GRANDE MAGIE	16H45	ASHKAL	18H45	LA GRANDE MAGIE	21H00	DIVERTIMENTO		
	10H45	PIRO PIRO	11H40	RETOUR À SÉOUL	14H00	LA FAMILLE ASADA	16H30	DIVERTIMENTO	18H50	POUR LA FRANCE	21H00	LA MONTAGNE		
	10H30	SECRET DES PERLIMS	12H00	LE SALON DE MUSIQUE	14H10	POUR LA FRANCE	16H30	TEL AVIV – BEYROUTH	18H50	TANT QUE LE SOLEIL...	20H40	UN PETIT FRÈRE		
	10H15	DOUNIA ET LA PRINCESSE	11H45	YOUSSEF SALEM	13H40	RETOUR HIRONDELLES	16H10	INTERDIT AUX CHIENS	17H45	RETOUR HIRONDELLES	20H15	TÂR		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			11H45	L'IMMENSITÀ	13H40	BANSHEES D'INISHERIN	15H50	NOS SOLEILS	18H10	LA FAMILLE ASADA	20H30	AFTERSUN		
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>13</b> <b>FÉV</b>			11H45	LA MONTAGNE	14H00	AFTERSUN	16H00	LA GRANDE MAGIE	18H30	<b>Hivernales</b> <b>VIDÉODANSE</b>	21H00	TEL AVIV – BEYROUTH		
	10H30	DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H00	RETOUR HIRONDELLES	14H30	DIVERTIMENTO	16H45	POUR LA FRANCE	19H00	TANT QUE LE SOLEIL...	20H50	LA GRANDE MAGIE		
			12H00	POUR LA FRANCE	14H10	TÂR	17H10	PIRO PIRO	18H15	NOSTALGIA	20H30	LA FAMILLE ASADA		
			12H00	UN PETIT FRÈRE	14H15	ASHKAL	16H10	RETOUR HIRONDELLES	18H40	NOS SOLEILS	21H00	YOUSSEF SALEM		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00	L'IMMENSITÀ	16H00	SECRET DES PERLIMS	17H40	RETOUR À SÉOUL	20H00	BANSHEES D'INISHERIN				
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>14</b> <b>FÉV</b>	10H45	PIRO PIRO	11H45	LA GRANDE MAGIE	14H00	LA MONTAGNE	16H10	TANT QUE LE SOLEIL...	18H00	ASHKAL	19H50	(D) INTERDIT AUX CHIENS	21H15	BANSHEES D'INISHERIN
	10H30	(D) SECRET DES PERLIMS	12H10	TANT QUE LE SOLEIL...	14H00	UN PETIT FRÈRE	16H20	LA GRANDE MAGIE	18H30	RETOUR HIRONDELLES			21H00	(D) NOS SOLEILS
			12H00	LA FAMILLE ASADA	14H30	RETOUR HIRONDELLES	17H00	AFTERSUN	19H00	L'IMMENSITÀ			21H00	(D) RETOUR À SÉOUL
			12H00	DIVERTIMENTO	14H15	TEL AVIV – BEYROUTH	16H30	DOUNIA ET LA PRINCESSE	18H00	TÂR			21H00	(D) NOSTALGIA
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45	YOUSSEF SALEM	15H40	LA FAMILLE ASADA	18H10	POUR LA FRANCE	20H20	(D) LE SALON DE MUSIQUE				

# LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN sur [www.michel-flandrin.fr](http://www.michel-flandrin.fr)

Retrouvez critiques et interviews sur ce site qui se veut être un compte-rendu subjectif et suggestif de ses pérégrinations à travers la vie artistique d'un territoire et le quotidien de ceux qui la façonnent.

MANUTENTION <b>MER</b> <b>15</b> <b>FÉV</b>	10H40 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H10 ASHKAL	14H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI	16H40 <b>Gene Tierney</b> LAURA	18H30 POUR LA FRANCE	20H40 MARCHAND DE SABLE	
	11H00 PIRO PIRO	12H00 L'IMMENSITÀ	14H00 MARCHAND DE SABLE	16H10 BABYLON		19H40 FEMME DE TCHAIKOVSKI	
		12H00 YOUSSEF SALEM	14H00 LA ROMANCIÈRE...	15H50 NENEH SUPERSTAR	17H45 FAMILLE ASADA	20H15 LA GRANDE MAGIE	
		11H30 POUR LA FRANCE	13H45 RETOUR HIRONDELLES	16H20 DIVERTIMENTO	18H40 UN PETIT FRÈRE	20H50 LA ROMANCIÈRE...	
RÉPUBLIQUE			14H00 LA GRANDE MAGIE	16H10 TEL AVIV - BEYROUTH	18H20 TANT QUE LE SOLEIL...	20H00 RETOUR HIRONDELLES	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>16</b> <b>FÉV</b>	10H30 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H00 RETOUR HIRONDELLES	14H40 POUR LA FRANCE	17H00 LA GRANDE MAGIE		19H15 BABYLON	
	11H00 PIRO PIRO	12H00 LA ROMANCIÈRE...	13H50 <b>Bébé</b> NENEH SUPERSTAR	15H45 LA ROMANCIÈRE...	17H45 FEMME DE TCHAIKOVSKI	20H30 DIVERTIMENTO	
		11H45 UN PETIT FRÈRE	14H00 LA MONTAGNE	16H15 L'IMMENSITÀ	18H10 <b>Mani Kaul</b> NAZAR	19H50 TÂR	
		12H00 MARCHAND DE SABLE	14H00 TANT QUE LE SOLEIL...	15H50 RETOUR HIRONDELLES	18H20 AFTERSUN	20H20 FAMILLE ASADA	
RÉPUBLIQUE			13H50 TEL AVIV - BEYROUTH	16H00 BANSHEES D'INISHERIN	18H10 MARCHAND DE SABLE	20H10 <b>Gene Tierney</b> AVENTURE DE Mme MUIR	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>17</b> <b>FÉV</b>	10H30 PIRO PIRO	11H30 YOUSSEF SALEM	13H30 DIVERTIMENTO	15H50 LA GRANDE MAGIE	18H00 TÂR	21H00 POUR LA FRANCE	
	10H30 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H00 TEL AVIV - BEYROUTH	14H15 NENEH SUPERSTAR	16H10 UN PETIT FRÈRE	18H30 TANT QUE LE SOLEIL...	20H20 FEMME DE TCHAIKOVSKI	
	11H00 BABYLON		14H30 AFTERSUN	16H30 POUR LA FRANCE	18H40 BANSHEES D'INISHERIN	20H50 LA GRANDE MAGIE	
		12H00 <b>Gene Tierney</b> MARK DIXON DÉTECTIVE	14H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI	16H45 FAMILLE ASADA	19H10 LA ROMANCIÈRE...	21H00 MARCHAND DE SABLE	
RÉPUBLIQUE			14H00 MARCHAND DE SABLE	16H00 ASHKAL	17H50 RETOUR HIRONDELLES	20H20 <b>Mani Kaul</b> LA SAISON DES PLUIES	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>18</b> <b>FÉV</b>		11H45 ASHKAL	13H40 YOUSSEF SALEM	15H45 FEMME DE TCHAIKOVSKI	18H30 LA GRANDE MAGIE		20H45 FEMME DE TCHAIKOVSKI
	10H30 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H00 RETOUR HIRONDELLES	14H30 <b>Gene Tierney</b> AVENTURE DE Mme MUIR	16H40 DIVERTIMENTO	19H00 LA ROMANCIÈRE...	20H50 FAMILLE ASADA	
	10H30 NENEH SUPERSTAR	12H20 AFTERSUN	14H20 LA ROMANCIÈRE...	16H10 TÂR	19H10 TANT QUE LE SOLEIL...	21H00 MARCHAND DE SABLE	
	11H00 PIRO PIRO	12H00 FAMILLE ASADA	14H30 TEL AVIV - BEYROUTH	16H45 MARCHAND DE SABLE	18H50 POUR LA FRANCE	21H00 RETOUR HIRONDELLES	
RÉPUBLIQUE			14H30 LA GRANDE MAGIE	16H45 LA MONTAGNE		19H00 BABYLON	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>19</b> <b>FÉV</b>		11H30 LA GRANDE MAGIE	13H45 NENEH SUPERSTAR	15H50 LA GRANDE MAGIE	18H10 FEMME DE TCHAIKOVSKI	20H50 ASHKAL	
	11H00 PIRO PIRO	12H00 L'IMMENSITÀ	14H10 FEMME DE TCHAIKOVSKI		17H00 BABYLON	20H30 POUR LA FRANCE	
	10H30 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H00 DIVERTIMENTO	14H15 POUR LA FRANCE	16H30 FAMILLE ASADA	19H00 LA ROMANCIÈRE...	20H50 BANSHEES D'INISHERIN	
		11H45 TANT QUE LE SOLEIL...	13H30 TÂR	16H30 TANT QUE LE SOLEIL...	18H15 RETOUR HIRONDELLES	20H45 TEL AVIV - BEYROUTH	
RÉPUBLIQUE		12H00 LA MONTAGNE	14H10 UN PETIT FRÈRE	16H20 AFTERSUN	18H20 MARCHAND DE SABLE	20H20 <b>Gene Tierney</b> LAURA	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>20</b> <b>FÉV</b>	11H00 PIRO PIRO	12H00 LA ROMANCIÈRE...	13H50 <b>Gene Tierney</b> LA GRANDE MAGIE	16H00 POUR LA FRANCE	18H10 NENEH SUPERSTAR	20H10 FEMME DE TCHAIKOVSKI	
		11H45 FAMILLE ASADA	14H15 MARCHAND DE SABLE	16H20 DOUNIA ET LA PRINCESSE	18H00 DIVERTIMENTO	20H20 RETOUR HIRONDELLES	
		11H45 BANSHEES D'INISHERIN	14H00 BABYLON		17H30 <b>Gene Tierney</b> MARK DIXON DÉTECTIVE	19H30 BABYLON	
		11H45 AFTERSUN	14H00 TANT QUE LE SOLEIL...	15H45 TÂR	18H45 LA GRANDE MAGIE	20H50 TANT QUE LE SOLEIL...	
RÉPUBLIQUE			13H50 ASHKAL (D)	15H40 FEMME DE TCHAIKOVSKI	18H20 LA MONTAGNE	20H30 <b>Mani Kaul</b> USKI ROTI	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>21</b> <b>FÉV</b>	10H45 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H15 TANT QUE LE SOLEIL...	14H00 DIVERTIMENTO	16H15 LA ROMANCIÈRE...	18H15 <b>Ciné-club</b> <b>DUVIDHA</b>	20H50 (D) LA MONTAGNE	
	11H00 (D) PIRO PIRO	12H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI	14H40 BABYLON		18H10 FEMME DE TCHAIKOVSKI	20H50 (D) AFTERSUN	
		11H30 TÂR	14H30 RETOUR HIRONDELLES		17H00 YOUSSEF SALEM	19H00 (D) UN PETIT FRÈRE	21H10 POUR LA FRANCE
		12H00 MARCHAND DE SABLE	14H15 FAMILLE ASADA	16H45 <b>Gene Tierney</b> AVENTURE DE Mme MUIR	18H45 (D) L'IMMENSITÀ	20H40 MARCHAND DE SABLE	
RÉPUBLIQUE			14H00 BANSHEES D'INISHERIN	16H10 NENEH SUPERSTAR	18H00 (D) TEL AVIV - BEYROUTH	20H10 LA GRANDE MAGIE	

## En compagnie de L'ESAA (École des Beaux-Arts d'Avignon).

Le jeudi 23 février à 20h30 rencontre autour des luttes amazoniennes avec le film *Uýra, the rising forest*.  
 En tout début de gazette prochaine, une nouvelle soirée en leur compagnie aura lieu autour de plusieurs films  
 autour d'un thème tout particulier qu'ils sont en train de concocter ! Plus d'infos sur la prochaine gazette.

<b>MANUTENTION MER 22 FEU</b>	11H00 BABYLON	14H40 THE FABELMANS		17H40 FEMME DE TCHAIKOVSKI	20H30 THE FABELMANS	
	11H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI		13H45 DIVERTIMENTO	16H00 LA GRANDE MAGIE	18H15 NENEH SUPERSTAR	20H15 TÁR
	11H00 POMPON OURS	12H00 POUR LA FRANCE	14H30 YOUSSEF SALEM	16H30 FAMILLE ASADA	19H00 PETITES	20H50 LA ROMANCIÈRE...
	10H45 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H15 Gene Tierney LAURA	14H20 PETITES	16H10 RETOUR HIRONDELLES	18H45 HOMME LE PLUS HEUREUX	20H45 GHOST THERAPY
<b>RÉPUBLIQUE</b>		13H30 HOMME LE PLUS HEUREUX	15H30 TANT QUE LE SOLEIL...	17H40 THE FABELMANS	20H30 MARCHAND DE SABLE	
<b>MANUTENTION JEU 23 FEU</b>	10H45 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H15 RETOUR HIRONDELLES	15H00 THE FABELMANS		18H00 FAMILLE ASADA	20H30 Rencontre <b>UYRA : THE RISING FOREST</b>
		11H45 LA ROMANCIÈRE...	13H40 FEMME DE TCHAIKOVSKI	16H20 NENEH SUPERSTAR	18H10 PETITES	20H00 THE FABELMANS
		12H00 MARCHAND DE SABLE	14H10 Bébé LA GRANDE MAGIE	16H20 DIVERTIMENTO	18H40 GHOST THERAPY	20H40 LA GRANDE MAGIE
	11H00 POMPON OURS	12H00 TANT QUE LE SOLEIL...	13H45 Gene Tierney MARK DIXON DÉTECTIVE	15H45 MARCHAND DE SABLE	18H00 Mani Kaul LA SAISON DES PLUIES	20H15 HOMME LE PLUS HEUREUX
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 BABYLON		17H30 POUR LA FRANCE	19H45 FEMME DE TCHAIKOVSKI	
<b>MANUTENTION VEN 24 FEU</b>		11H20 TÁR	14H30 THE FABELMANS		17H30 DIVERTIMENTO	20H00 Rencontre <b>CAMBIO DE SEXO</b>
	10H45 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H20 FAMILLE ASADA	14H45 FEMME DE TCHAIKOVSKI		17H30 MARCHAND DE SABLE	19H45 BABYLON
	10H45 POMPON OURS	11H45 LA GRANDE MAGIE	14H00 PETITES	15H50 HOMME LE PLUS HEUREUX	17H45 FEMME DE TCHAIKOVSKI	20H30 RETOUR HIRONDELLES
	10H45 NENEH SUPERSTAR	12H40 GHOST THERAPY	14H45 POUR LA FRANCE		17H00 Gene Tierney AVENTURE DE Mme MUIR	20H45 TANT QUE LE SOLEIL...
<b>RÉPUBLIQUE</b>		13H50 LA ROMANCIÈRE...	15H40 BANSHEES D'INISHERIN	17H50 LA GRANDE MAGIE	20H00 THE FABELMANS	
<b>MANUTENTION SAM 25 FEU</b>		11H50 DIVERTIMENTO	14H15 THE FABELMANS		17H10 BABYLON	20H45 THE FABELMANS
		11H45 BANSHEES D'INISHERIN	14H00 NENEH SUPERSTAR	16H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI		18H45 PETITES
		12H00 HOMME LE PLUS HEUREUX	14H00 RETOUR HIRONDELLES	16H30 LA GRANDE MAGIE		18H40 POUR LA FRANCE
		11H50 Mani Kaul USKI ROTI	14H00 GHOST THERAPY	16H00 POMPON OURS	17H00 YOUSSEF SALEM	19H00 LA ROMANCIÈRE...
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 MARCHAND DE SABLE	16H10 DOUNIA ET LA PRINCESSE	17H45 THE FABELMANS	20H30 HOMME LE PLUS HEUREUX	
<b>MANUTENTION DIM 26 FEU</b>	11H00 THE FABELMANS	14H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI		16H45 POMPON OURS	17H50 THE FABELMANS	20H40 MARCHAND DE SABLE
	11H00 NENEH SUPERSTAR		13H15 FAMILLE ASADA	16H00 THE FABELMANS	18H50 HOMME LE PLUS HEUREUX	20H40 DIVERTIMENTO
	10H30 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H00 LA GRANDE MAGIE	14H20 THE FABELMANS		17H10 GHOST THERAPY	19H15 BABYLON
	10H30 PETITES	12H15 POUR LA FRANCE	14H30 TANT QUE LE SOLEIL...	16H10 LA ROMANCIÈRE...	18H00 RETOUR HIRONDELLES	20H30 LA GRANDE MAGIE
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 HOMME LE PLUS HEUREUX	15H50 PETITES	17H40 FEMME DE TCHAIKOVSKI	20H20 Gene Tierney MARK DIXON DÉTECTIVE	
<b>MANUTENTION LUN 27 FEU</b>	11H00 POMPON OURS	12H00 Mani Kaul DUVIDHA	13H40 LA GRANDE MAGIE	15H45 GHOST THERAPY	17H45 TANT QUE LE SOLEIL...	19H45 Rencontre <b>UTOPIE.S ?</b>
		12H00 BANSHEES D'INISHERIN	14H30 MARCHAND DE SABLE		17H00 BABYLON	20H30 THE FABELMANS
		12H00 FAMILLE ASADA	14H30 PETITES	16H20 THE FABELMANS	19H10 LA ROMANCIÈRE...	21H00 HOMME LE PLUS HEUREUX
		12H00 YOUSSEF SALEM	14H00 Gene Tierney LAURA	15H45 DIVERTIMENTO	18H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI	20H40 RETOUR HIRONDELLES
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H15 FEMME DE TCHAIKOVSKI		17H00 TÁR	20H00 POUR LA FRANCE	
<b>MANUTENTION MAR 28 FEU</b>	10H30 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H00 THE FABELMANS	15H00 LA ROMANCIÈRE...		17H00 THE FABELMANS	20H00 FAMILLE ASADA
		12H00 DIVERTIMENTO	14H10 BABYLON		17H40 (D) YOUSSEF SALEM	19H45 FEMME DE TCHAIKOVSKI
		12H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI	14H45 (D) TÁR		17H45 RETOUR HIRONDELLES	20H20 PETITES
		12H10 PETITES	14H10 GHOST THERAPY	16H15 HOMME LE PLUS HEUREUX	18H15 MARCHAND DE SABLE	20H30 Mani Kaul NAZAR
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 (D) TANT QUE LE SOLEIL...	15H45 POUR LA FRANCE	18H00 (D) BANSHEES D'INISHERIN	20H15 LA GRANDE MAGIE	



Sur notre prochaine gazette, nous aurons le plaisir de retrouver la bête de **The host**, de Bong Joon Ho. À découvrir également : **Mon crime**, la nouvelle comédie de François Ozon, après **8 femmes** et **Potiche**.

MANUTENTION <b>MER</b> 1 <sup>er</sup> <b>MARS</b>		12H00 DIVERTIMENTO	14H15 EMPIRE OF LIGHT	16H30 POMPON OURS	17H40 THE FABELMANS	20H45 EMPIRE OF LIGHT	
		11H50 THE FABELMANS	14H40 NENEH SUPERSTAR	16H30 LA ROMANCIÈRE...	18H20 EL AGUA	20H30 THE FABELMANS	
		12H00 PETITES	14H00 LA SYNDICALISTE	16H20 DOUNIA ET LA PRINCESSE	18H00 RETOUR HIRONDELLES	20H30 LA SYNDICALISTE	
		11H50 LA GRANDE MAGIE	14H00 GOUTTE D'OR	16H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI	18H45 HOMME LE PLUS HEUREUX	20H45 GOUTTE D'OR	
RÉPUBLIQUE			14H00 EL AGUA	16H00 MARCHAND DE SABLE	18H10 EMPIRE OF LIGHT	20H30 GHOST THERAPY	
MANUTENTION <b>JEU</b> 2 <sup>e</sup> <b>MARS</b>		12H30 <b>Gene Tierney (D)</b> AVENTURE DE Mme MUIR	14H45 EMPIRE OF LIGHT		17H20 FAMILLE ASADA	20H00 <b>Rencontre</b> <b>EL AGUA</b>	
		11H50 MARCHAND DE SABLE	13H50 <b>Bébé</b> LA ROMANCIÈRE...	15H45 POUR LA FRANCE	18H00 EMPIRE OF LIGHT	20H20 FEMME DE TCHAIKOVSKI	
	11H00 POMPON OURS	12H00 LA SYNDICALISTE	14H20 BABYLON		18H00 LA SYNDICALISTE	20H30 LA GRANDE MAGIE	
		12H00 GOUTTE D'OR	14H00 THE FABELMANS	16H50 PETITES	18H40 GHOST THERAPY	20H45 HOMME LE PLUS HEUREUX	
RÉPUBLIQUE			13H30 <b>Mani Kaul (D)</b> NAZAR	15H20 GOUTTE D'OR	17H20 THE FABELMANS	20H15 RETOUR HIRONDELLES	
MANUTENTION <b>VEN</b> 3 <sup>e</sup> <b>MARS</b>	11H15 POMPON OURS	12H15 EMPIRE OF LIGHT	15H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI		18H00 LA SYNDICALISTE	20H30 THE FABELMANS	
		12H00 BABYLON		15H30 FAMILLE ASADA	18H10 FEMME DE TCHAIKOVSKI	21H00 EMPIRE OF LIGHT	
		12H10 EL AGUA	14H30 LA SYNDICALISTE	17H00 LA ROMANCIÈRE...	19H00 PETITES	20H50 MARCHAND DE SABLE	
		12H00 HOMME LE PLUS HEUREUX	13H50 LA GRANDE MAGIE	16H00 THE FABELMANS	18H50 EL AGUA	20H50 GOUTTE D'OR	
RÉPUBLIQUE			13H40 RETOUR HIRONDELLES	16H10 DIVERTIMENTO	18H20 EMPIRE OF LIGHT	20H40 POUR LA FRANCE	
MANUTENTION <b>SAM</b> 4 <sup>e</sup> <b>MARS</b>	10H00 <b>Rencontre</b> <b>L' ODYSSEE DE L'EMPATHIE</b>		13H50 EMPIRE OF LIGHT	16H10 LA SYNDICALISTE	18H40 EMPIRE OF LIGHT	21H00 EMPIRE OF LIGHT	
	10H30 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H10 <b>Mani Kaul (D)</b> LA SAISON DES PLUIES	14H30 THE FABELMANS		17H30 THE FABELMANS	20H30 THE FABELMANS	
	10H30 POMPON OURS	11H30 RETOUR HIRONDELLES	14H10 GOUTTE D'OR	16H10 FEMME DE TCHAIKOVSKI	19H00 LA SYNDICALISTE	21H20 MARCHAND DE SABLE	
	10H15 NENEH SUPERSTAR	12H10 DIVERTIMENTO	14H30 POUR LA FRANCE	16H45 LA GRANDE MAGIE	19H00 EL AGUA	21H00 GOUTTE D'OR	
RÉPUBLIQUE		14H00 EL AGUA	16H00 HOMME LE PLUS HEUREUX	18H00 PETITES	19H50 FEMME DE TCHAIKOVSKI		
MANUTENTION <b>DIM</b> 5 <sup>e</sup> <b>MARS</b>	11H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI		13H45 EMPIRE OF LIGHT	16H15 EMPIRE OF LIGHT	18H40 EMPIRE OF LIGHT	20H50 LA ROMANCIÈRE...	
	11H00 GOUTTE D'OR		13H00 LA SYNDICALISTE	15H20 NENEH SUPERSTAR	17H20 THE FABELMANS	20H10 FAMILLE ASADA	
	10H45 DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H15 GHOST THERAPY	14H20 PETITES	16H10 EL AGUA	18H15 LA SYNDICALISTE	20H30 LA GRANDE MAGIE	
	11H00 POMPON OURS	12H00 THE FABELMANS	14H45 HOMME LE PLUS HEUREUX	16H40 GOUTTE D'OR	18H45 BABYLON		
RÉPUBLIQUE		12H00 EMPIRE OF LIGHT	14H20 THE FABELMANS	17H15 FEMME DE TCHAIKOVSKI	20H00 <b>Mani Kaul (D)</b> DUVIDHA		
MANUTENTION <b>LUN</b> 6 <sup>e</sup> <b>MARS</b>			13H30 (D) DIVERTIMENTO	15H45 EMPIRE OF LIGHT	18H00 RETOUR HIRONDELLES	20H30 EMPIRE OF LIGHT	
		12H00 PETITES	13H50 THE FABELMANS	16H40 BABYLON		20H10 FEMME DE TCHAIKOVSKI	
		11H40 LA SYNDICALISTE	14H00 EL AGUA	16H10 LA SYNDICALISTE	18H30 LA GRANDE MAGIE	20H40 <b>Discussion</b> HOMME LE PLUS HEUREUX	
	10H45 (D) DOUNIA ET LA PRINCESSE	12H20 POUR LA FRANCE	14H40 GOUTTE D'OR	16H40 MARCHAND DE SABLE	18H40 <b>Mani Kaul (D)</b> USKI ROTI	20H45 GOUTTE D'OR	
RÉPUBLIQUE			13H30 FAMILLE ASADA	15H50 <b>Gene Tierney (D)</b> MARK DIXON DÉTECTIVE	17H40 GHOST THERAPY	19H40 THE FABELMANS	
MANUTENTION <b>MAR</b> 7 <sup>e</sup> <b>MARS</b>	11H00 (D) POMPON OURS	12H00 (D) LA ROMANCIÈRE...	13H50 EMPIRE OF LIGHT	16H10 LA SYNDICALISTE	18H30 <b>Gene Tierney (D)</b> LAURA	20H30 EMPIRE OF LIGHT	
		12H10 (D) LA GRANDE MAGIE	14H30 (D) FEMME DE TCHAIKOVSKI		17H15 (D) POUR LA FRANCE	19H30 THE FABELMANS	
		12H00 (D) NENEH SUPERSTAR	14H00 (D) GHOST THERAPY	16H00 (D) HOMME LE PLUS HEUREUX	18H00 (D) PETITES	20H00 EL AGUA	
		12H00 (D) FAMILLE ASADA	14H30 THE FABELMANS		17H15 GOUTTE D'OR	19H10 (D) BABYLON	
RÉPUBLIQUE			14H30 (D) MARCHAND DE SABLE	16H30 (D) RETOUR HIRONDELLES	19H00 LA SYNDICALISTE		

Avignon

janvier — février 2023

Ceci  
n'est pas  
une grosse  
caisse



www.jazzalajmi.com

graphisme : boncaillou.org

## Dim 29 janvier

### Tea jazz #4

Les paisins de la colère  
Lecture musicale

Rémi Pradier : lecture  
Béatrice Lopez : violon  
Robin Celse : guitare  
Jérémy Cardaccia : mise en lecture  
17h / Tarif plein : 12 €



Ajmi

### la Manutention

4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon  
Infos & réservations: T/ 04 13 39 07 85  
www.jazzalajmi.com



## Mardi 31 janvier

### Hors les murs

Thomas de Pourquery  
SuperSonix

Thomas de Pourquery : saxophone alto, voix lead  
Laurent Bardainne : saxophone ténor, synthétiseur, voix  
Fabrice Martinez : trompette, bugle, chant, percussions  
Arnaud Roulin : piano, synthétiseur, électronique, percussions  
Frederick Gallay : basse, chant  
Edward Perraud : batterie, chant, électronique  
20h / Réservations et billetterie : Opéra Grand Avignon

## Samedi 4 février

### AJMI Môme #5

L'improvisation !

15h à 17h / 5 euros  
atelier pour enfants de 6 à 12 ans, sur réservation

## Mardi 7 février

### Jazz Story #5

Lennie Niehaus

18h : apéro partagé  
18h30 : conférence  
Entrée libre\*

## Jeudi 9 février

### Jam Session #4

20h30 / Entrée libre\*

## Jeudi 23 février

### Les métanuits

Roberto Negro : piano  
Emile Parisien : saxophone  
20h30 / 16-12-8-5 euros

\*Carte pass indispensable à se procurer sur place à 1€

# GOUTTE D'OR



Écrit et réalisé par  
**Clément COGITORE**

France 2022 1h38  
avec Karim Leklou, Jawad Outouia,  
Malik Zidi, Yilin Yang, Ahmed  
Benaïssa, Elsa Wolliaaston...

« *Quand la porte est fermée,  
le diable disparaît.*

— *Je réponds au diable  
dans la langue du diable*

— *Qui vient avec toi ?*

— *Personne, juste  
des ombres passagères. »*

Celles et ceux qui ont déjà eu la chance de découvrir le cinéma très personnel de Clément Cogitore le savent : de même qu'à la porte des Enfers il est exigé de laisser toute espérance, on ne saura trop vous recommander, à vous qui entrez dans la salle pour découvrir *Goutte d'or*, de lâcher prise. De mettre, en même temps que votre téléphone portable, votre indéfectible rationalité en mode « avion » et de vous laisser guider, de confiance, par le talent de conteur du réalisateur, qui sait comme personne nous emmener baguenauder sur des sentiers peu balisés, aux croisements du naturalisme documentaire, du film de genre, du légendaire et du merveilleux.

À l'ombre de Montmartre, niché dans le 18<sup>e</sup> arrondissement entre la Gare du Nord, Barbès et la Porte de la Chapelle, la *Goutte d'Or* est un des derniers quar-

tiers populaires de Paris. Royaume cosmopolite de la débrouille, d'une grande mixité sociale, il abrite une délinquance extrêmement variée, plus ou moins violente, plus ou moins contenue. À la sortie des bouches de métro, au milieu des joueurs de bonneteau et des revendeurs à la sauvette, se pressent les rabatteurs de divers marabouts, mediums, sorciers, dont le florissant commerce prospère sur les malheurs de leurs contemporains. Parmi eux, Ramsès est un mage parisien, fils de mage, particulièrement charismatique qui, le croirez-vous, a le don de convoquer les esprits des défunts et de les faire converser avec les malheureux qu'ils ont abandonnés dans cette vallée de larmes. Ramsès a mis au point une martingale maligne et épatainte (on vous laisse découvrir) pour gagner sa vie en épongeant dans le même geste les économies et la douleur de ses clients. Ramsès a vraiment le chic pour consoler le chaland, et sa renommée s'étend rapidement – tellement que l'informel syndicat des magnétiseurs et voyants du quartier s'en inquiète et voudrait bien le voir cantonner son activité à « un certain type de clientèle », sans marcher sur les plates-bandes des collègues. En clair, segmenter le marché de l'attrape-gogo selon des critères communautaires des plus simples : les Asiatiques aux mages asiatiques, les Africains aux marabouts africains, etc. Ce qu'en honnête commerçant le bon Ramsès refuse tout net : la rue est à tout

le monde et tout le monde y a sa chance. C'est qu'il a d'autres chats à fouetter. Et notamment une bande de gamins, mineurs isolés venus de Tanger, violents et teigneux, qui tiennent le quartier en coupe réglée – et qui tournent dangereusement autour de son business. L'univers bien balisé de Ramsès bascule une nuit où la réalité rejoint sa fiction : incidemment il est comme appelé, guidé par l'un de ces gamins, celui qui lui a fauché son collier, jusqu'au chantier périphérique où il le découvre mort. Dès lors, l'escroc perd pied et, traqué, s'enfonce au jugé dans la nuit, dans les recoins sombres, inconnus, inquiétants, de son quartier.

Polar urbain sec et nerveux, le *Goutte d'Or* de Clément Cogitore, dont on finit par ne plus trop savoir si le titre évoque une toponymie, un bijou ou un totem, glisse en douceur avec la tombée de la nuit vers le conte fantastique. Le réalisateur dépeint, sans angélisme mais en lui rendant justice, le quartier qu'il a longtemps habité, et signe une œuvre d'une beauté tranchante. De tous les plans, Karim Leklou est impressionnant et, in fine, bouleversant en Ramsès bousculé dans ses certitudes. On savait depuis Bernard Diméy et ses *Enfants de Louxor* qu'il n'y a pas loin des trottoirs désenchantés du 19<sup>e</sup> arrondissement à la mystique de la Vallée des Rois. La mythologie convoquée par ce thriller social ensorcelant en est une très belle illustration.



SORTIES DE RESIDENCES  
2023

Ed. resp. : Alain Coffino Gomez // L-R-21-13798 / L-R-21-14315 / L-R-21-14316 © BUILODZER



THÉÂTRE / DÈS 15 ANS  
JEUDI 9 FÉVRIER À 19H

#amour #patriarcat #hétérosexualité

# PEUT-ON ENCORE MOURIR D'AMOUR ?

LES CN ASBL

Un spectacle qui parle... d'amour.

gratuit sur réservation  
Offre de restauration sur place



THÉÂTRE DES DOMS  
1 bis, rue des Escaliers Sainte-Anne  
84000 Avignon

+33 (0)490140799  
accueil@lesdoms.eu  
www.lesdoms.eu



© Carla Gillespie



# La Syndicaliste

**Jean-Paul SALOMÉ**

France 2022 2h02

avec Isabelle Huppert, Marina Foïs, Grégory Gadebois, Pierre Deladonchamps, François-Xavier Demaison, Yvan Attal, Olivier Lousteau...

**Scénario de Fadette Drouard et Jean-Paul Salomé d'après le livre de Caroline Michel-Aguirre** (Éditions Stock)

Le 17 décembre 2012, dans un cossu pavillon de banlieue, une femme est retrouvée ligotée sur une chaise, en état de sidération. La lettre A a été tracée sur son ventre à l'aide d'une lame tranchante.

Cet incipit pourrait être celui d'un roman policier d'Arnaldur Indridason, un inspecteur un peu alcoolique et forcément dépressif aurait mené l'enquête dans les faubourgs de Reykjavik, et il aurait été embarqué dans les coulisses sordides d'un quelconque trafic mêlant mafia locale et pontes en costards cravates. Ça aurait pu... mais la réalité dépasse souvent la fiction, et rien de scandaleux – n'en déplaise à la blondeur inhabituelle d'Isabelle Huppert – dans ce thriller politique adapté d'une histoire vraie.

La femme en question, bien que d'origine irlandaise, est au service d'un grand groupe industriel tout ce qu'il y a de français, Areva, fleuron du nucléaire civil, et elle s'appelle Maureen Kearney. C'est la déléguée syndicale de la CFDT.

Un poste d'équilibriste nécessitant une bonne dose de sang froid, une volonté de fer et l'art de savoir naviguer avec aisance dans tous les milieux influents, des couloirs feutrés de Bercy à la buvette de l'Assemblée Nationale en passant par le bureau d'Anne Lauvergeon, alors à la tête de l'entreprise. Quelques mois avant cette sinistre mise en scène, Maureen a eu vent d'un contrat secret passé entre la France et la Chine, concernant la conception d'un nouveau réacteur nucléaire. Elle est persuadée qu'en arrière-plan de ces négociations se joue l'avenir d'Areva – et celui de milliers de ses salariés –, de plus en plus éclipsée par sa rivale EDF, l'autre pilier du nucléaire tricolore.

Tête de lard et de pioche à la fois, n'écouter personne et surtout pas son cher époux qui aimerait bien qu'elle lève le pied, Maureen s'était alors mise en tête d'alerter les politiques et les médias... Se pourrait-il qu'il y ait un lien entre son activisme et son agression ? À moins que Maureen n'ait elle-même tout manigancé pour arriver à ses fins : révéler au grand jour cette affaire... De « mauvaise victime », elle pourrait bien passer au statut de suspecte numéro un.

Sous tension permanente, incarné par une brochette de comédiens tous excellents (mention spéciale à Grégory Gadebois en époux oscillant entre résignation et indécision et à l'excellent Christophe Paou, vu chez Alain Guiraudie

et dernièrement dans *Oranges sanguines* de Jean-Christophe Meurisse, incarnant un Arnaud Montebourg plus vrai que nature), ce polar politique décortique les jeux et intimidations du pouvoir. On y constatera le peu de considération pour l'humain, largement dissout non pas dans l'acide mais dans les vastes enjeux stratégiques, financiers et politiques, et les diverses manipulations qui ont mené au démantèlement d'Areva. C'est aussi bien sûr une charge virulente contre la misogynie crasse de ces hautes sphères du pouvoir, où il faut à une femme un caractère bien trempé et une résistance à toute épreuve pour se faire une place parmi tous ces mâles alpha.

Mettant en lumière un dossier curieusement moins connu que les affaires Clearstream ou Médiateur, cette fiction indispensable fait donc encore plus froid dans le dos qu'un polar islandais. Pour la petite histoire, la vraie Maureen Kearney a été étroitement liée à l'écriture du scénario, tout en laissant à Jean-Paul Salomé la liberté de la fiction. On citera au passage l'excellente mini-série documentaire réalisée par Nina Robert, *L'Affaire Maureen Kearney* (France Télévision), et sa formidable contre-enquête.

« J'étais ligotée sur une chaise. Il y a eu le revolver, puis le couteau sur mon ventre. Si j'avais su, je ne serai jamais devenue la syndicaliste d'Areva. »  
Maureen Kearney





En partenariat avec les **Amis du Monde diplomatique**. Séance unique le **jeudi 9 février à 20h30** suivie d'une rencontre avec **Tony Fortin** de l'observatoire des armements avec qui on discutera entre autres des outils numériques et de contrôle social.

## LOL : LOGICIEL LIBRE, UNE AFFAIRE SÉRIEUSE

Réalisé par **François ZAÏDI**

France 2019 57mn

avec Richard Stallman, Jean-Baptiste Kempf, François Pellegrini, Frédéric Couchet...

Écrit par **Léa Deneuille et Thierry Bayoud**

Mais pourquoi LOL ? Pour François Zaïdi, LOL représente l'usage majoritaire que l'on fait aujourd'hui du numérique, un usage souvent léger, un peu insouciant. Et puis LOL, c'est l'acronyme (ou presque) de LOGiciel Libre. Pourtant, l'informatique, les logiciels sont partout et leurs impacts sont très importants sur nos vies et dans notre société en général. C'est donc bien au final une affaire sérieuse.

Le film a un objectif affirmé de pédagogie, cela d'autant que Thierry Bayoud, qui n'est pas informaticien, explique avoir mis deux ans avant de comprendre le concept de logiciel libre, et que le film ambitionne en conséquence de débroussailler la question pour ceux, et ils sont légion, qui utilisent couramment un ordinateur mais n'ont pas ou peu de notion du libre.

Il y a dans ce documentaire un beau concentré d'explications sur les logiciels libres (code source, ordinateur, logiciel privé, droit à l'interopérabilité...). Il y est aussi question de l'Éducation nationale - « la première dose est toujours gratuite », rappelle Laurent Séguin (Aful) - et des relations avec les Gafam - des gouvernements préfèrent avoir un seul interlocuteur que plusieurs, note Magali Garnero, libraire militante à l'April et Framasoft. Ou encore de l'impossibilité de leur échapper complètement - Facebook vous connaît même si vous n'y êtes pas, via vos amis qui en font partie, relève Laurent Séguin. Liens avec les services d'État (Snowden est cité à plusieurs reprises), Kindle d'Amazon qui efface judicieusement « 1984 », rappel de Cambridge Analytica... Il y a beaucoup de choses en moins d'une heure, et pourtant assez de film tourné pour faire une suite si besoin, indiquent ses auteurs.

Dans le cadre du projet **Luttes Amazoniennes**, séance unique le **jeudi 23 février à 20h30** présentée par **Léa Le Bricomte**, artiste et enseignante à l'**ESAA**.

## UYRA : THE RISING FOREST

Réalisé par **Juliana CURI**

Brésil/États-Unis 2022 1h03

Uyra est l'alter-ego d'Emerson, un artiste de performance non binaire et écologiste d'origine indigène vivant à Manaus, au Brésil. Littéralement marginalisée en tant que personne autochtone, queer et trans vivant à la périphérie de la ville, Uyra exige d'être entendue et vue, en utilisant des transformations exquises - souvent créées à partir de matériaux trouvés dans la forêt voisine - pour diffuser son message de protection de l'environnement et promouvoir les droits des LGBTQ+.



Voyageant à travers l'Amazonie, Uyra visite des villages autochtones pour partager des connaissances ancestrales avec les jeunes et sensibiliser à l'importance de l'identité et du lieu, à une époque où les deux ont été attaqués par le régime politique répressif du Brésil. À travers la danse, la poésie et des costumes et maquillages visuellement époustouffants, Uyra affronte avec audace le racisme historique, la transphobie et la destruction de l'environnement. La recherche de sa propre identité, la lutte pour faire prendre conscience de la relation entre les humains et l'environnement - sans parler du lien direct entre racisme structurel, transphobie et homophobie - sont au cœur de ce film poétique et éblouissant.



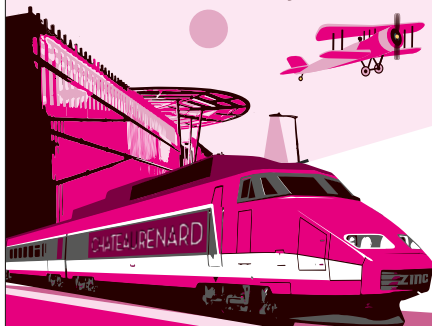
École  
Supérieure  
Art  
Avignon

L'École Supérieure d'Art d'Avignon (ESAA) (anciennement École des beaux-arts d'Avignon) est un établissement qui fait partie du réseau des Écoles d'Art en France et délivre un enseignement supérieur sous tutelle du ministère de la Culture.

FÉV. / MAI 2023

# LES PASSAGERS

Bonheur et Musique



DIM. 5 FÉV. 2023

**BERTRAND BELIN**

VEN. 10 FÉV.

**LA YEGROS**  
+ CAPTAIN CUMBIA

VEN. 17 FÉV.

**SOIRÉE LOCO #2**  
JULAI • LESKI-WI • MOXY  
+ LES MOTS RIENT TÔT

SAM. 25 FÉV.

**TIAKOLA**  
(Complet)

VEN. 3 MARS

**LUJIPEKA**

VEN. 17 MARS

**ZAOUI**

SAM. 11 MARS

**ONDUGROUND**  
+ ALPHA STEPPA

VEN. 24 MARS

**CHILLA**  
+ AMALIA

VEN. 31 MARS

**TIKEN JAH**  
**FAKOLY**

SAM. 1<sup>ER</sup> AVRIL

**MOUSS**  
**ET HAKIM**

VEN. 7 AVRIL

**SOIRÉE LOCO #3**  
JOSS VORUS • RADIO 3  
+ COLOSSE • FENEK

VEN. 14 AVRIL

**LES FATALS PICARDS**  
+ BENGAL + LE BUFFET SONORE

LUN. 17 AVRIL

**MAX ROMEO**

MER. 19 AVRIL

**LA PETITE**  
ROUGE COURROUX  
LECTURE MUSICALE

VEN. 21 AVRIL

**DIDIER SUPER**

VEN. 28 AVRIL

**HK**

VEN. 5 MAI

**BROTHER CULTURE** + TWAN TEE

VEN. 12 MAI

**SIDERO FESTIVAL #2**

**LANDMYRKS**

+ (NO) HOPE IN SIGHT + CEILD

SAM. 13 MAI

**GROUNDATION**

+ BANDIKOOT

MER. 17 MAI

**JOYSAD**

+ N3MS

VEN. 19 MAI

**LES RAMONEURS DE MENHIRS**

+ LITTLE VICIOUS MONKEYS

VEN. 26 MAI

**NOVEMBER**  
**ULTRA**

LES  
**PASSAGERS**

6 AVENUE LÉON VACHET  
13160 CHATEAURENARD  
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET

## ¡ ÁNIMO !

VENDREDI 24 MARS - 20H



Dans le cadre du Festival  
Andalou 2023 !  
Compagnie Luca El Luco  
Flamenco

BILLETTERIE :  
[www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)  
04 90 85 00 80

**THÉÂTRE DU BALCON**  
Compagnie Serge Barbuscia  
SCÈNE D'AVIGNON

## LE FOSSÉ

de Jean-Baptiste Barbuscia

UN SPECTACLE PROFOND

DU 8 AU 16 AVRIL

Prochaine création du  
Théâtre du Balcon,  
7 représentations  
exceptionnelles en avant  
première du festival !

Mise en scène et scénographie :  
**Serge Barbuscia**

Composition musicale :  
**Eric Craviatto**

Avec : **Xavier Coppet,**  
**Alice Faure, Fabrice Lebert,**  
**Maïssane Maroqui, Laurent Montel**

Texte publié aux éditions *Les ogres*



BILLETTERIE :  
[www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)  
04 90 85 00 80

**THÉÂTRE DU BALCON**  
Compagnie Serge Barbuscia  
SCÈNE D'AVIGNON

## 3 films avec la sublime Gene Tierney (réalisés par Preminger et Mankiewicz)



### LAURA

**Otto PREMINGER**

USA 1944 1h28 **VOSTF** Noir & blanc  
avec Gene Tierney, Dana Andrews,  
Clifton Webb, Vincent Price...

**Scénario de Jay Drafter, Samuel  
Hoffenstien et Betty Reinhardt,  
d'après le roman de Vera Caspary**

*Laura*, c'est une des œuvres de référence du film noir et pourtant Preminger bafoue presque les lois du genre, flirte avec le fantastique, privilégie le romanesque feutré, et compose surtout un personnage de femme aux antipodes des archétypes. Si Laura est fatale à bien des hommes, ce n'est pas par sa duplicité, par sa « garcitude », mais bien au contraire par sa pureté, la beauté limpide de son corps et de son âme. L'histoire commence comme une enquête policière classique : l'inspecteur Mark McPherson est chargé d'enquêter sur la mort de Laura Hunt, jeune publicitaire très courtisée. Routine, routine, McPherson interroge les proches de la victime, notamment Shelby Carpenter, son fadasse fiancé, et surtout Waldo Lydecker, chroniqueur mondain raffiné et cynique qui fut le Pygmalion de la jeune femme. Waldo Lydecker dont la voix de dandy nous guide dans les méandres du film. L'inspecteur se laisse gagner par le charme de Laura, qui agit par-delà la mort...

### L'AVENTURE DE MADAME MUIR

(THE GHOST AND Mrs MUIR)

**Joseph L. MANKIEWICZ**

USA 1947 1h44 **VOSTF** Noir & blanc  
avec Gene Tierney, Rex Harrison,  
George Sanders, Edna Best...

**Scénario de Philip Dunne, d'après  
le roman de R.A. Dick**

Bravant les mœurs intégristes de l'Angleterre victorienne, Lucy Muir, tout juste veuve, rompt avec sa belle-famille londonienne pour s'installer, avec sa fillette Anna et sa fidèle servante, dans une petite ville côtière des Cornouailles. Elle tombe amoureuse d'une vieille maison qui domine la mer. L'agent immobilier lui déconseille fermement d'habiter cette demeure, dont tout le monde sait qu'elle est hantée par son ancien propriétaire, le capitaine de marine Daniel Clegg, un loup de mer doté d'un sale caractère. Mais Madame Muir insiste : la maison lui plaît, le loyer convient à sa bourse et elle n'a pas peur des fantômes... Et de fait, lorsque le spectre du capitaine Clegg fait son apparition, elle ne s'en émeut guère et une étrange relation naît entre eux...

C'est l'un des films les plus délicieux, les

plus charmants, les plus subtils qu'on ait jamais vus : la grâce ! Une grâce qui se teinte à la fin du film d'une douce et profonde mélancolie... Et là, on pleure de bonheur...

### MARK DIXON DÉTECTIVE

(WHERE THE SIDEWALK ENDS)

**Otto PREMINGER**

USA 1950 1h35 **VOSTF** Noir & Blanc  
avec Dana Andrews, Gene Tierney,  
Gary Merrill, Karl Malden...

**Scénario de Ben Hecht d'après  
le roman de William L. Stuart**

Resté longtemps méconnu dans la filmographie du grand Otto Preminger, *Mark Dixon détective* est un superbe film noir, une œuvre prenante, superbement construite, porteuse de conflits moraux fondamentaux, vision lucide et forte d'une société malade.

*Where the sidewalk ends...* Le héros du film ne sait plus où finit le trottoir (la légalité, l'ordre, le bien) et où commence la rue (la brutalité, l'absence de scrupules, le mal). Mark Dixon est policier. Il combat la pègre avec d'autant plus de hargne que son père en faisait partie, il transforme un combat public en lutte personnelle. Égaré, Dixon quitte le trottoir. Le policier, garant de l'ordre et de la stabilité, se laisse aller au désordre et à la violence...

Mais dans le désordre et la nuit où s'égare son détective, Preminger lui accorde le lumineux sourire d'une femme : Gene Tierney. Dans ces années-là, l'amour pouvait encore sauver les flics, et le monde...



L'AVENTURE DE MADAME MUIR

# POMPON OURS

## PETITES BALADES ET GRANDES AVENTURES

Programme de 5 films d'animation de Mathieu GAILLARD  
France 2022 35 mn  
D'après les albums de Benjamin Chaud (Éditions Helium)

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS**  
Tarif unique : 4,5 euros

Une nouvelle journée se lève sur la forêt et Pompon s'interroge... Que va-t-il bien pouvoir faire aujourd'hui ? Écrire un poème, fabriquer une constellation, partir à la recherche d'un petit frère ou bien sur les traces du mystérieux Zarbidule... ? La truffe au vent et la tête pleine d'idées, Pompon est prêt à vivre des aventures pleines de joie et de poésie avec tous ses amis.

### Tout un poème

Aujourd'hui c'est le jour préféré du papa de Pompon ! Et non ce n'est pas le premier jour de l'hibernation.. c'est la fête des pères ! Pompon décide de lui écrire un poème, un vrai, avec des rimes et des vers. La forêt sera t-elle bonne conseillère ?

### Un trésor de maman

Pompon en est sûr, les arcs-en-ciel c'est un peu magique ! Sa maman lui a même dit qu'à leur pied on trouvait des trésors ! Quand les jolis faisceaux colorés apparaissent, Pompon bondit sur l'occasion de partir à l'aventure, sa carte au trésor sous le bras !

### Je veux un petit frère

Les voisins de Pompon attendent un bébé. Lui aussi aimerait bien un petit frère avec qui jouer. Qui pourrait faire l'affaire ?

### La Constellation du raton

Pompon et son amie Rita la raton-laveur adorent les veillées et regarder les étoiles au coin du feu. Quelle chance, Pompon et sa maman ont même leurs propres constellations dans le ciel : la grande ourse et la petite ! Mais où est donc celle de Rita ?

### La Chasse au Zarbidule

Pompon et ses amis partent à la chasse au Zarbidule, une étrange créature qui protège la forêt mais personne ne sait à quoi elle ressemble...



# PIRO PIRO

Programme de 6 films d'animation  
de MIN Sung-ah et BAEK Miyoung  
Corée du Sud 2009-2020 40 mn sans paroles

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS**  
Tarif unique : 4,5 euros

Voici un programme de 6 merveilleux films poétiques et sensibles qui nous viennent de Corée du Sud et qui révèlent le grand talent de deux jeunes réalisatrices, Baek Miyoung et Min Sung-ah. Nul besoin de mots, juste des sensations et des émotions, servies par une délicate palette de couleurs pastel. Des petits oiseaux tissent le lien entre les 6 histoires, qui débordent de tendresse et d'humour. Une très belle découverte pour les tout-petits !

### KOONG ! FLAP FLAP (2013, 6 mn)

Quand un crocodile endormi rencontre un petit oiseau.

### L'OISEAU QUI AIMAIT UNE FLEUR (2011, 3 mn)

En trois petites minutes en état de grâce, la mise en œuvre toute simple du titre : l'histoire d'un oiseau qui aimait les fleurs...

### BA-LAM (2015, 9 mn)

Le parcours initiatique d'un papillon bleu qui vit au gré du vent, guidé par son seul instinct qui lui dicte de voyager de fleur en fleur, de goûter leur parfum, de se nourrir de leur nectar...

### PIRO PIRO (2020, 10 mn)

Piro Piro et Dalle sont deux beaux oiseaux. Le premier vient de la forêt, le second de la ville. Lorsqu'ils se rencontrent, devant un magasin de fleurs, Piro Piro voudrait qu'ils s'envolent ensemble vers sa forêt, mais Dalle ne semble pas en état de voler...

### DANSER SOUS LA PLUIE (2016, 2 mn)

Ceux qui dansent sous la pluie, sans s'en soucier et même en y prenant un plaisir fou, ce sont deux lapins blancs...

### LES NOUVELLES SAISONS À VENIR (2009, 12 mn)

Il existe en Corée, entre celle du Sud et celle du Nord, une zone démilitarisée qui est connue pour être un écosystème miraculeusement préservé, loin de toute présence humaine. Mais qui n'est pas à l'abri des incendies ou de l'intrusion de plantes étrangères... Une magnifique évocation du pouvoir sans limite de la nature.

# DOUNIA ET LA PRINCESSE D'ALEP

Film d'animation de Marya ZARIF et André KADI

Québec / France 2022 1h13

Scénario de Marya Zarif

**TRÈS TRÈS BEAU FILM D'ANIMATION  
À VOIR EN FAMILLE,  
ENFANTS À PARTIR DE 6/7 ANS**

*Dounia et la princesse d'Alep* est d'une beauté renversante, à la fois voyage aux confins de la Syrie, pays à l'histoire immensément riche et au présent si douloureux, fable philosophique emprunte de spiritualité et conte captivant qui sait parler aux plus jeunes de la guerre et de son ombre indissociable, l'exode. La belle idée du film, et ce qui fait qu'il plaira aux enfants, c'est qu'à la dureté du monde (jamais abordée de manière frontale ni trop violente) répond une formidable vitalité, un élan de joie, de rires, de musique et de poésie, mélange de liberté et de résilience qui vient habiter le récit pour le porter toujours vers la lumière et l'imaginaire de l'enfance.

Et puis il y a Dounia, fillette espiègle à la chevelure de jais qui traverse le film en compagnie de deux personnages tout aussi attachants qu'elle : sa grand-mère Téta-Mouné, reine de la confiture de pétales de rose, et son grand-père Jeddo, qui ne se sépare jamais ni de son tarbouch ni son sens de l'humour.

Quand la guerre éclate à Alep, privant la petite fille de son papa, trop épris de poésie, de livres et de liberté, Mounia doit prendre avec ses grands-parents et des amis la route de l'exil. Passeurs sans scrupules, policiers au cœur plus rabougri qu'un raisin sec et mille autres dangers les attendent. Ils portent dans leurs maigres bagages l'histoire de leur famille et les délicieuses saveurs de leur pays mais surtout, Dounia a bien pris soin de garder avec elle quelques graines de baraké (ou graines de nigelle) aux multiples vertus... Il se pourrait même qu'elles soient un peu magiques ! Grâce à elles, et à l'indécrottable optimisme du grand-père, la belle équipe va traverser les continents et les épreuves, accompagnée et protégée par la douce Princesse d'Alep qui veille sur eux, quelque part au milieu des étoiles...



# LE SECRET DES PERLIMS

Film d'animation d'Alê ABREU

Brésil 2022 1h20 Version française

**PETITE MERVEILLE ANIMÉE  
POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS**

On a découvert le Brésilien Alê Abreu en 2014 avec le splendide *Le Garçon et le monde*, récit initiatique absolument renversant de beauté et de puissance expressive. Il aura fallu attendre plus de huit ans (on sait que l'animation est un travail au très long cours) ce *Secret des Perlins*, visuellement très différent et qui s'adresse à un public plus jeune. Une chose est sûre : c'est toujours aussi beau !

Claé et Bruô (petits personnages qui ont respectivement les traits d'un renard et d'un petit ours) sont deux agents secrets de royaumes rivaux, ceux du Soleil et de la Lune, qui se partagent la Forêt Magique. Lorsque les Géants (pour être clair les humains et leurs machines destructrices) menacent d'engloutir leur monde sous les eaux, les deux supposés ennemis doivent dépasser leurs différences et allier leurs forces. Ils partent alors à la recherche des Perlins, des créatures mystérieuses qui, elles seules, peuvent sauver la Forêt...

L'univers créé par Alê Abreu est riche d'harmonies chatoyantes, le film nous offre un déluge de couleurs merveilleuses, le moindre recoin de la forêt est paré de reflets arc-en-ciel, c'est un véritable enchantement (et sur ce point, les petits et les grands seront enchantés à l'unisson). Cette splendeur visuelle est le premier atout du film mais les enfants seront sensibles aussi au récit qui retrouve le ton des grands contes universels tout en délivrant un message tout ce qu'il y a de contemporain : écologique, fraternel et opposé à toute forme de tyrannie – sans vouloir du tout accabler les enfants de considérations politiques, il est clair qu'Alê Abreu exprime l'angoisse et la répulsion d'une multitude de Brésiliens face à la présidence Bolsonaro.

Mais répétons le encore une fois : *Le Secret des Perlins* est avant tout une grande fête pour les yeux. (merci à G. Coutaut, [lepolyester.com](http://lepolyester.com))

**Enseignantes, enseignants  
n'hésitez pas à nous contacter  
pour des séances scolaires  
en matinée au 04 90 82 65 36**

FÉVRIER 2023

**DANS MA  
CHAMBRE #2  
(SECONDE COUCHE)**

Créer un club de lancer de couteaux dans la deuxième plus grande ville de France ? Quelle drôle d'idée ! Dans l'intimité de sa chambre, Arnaud Saury convie le circassien Édouard Peurichard à s'entraîner en le prenant pour cible... Une échelle, une planche, quelques lames bien tranchantes et des rondins de bois... C'est bien ce qu'il faut à ces deux-là pour réussir l'exploit ! Avec un humour tendrement décalé, le duo tisse un dialogue qui se construit sur le fil ténu de la peur, des doutes et d'une confiance naissante. Mêlant théâtre et cirque, un spectacle où l'amitié, même à couteau tiré, tape dans le mille !

Conception MMFF – Arnaud Saury

Écriture et interprétation Arnaud Saury et Édouard Peurichard

Dans le cadre de la BIAC 2023 - Biennale Internationale des Arts du Cirque Marseille Provence Alpes Côte d'Azur

Mercredi 08 FÉVRIER 20H

scène d'Avignon

**Théâtre  
des  
Halles**  
direction Alain Timár

**Infos et billetterie**

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h  
[www.theatredeshalles.com](http://www.theatredeshalles.com)

**04 32 76 24 51**

Rue du Roi René - 84000 Avignon

Le Théâtre des Halles, scène d'Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.



**OPÉRA  
GRAND AVIGNON**

SAISON 22 • 23



**MARS**

**VEN. 3  
20h**

**DIM. 5  
14h30**

**Il turco  
in Italia**

**GIOACHINO ROSSINI**

**Miguel Campos Neto**  
Direction musicale

**Jean-Louis Grinda**  
Mise en scène

© MARIE BENATTAR

UN ÉQUIPEMENT CULTUREL GÉRÉ PAR

**grand  
avignon**  
communauté d'agglomération

EN PARTENARIAT AVEC



**INFOS / BILLETTERIE**  
**04 90 14 26 40**  
[operagrandavignon.fr](http://operagrandavignon.fr)





# NENEH SUPERSTAR

Écrit et réalisé par Ramzi BEN SLIMANE

France 2022 1h34

avec Oumy Bruni Garrel, Maïwenn, Aïssa Maïga, Steve Tientcheu, Nathalie Richard, Cédric Kahn, Alexandre Steiger, Richard Sammel, Marilyn Canto... et plein de jeunes et talentueux danseuses(rs)...

**VISIBLE ÉGALEMENT PAR LES ENFANTS  
À PARTIR DE 10 ANS.**

Quand elle se présente au concours d'entrée de l'école de danse de l'Opéra de Paris, la jeune Neneh doit bien se rendre à l'évidence : elle est la seule qui n'est pas blanche comme neige. Mais Neneh, elle s'en fout : sa couleur de peau ne lui a jamais posé de problème et avec sa tchatche à toute épreuve et sa soif insatiable de danse, elle ne risque pas de s'arrêter à ce petit détail. Son talent est là et il saute aux yeux : elle a la passion, la fougue, l'énergie et une volonté de fer... Certes, certes, la technique n'est pas tout à fait au rendez-vous et la gamine a tendance à trop la ramener, mais n'en déplaise à Marianne Belage (Maïwenn), la très stricte directrice de l'école de danse qui n'est pas franchement conquise (litote) par cette nouvelle recrue, le directeur de l'Opéra National (Cédric Kahn) l'a décidé : Neneh va entrer dans le sérail.

Mais pénétrer dans ce lieu emblématique (voulu par Louis XIV) n'est pas aussi fastoche que de reproduire avec enthousiasme les chorés des grandes étoiles chopées sur Youtube et l'adolescente va vite être confrontée à la douloureuse réalité du parquet : moqueries, petites mesquineries qui virent parfois au harcèlement... Comme dans toutes les grandes écoles prestigieuses, la compétition est sévère et la gamine doit de surcroît faire face à la fermeté d'esprit (pour ne pas dire le sadisme) de certains de ses enseignants.

Bref, Neneh va devoir s'accrocher comme une liane à son rêve pour poursuivre la formation. Heureusement, comme la liane, elle est souple, solide et coriace. L'abnégation et l'amour inconditionnel de son paternel, prêt à traverser tout Paris pour accompagner sa gamine, vont l'aider à traverser ce petit monde magnifique, mais étriqué.

**Séance unique le mardi 7 février à 20h30**  
suivie d'une discussion avec les réalisateurs **Laure Bessi et Guillaume Gwarddeath**, ainsi que les artisans fanzineurs **Max Well** de Scène de Rock en France, **E.T.**, l'équipe du **Pli**, fanzine postal local et **Ben Sanair** de Turboformat.  
**Une exposition de fanzines aura lieu dans le hall à partir du 1<sup>er</sup> février.**

# FANZINAT

**Passion et histoires des fanzines en France**

**Laure BESSI, Guillaume GWARDDEATH  
et Jean-Philippe PUTAUD-MICHALSKI**  
France 2022 1h11

Selon les auteurs, le fanzine se définit comme une « publication artisanale animée contre vents et marées par des fanatiques de cultures de niches voire underground. Assurément, ils constituent une forme bien singulière – pourtant méconnue - de la presse et de l'édition ». C'est clair, net et précis. En élargissant le spectre au cinéma, à la littérature, aux bandes-dessinées, à la science-fiction, au tatouage, et finalement à l'Art sous toutes ses formes, *Fanzinat* va vous faire baigner dans un monde pas si parallèle que ça et donne la parole à des gens qui ont en commun une passion et qui perpétuent la tradition de faire avancer la cause, leur cause, à travers des publications distribuées sous le manteau ou par des réseaux souterrains, des publications où le modèle économique est inexistant et où la débrouillardise est l'atout majeur des auteurs.

Ce sont les fanzines qui ont parlé les premiers du véganisme ou du féminisme. Ce sont les fanzines qui ont parlé les premiers des Burning Heads. Ce sont des fanzines que Bursty 2 Brazza (activiste de la culture hip-hop) allait chercher le samedi à Paris pour se tenir informé de sa scène. Ce sont les fanzines qui permettent à Delphine Bucher («Les éditions de la dernière chance»), à Violette Gauthier («Eau de javel») ou à Cora Wang- Chang («Bobby Pins») de coucher sur papier leurs passions, leurs déceptions, leurs joies ou leurs peines. Rien n'est figé, tout est libre. Fais ça toi-même, quand tu veux, ou si tu veux, et surtout, si tu le veux. Qu'il soit constitué d'une page A4 pliée en quatre ou d'un format proche du magazine, c'est son contenu et l'implication de ses auteurs qui importent. En un peu plus d'une heure, *Fanzinat* fait un état des lieux du monde du fanzine en France. C'est passionnant, tout simplement.

Merci à Gui de Champi, *W-Fenec Magazine*



**Le Festival d'Angoulême a révélé que l'équipe du Pli est sélectionnée au Fauve de la BD alternative cette année !! Bravo à eux !!**

**festival  
de danse**  
45<sup>e</sup> édition

Sylvain Huc  
Carole Bordes  
Héla Fattoumi  
et Éric Lamoureux  
Julie Nioche  
Marie Barbottin  
Nach  
Mathieu Desseigne-Ravel  
et Michel Schweizer  
Yvann Alexandre  
Massimo Fusco  
Fabien Almakiewicz  
Compagnie XY en collaboration  
avec Rachid Ouramdane  
Marine Chesnais  
Maud Le Pladec  
Angela Rabaglio  
et Micaël Florentz  
Michel Kelemenis  
Ruth Childs  
Simone Mousset  
Balkis Moutashar  
Christos Papadopoulos  
Camille Boitel  
Leïla Ka  
Jan Martens  
Collectif ES

25 compagnies  
39 représentations  
12 créations 2022/23  
7 premières en région  
12 stages

+  
projections  
installations  
...

# les hivernales

31 janvier ...  
18 février

ROUGE ÉPIQUE - PHOTO MELISSA WAUCQUIER



**Les Hivernales**  
CDCN d'Avignon

04 90 11 46 45  
dès le 5 janvier

04 90 82 33 12  
jusqu'au 4 janvier

[hivernales-avignon.com](http://hivernales-avignon.com)

Séance unique et gratuite le dimanche 12 février à 11h00.

# HABITER LE SEUIL

Marine CHESNAIS et Vincent BRUNO  
France 2021 0h29

« C'est l'histoire d'une démarche artistique, attisée par la beauté et la fragilité de la nature, relancée par la recherche scientifique, déviée par le hasard... »

Marine Chesnais, chorégraphe et interprète de danse contemporaine, part à la rencontre des baleines à bosse de l'île de la Réunion. De ces interactions dans le grand bleu naissent des improvisations dansées en apnée, qui sont filmées comme matière de recherche du duo chorégraphique. Ce film, tourné en apnée, est un voyage chorégraphique et hypnotique qui nous emmène dans l'aventure qu'elle a vécu sous l'eau, le souffle suspendu, sur les traces de cette démarche originale.

À mi-chemin entre le documentaire et le voyage sensoriel, traversé par des réflexions écologiques et esthétiques, le travail de la chorégraphe apnéiste nous sensibilise aux enjeux de la biodiversité marine, et plus globalement à notre lien au vivant et notre manière d'habiter le monde. En donnant à voir le processus de rencontre avec un animal sauvage dans son milieu naturel, *Habiter le Seuil* interroge ce qui se joue en nous dans cet espace de relation où rien n'est maîtrisable - si ce n'est notre ouverture à ce qui advient - et questionne plus largement notre manière d'habiter le Vivant.



La projection du film *Habiter le seuil* aura lieu dans le cadre des HIVERNALES (la 45<sup>e</sup> édition du festival de danse aura lieu du 31 janvier au 18 février) et sera suivie d'une rencontre à 14h au Grenier à sel. Le spectacle *Habiter le seuil* aura lieu le jour même à 18h à la Scierie.

Séance unique le lundi 13 février à 18h30

# VIDÉODANSE ET ÉCOLOGIE(S)

Cette projection de courts-métrages internationaux propose des chorégraphies conçues pour l'écran autour des questions écologiques. Quels rapports peuvent tisser l'image et la danse avec divers êtres vivants en cette ère de crise climatique anthropocène ? Cette sélection de films interroge la capacité du corps dansant à dialoguer avec la vie animale et végétale via une écologie militante et poétique. Avec des œuvres historiques de **Loïe Fuller** et **d'Amy Greenfield**, ainsi que d'un ensemble d'artistes contemporains.

*La projection sera suivie d'une discussion animée par Marisa Hayes et Franck Boulègue, co-directeurs du Festival International de Vidéo Danse de Bourgogne. Vente des places au cinéma (Manutention) à partir du 1<sup>er</sup> février.*



Durée totale du programme : 1h12

## ANTES D + NADA

Brésil, 2020 11 mn  
Réalisation et chorégraphie  
João Viotti Saldanha.

## LE LYS

France, 1934 6 mn  
Extrait de *La Féerie des ballets fantastiques* de Loïe Fuller,  
Réalisation George R. Busby.  
Chorégraphie Loïe Fuller,  
reconstruit par Gab Sorère.

## ÉLEMENT

États-Unis, 1973 13 mn  
Réalisation et chorégraphie  
Amy Greenfield.

## NIBETOBO

Congo, 2013 16 mn  
Réalisation Sylvain Trousselle.  
chorégraphie Chris Babingui.

## ICHTYOSTEGA

France, 2015 19mn  
Réalisation Étienne Eymard  
Duvernay et Isabelle Ūski.  
Chorégraphie Isabelle Ūski.

## FOR WATER

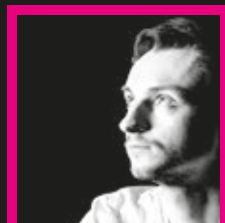
États-Unis, 2010 7 mn  
Réalisation Natalie Metzger.  
Chorégraphié par les danseuses Lisa  
Long, Ann Moore, Dewy Nuraeny,  
Cherise Richards, Helda Yossiana.



la Scala

PROVENCE

Les Grands Concerts  
du Week-end



**TOM CARRÉ**  
NOCTUELLES

DIMANCHE 5 FÉVRIER À 16H

**ROBERT SCHUMANN**  
**MAURICE RAVEL**

# ASHKAL, L'ENQUÊTE DE TUNIS



## Youssef CHEBBI

Tunisie / France 2022 1h31 **VOSTF**  
avec Fatma Oussaifi, Mohamed Houcine  
Graya, Rami Harrabi, Hichem Riahi...

**Scénario de Youssef Chebbi  
et François-Michel Allegrini**

**Musique originale de Thomas Kuratli**

## TROIS PRIX AU CINEMED

(Festival du cinéma méditerranéen)  
de Montpellier 2022 : **Antigone d'or**  
du Meilleur film, **Prix de la critique,**  
**Prix de la Meilleure musique**

Polar fascinant, à la lisière du fantastique, *Ashkal* déroule une enquête au cœur d'un immeuble en chantier des Jardins de Carthage, quartier de Tunis promis à un essor bourgeois, mais dont les constructions furent stoppées net après la Révolution de jasmin et la chute de Ben Ali. Dans les entrailles grises d'un des bâtiments abandonnés est retrouvé un premier corps calciné. Puis un deuxième... Début d'une épidémie d'immolations étranges, dont deux flics - Fatma et Batal --tentent de démêler la cause, au sein d'une institution policière gangrenée par la corruption. Suicides ? Meurtres ? Piste terroriste ou tueur isolé ?

Youssef Chebbi s'empare ici des codes du film noir autour de cette enquête policière menée par deux personnages antagoniques, aux énergies distinctes : d'un côté le policier massif désenchanté qui tente maladroitement de trouver sa place dans une police ultra corrompue tout en

pensant à sa famille chez lui, et de l'autre côté une jeune inspectrice, issue par son père d'un milieu aisé, qui défend les Droits de l'Homme et qui souhaite faire changer la société en se plongeant au plus près de la réalité. La jeune femme qui poursuit ses enquêtes comme des obsessions est une profonde solitaire, qui souffre beaucoup à s'intégrer dans des milieux sociaux qui la rejettent.

Loin des conventions de la fiction policière classique, l'investigation elle-même devient une errance nocturne, un retour obsessionnel dans des lieux déserts, carcasses à ciel ouvert filmées comme des divinités de béton, énigmes géométriques, où se perdent les personnages... Le réalisateur choisit de s'échapper du réel pour suggérer, en longs plans hypnotiques, la contagion d'une violence pure, incandescente, incompréhensible, mais habilement instrumentalisée par le pouvoir pour légitimer d'autres violences.

Dans la société en transition évoquée par Youssef Chebbi, l'« épreuve du feu », brandie comme un motif obsédant et hautement symbolique (la Révolution de jasmin a débuté par l'immolation d'un vendeur de fruit et légumes), reste pourtant, de bout en bout, nimbée d'un persistant mystère. Où se situe le mal ? Comment naît-il ? Brillante métaphore, aux interprétations multiples, ce premier film d'une beauté sombre et d'une maîtrise formelle étonnante maintient une tension permanente.

(merci à *Télérama* et *Médiapart*)



# POUR LA FRANCE

**Rachid HAMI**

France 2023 1h53

avec Karim Leklou, Shaïn Boumedine, Lubna Azabal, Samir Guesmi, Laurent Lafitte... **Scénario de Rachid Hami et Ollivier Pourriol**

À l'automne 2012, les élèves de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, en charge de la « transmission de tradition » destinée à accueillir les nouvelles recrues – plus trivialement désignée sous les termes de « bizutage » ou « bahutage » –, ont eu la brillante idée de reconstituer le débarquement de Provence du 15 août 1944. Un peu avant minuit, le 29 octobre 2012, les nouveaux, sous le feu de puissants projecteurs, ont été poussés à entrer dans un étang surnommé « Bazar Beach », équipés de leurs treillis, rangers et casque lourd, sous des tirs de cartouches à blanc accompagnés des *Walkyries* de Wagner diffusées à plein volume. *Apocalypse now* version carton-pâte.

On pourrait rire de cette ambition de faire cinéaste si la réalité n'avait pas tourné au drame. Plongés dans une eau à 9 degrés qui saisit même les meilleurs nageurs, les jeunes soldats découvrent très vite qu'ils n'ont pas pied. Panique générale, sauve-qui-peut. Beaucoup n'échappent

à la noyade que d'un cheveu. Dans la confusion, on met du temps à s'apercevoir qu'un soldat manque à l'appel : Jallal Hami, OST (Officier Sur Titre) de 24 ans. Le frère du réalisateur.

C'est à partir de cette tragédie intime que Rachid Hami a bâti une fiction dont l'une des grandes qualités est de ne pas aller exactement où l'on aurait pu l'attendre (nous contre eux, les civils contre les uniformes, les Musulmans des quartiers confrontés aux Français de souche et de bonne famille...) mais qui, tout en abordant par petites touches nuancées beaucoup de sujets très actuels de la société française, retrace surtout la quête de rédemption d'Ismaël, le frère aîné du mort. Le tout dans un style tournant le dos au cinéma d'auteur social-réaliste habituel pour une facture d'ambition classique (dans le bon sens du terme) voyageant de l'Algérie du passé à Taïwan (où Aïssa – l'alter ego du Jallal de la réalité – avait effectué un stage).

Pour Ismaël (le très bon Karim Leklou) et sa mère Nadia (Lubna Azabal, excellente elle aussi), c'est une question de principe : Aïssa (le rayonnant Shaïn Boumedine), qui « était fier d'être à Saint-Cyr », doit avoir les honneurs d'un enterrement militaire qu'on leur a d'abord promis avant de tergiverser (le jeune homme n'est pas mort en opération ex-

térieure). Des discussions qui rythment toute l'intrigue, de rendez-vous en rendez-vous, laissant émerger des différences sous l'uniformité de l'uniforme, le sens de l'honneur des uns (le général Caillard incarné par Laurent Lafitte) se heurtant au strict respect du règlement des autres. Pendant ce temps, Ismaël, le fils « décevant », qui a emprunté par le passé des voies peu recommandables, se souvient. Reviennent à la surface l'enfance et leur fuite d'Algérie en 1992 malgré l'opposition totale de leur père Adil (Samir Guesmi), qui ressurgit au funérarium, mais aussi son voyage deux ans auparavant à Taïwan pour rendre visite à Aïssa, un face-à-face crucial entre les deux frères.

Le réalisateur restitue, à une hauteur très humaine (certaines scènes sont inévitablement poignantes) toute la complexité de ce qu'est la place de chacun et la reconnaissance des autres dans un microcosme familial et dans le macrocosme France. Nourrissant la ligne claire de son récit (un scénario qu'il a écrit avec Ollivier Pourriol) de multiples petits détails suggestifs, emballant l'ensemble dans l'excellente musique de Dan Levy, et donnant à chacun de ses trois espaces spatio-temporels (le présent, l'Algérie, Taïwan) toute l'attention nécessaire pour acquérir une vraie identité visuelle et atmosphérique, Rachid Hami signe une œuvre à la fois ample et sensible.

(d'après F. Lemerrier, *cineuropa.org*)



# LA ROMANCIÈRE, LE FILM ET LE HEUREUX HASARD

**Écrit, filmé, réalisé, monté,  
produit par HONG Sang-soo**

Corée du Sud 2021 1h32

**VOSTF** Noir & Blanc ?

avec Hye-yeong Lee, Kim Min-Hee,  
Young-hwa Seo, Kwon Haehyo...

**Musique de... Hong Sang-soo !**

**OURS D'ARGENT GRAND PRIX DU  
JURY – FESTIVAL DE BERLIN 2022**

C'est l'histoire de quelques rencontres fortuites et de la belle complicité féminine qui en découle, entre une romancière en panne d'inspiration et une actrice de cinéma en quête de nouveaux horizons. Et comme le titre l'indique avec limpidité, le hasard y est pour beaucoup. Mais encore faut-il être disposé à accueillir le hasard pour qu'il puisse avoir l'opportunité d'être heureux. Ce nouveau film d'Hong Sang-soo semble faire sien cet état d'esprit avec une allégresse et une facilité déconcertantes. Cinéaste ultra-productif (comptez jusqu'à trois films par an), Hong Sang-soo se débarasse peu à peu des ingéniosités de son cinéma des débuts pour tendre – ce film en est la preuve – vers un cinéma épuré, à une ligne claire, qui offre à ses acteurs et aux situations dépeintes une sincérité toujours plus palpable. Dans *La Romancière...*, le récit se laisse aller sans contrainte au gré des circonstances, préférant la spontanéité d'une

discussion aux logiques dramaturgiques (Hong Sang-soo écrit ses dialogues le matin sur le tournage), toujours attentif à l'effeuillage de l'intimité des personnages. Que les admirateurs se rassurent, le cinéaste n'en explore pas moins tous les thèmes récurrents de son cinéma : confrontation entre les sexes, désillusions amoureuses, apaisement procuré par le processus créatif et, par-dessus tout, l'amour des femmes, de leur sensibilité et de la pureté de leurs sentiments.

Dans la périphérie de Séoul, Junhee, romancière de renom, se rend dans la librairie tenue par Sewon, une amie de longue date. Le temps a éloigné les deux femmes. Leurs retrouvailles sont l'occasion d'évoquer leurs souvenirs communs, principalement leur amour de la littérature. Junhee a rapidement connu le succès, alors que Sewon dit s'être éloignée progressivement de son désir d'écrire. Mais Junhee n'est pas venue là par hasard : elle avouera plus tard n'avoir rien publié depuis longtemps et être en manque d'envie créatrice. Et comme si elle ne voulait rien brusquer, la romancière décide de se donner le temps et de laisser les rencontres la guider.

C'est précisément ce qui se passe un peu plus tard lorsque, dans une tour du centre de Séoul, Junhee est reconnue par M. Park, un réalisateur qu'elle a brièvement connu et qui avait jadis en-

visagé l'adaptation d'un de ses romans. Dans une rencontre frontale, Junhee ne manque pas de s'opposer à l'égoïsme masculin et à l'artificialité d'un petit milieu incapable d'envisager l'art autrement que par l'appât du succès. Bien heureusement, un hasard en appelant un autre, c'est dans le parc en contrebas qu'ils vont croiser le chemin de Kilsoo, une jeune actrice brillante qui s'est depuis peu éloignée du cinéma. Débarrassées de la présence de M. Park, les deux femmes vont passer un moment ensemble, exprimer l'une et l'autre leur situation, leur rapport à leur métier et à la vie. Et de là va naître une folle envie chez Junhee, la romancière : réaliser un film avec Kilsoo...

Si une chose ne relève pas du hasard mais plutôt de l'ironie, c'est le fait que le très prolifique Hong Sang-soo s'intéresse au trajet de deux femmes ayant décidé de mettre en pause leur métier d'artiste et d'expérimenter un nouveau rapport au monde. Dans leur sillon, le film se veut direct, simple et sans écart, portant en lui les germes d'un bel accomplissement que la dernière partie nous réserve. Cette étape méditative marque sans doute un tournant dans l'œuvre du cinéaste sud-coréen qui célèbre ici, sous la modestie des rapports, l'expression d'une honnêteté nue.

# UN PETIT FRÈRE



**Écrit et réalisé par Léonor SERRAILLE**  
France 2022 1h56  
avec Annabelle Lengronne, Stéphane Bak, Kenzo Sambin, Ahmed Sylla...

Après l'ébouriffant *Jeune femme*, Caméra d'or méritée à Cannes 2017, voici le deuxième long métrage de Léonor Serraille qui a valu à son impressionnante actrice principale le prix tout aussi mérité d'interprétation féminine aux Festivals des Arcs et de Stockholm. Il y a quelque chose d'universel et hors du temps dans ce beau personnage de femme pétillante et insoumise, qui peine à être mère, et dans le regard que portent sur elle ses enfants. Rose est à la fois libre et entravée par des principes puissants, forte de vouloir n'appartenir à personne – mais oublieuse du fait que sa progéniture ne lui appartient pas non plus totalement – et qui, à sa modeste manière, un jour se rebellera, moins docile. Mais *Un petit frère* n'est pas seulement un portrait de femme, c'est avant tout une chronique familiale, un voyage au long court, dépayasant, entre quelques murs.

Premières images impressionnistes, peut-être un ciel et ses nuages floutés. Images du passé ? On n'en saura pas plus. Quelques bruits de fond s'invitent discrètement sur la très belle bande-son (Back to Africa !), prenante dès l'ouverture et essentielle tout au long du ré-

cit. Elle nous rive aux pulsations d'une vie, de trois vies. Celles de Rose, de Jean et d'Ernest : le petit frère du titre. L'occasion ou jamais de comprendre que les premières secondes d'un générique sont parfois essentielles, tout comme les silences le sont à la musique. Ces premières notes s'élèvent comme une ritournelle incontournable, un envol désirable pour fuir ce dont on ne parlera jamais et que Rose camoufle avec panache sous ses immuables principes d'un autre temps et son éternelle jovialité. Mais on a beau faire et beau dire, les enfants ont l'instinct des chats et deviennent trop bien ce qu'on voudrait leur cacher.

L'action débute dans les années 80, quand le trio débarqué en banlieue francilienne se retrouve entassé pêle-mêle dans l'unique chambrette que peut leur prêter un genre de tante ou de cousine éloignée. L'intimité s'arrête là où commence le manque de place pour poser ses bagages, ses impédiments. Cœur vaillant, Rose préfère s'en moquer, tout occupée à vouloir se construire une belle vie bien à elle et à ses deux garçons de 5 et 10 ans. On aimerait la caser dans les bras d'un nouveau mari au prénom impossible ? Elle fuira poliment, direction Rouen, préférant se fier à sa seule force de travail plutôt qu'à l'appui de bras virils, et s'appliquant à elle-même ce qu'elle inculque à ses fils : « travail-

ler pour réussir » ; et si on est triste, « on pleure à l'intérieur »... Deux grands principes que chacun intégrera à sa manière, Jean l'aîné en visant l'excellence, Ernest le cadet en buvant les paroles de ce grand frère comme celles d'un demi-dieu, un demi-père, idéal inaccessible. Et on se reconnaîtra successivement dans ces 3 personnages, on retrouvera le souvenir de toutes ces éducations un brin bancales, faites de petits riens aléatoires, où l'on fait de son mieux en tant que parent tout en ayant l'impression d'avoir raté beaucoup.

Et la vie filera ainsi entre rencontres, espérances, déceptions, rires qui fument, ruptures, réconciliations à fleur de peau. Mais le plus passionnant, c'est qu'à travers cette histoire particulière, on devine la marche de tout un peuple, celui universel des exilés, quelles que soient leurs racines. Plus que l'histoire d'un déracinement, c'est celle d'un enracinement profond et fragile, d'une mélancolie joyeuse, de toutes les mélancolies qui se transmettent parfois de génération en génération, sans qu'on n'y prenne garde, sans qu'on sache vraiment comment.

Et c'est la puissance d'une caméra subtile qui capture ce qu'on voit rarement au cinéma. Une manière quasi anthropologique et vibrante de filmer les êtres, leurs paroles, leurs tremblements intérieurs, comme un témoignage de notre temps.

## L'AUTRE RIVE ASP 84

Action deuil  
Vous traversez un  
deuil,

Les bénévoles formés à  
l'accompagnement  
du deuil proposent :

- Des rencontres  
individuelles,
- Un groupe de parole  
pour vous exprimer

Pour se sentir moins  
seul, dire sa souffrance,  
partager ses émotions,  
s'entraider...

**06 38 77 30 89**

[deuillautrerive84@gmail.com](mailto:deuillautrerive84@gmail.com)



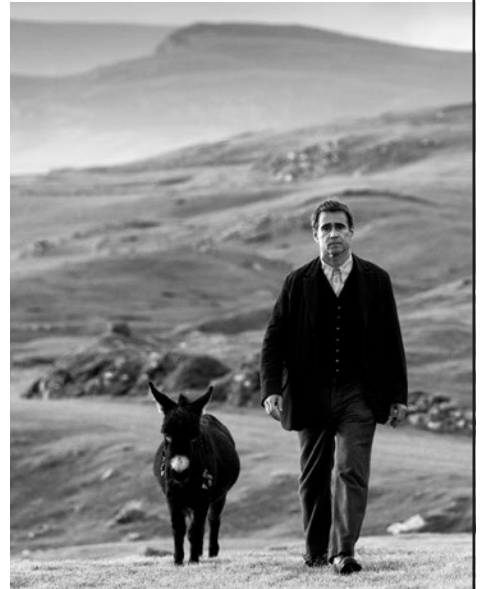
# LES BANSHEES D'INISHERIN

Écrit et réalisé par **Martin McDONAGH**  
Irlande 2022 1h54 **VOSTF**  
avec Colin Farrell, Brendan Gleeson,  
Kerry Condon, Barry Keoghan...

Nous sommes en 1923, un an après que l'indépendance de la partie méridionale de l'Irlande a été déclarée, une période encore très agitée... Mais on est loin de cette agitation sur l'île très peu peuplée d'Inisherin, avec ses landes battues par les vents, dont les quelques habitants vivent chichement du petit élevage et de la pêche, tout aussi modeste. L'unique point de convivialité est depuis toujours, comme dans beaucoup de villages irlandais, le pub. Padraic (Colin Farrell), un garçon aussi simple et dénué d'arrière-pensée que l'âne qui est son inséparable compagnon, ne louperait pour rien au monde son rendez-vous quotidien autour d'une pinte avec son vieux pote Colm (Brendan Gleeson). Mais ce jour là, Colm ne viendra pas : il ne veut plus être l'ami de Padraic, il en a assez de Padraic... Lequel Padraic ne comprend pas. Il va

s'accrocher, Colm va réagir de manière extrême...

Tragi-comédie métaphysique d'une singularité réjouissante, construite sur des situations fortes autant que cocasses et des dialogues remarquablement écrits, savoureux et parfois surréalistes, *Les Banshees d'Inisherin* est bien plus qu'une pittoresque balade irlandaise : un film riche et profond qui vous marque durablement.



## 100 pour 1

procure gratuitement un logement à des familles et les accompagne pour une durée indéterminée. Ce sont actuellement des familles sans papiers, migrantes, qui n'ont pas obtenu l'asile, et qui ont épuisé toutes les voies de recours.

Actuellement, deux familles sont logées et accompagnées à Carpentras, trois à Avignon.

Une des familles d'Avignon, deux parents et trois enfants, en possession d'un titre de séjour et d'une autorisation de travail, vient de quitter l'appartement loué par **100 pour 1** pour vivre l'autonomie espérée.

Les demandes restent très importantes et, si le nombre d'accompagnants augmentait et si les finances restaient stables, nous pourrions envisager l'accueil d'autres familles.

Pour avoir des infos :

[100pour1venaisin@gmail.com](mailto:100pour1venaisin@gmail.com)

# L'IMMENSITÀ

**Emanuele CRIALESE**  
Italie 2022 1h39 **VOSTF**  
avec Penélope Cruz, Vincenzo Amato,  
Elena Arvigo, Aurora Quattrocchi...  
**Scénario d'Emanuele Crialesi,**  
**Francesca Manieri et Vittorio Moroni**

*L'immensità*, c'est le magnifique portrait d'une mère de famille aimante, à la beauté et à la générosité hors normes, étouffée, brisée par les carcans patriarcaux de la société italienne des années 1970, incarnée par une Penélope Cruz au sommet de son charisme.

Le récit largement autobiographique du film est pris en charge par le regard que porte sur le monde qui l'entoure « Adri » – Andrea à la ville, Adriana de son nom de baptême – l'aînée des trois enfants que Clara Borghetti élève à peu près seule dans l'immense appartement en surplomb de la ville, tant Felice, son mari, est peu présent. Adri observe le petit théâtre familial au bord de la sortie de route, s'ouvre aux sentiments opposés qui dressent ses parents l'un face à l'autre, prend douloureusement conscience de la souffrance de sa mère et de la nécessité de la protéger, non seulement contre son mari, mais contre la norme sociale

qui l'opprime. Aux portes de l'adolescence, Adri s'observe également. Ce corps, cette étrange identité de fille dont on l'a affublé à la naissance et qui lui correspond si peu...



# LA MONTAGNE



La séance du lundi 6 février à 20h15 sera suivie d'une rencontre avec Thomas Salvador, réalisateur et comédien principal du film. Vente des places au cinéma (Manutention) à partir du vendredi 26 janvier.

## Thomas SALVADOR

France 2022 1h52

avec Thomas Salvador, Louise Bourgoïn, Martine Chevallier, Laurent Poitrenaux...

Scénario de Thomas Salvador et Naila Guiguet

## GRAND PRIX SACD DE LA QUINZAINE DES CINÉASTES, FESTIVAL DE CANNES 2022

Ça ne s'invente pas, il s'appelle Pierre (Thomas Salvador lui-même) et va passer l'essentiel du film sur une paroi rocheuse, avec tout l'attirail de l'alpiniste. Deuxième long-métrage de Thomas Salvador, *La Montagne* continue de mesurer le pas de côté que doit faire l'homme pour se rendre la vie supportable : dans son premier film, l'épatant *Vincent n'a pas d'écaïlles* (2014), le héros (toujours Salvador), homme-sirène éloigné de ses congénères et des villes bondées, était doté de pouvoirs hors norme. À 4000 mètres d'altitude (le tournage a eu lieu dans les Alpes, (très) au-dessus de Chamonix), Pierre se gèle, n'a pas grand monde à qui parler, mais il se sent plus vivant que dans la capitale. Thomas Salvador, qui rêvait, enfant, de devenir guide de haute montagne et cinéaste, arpente enfin les sommets pour le grand écran.

Le film s'ouvre alors que Pierre est tou-

jours prisonnier de la grande ville, par une série de plans sans grandes aspérités. Le réalisateur semble s'amuser à raconter le train-train quotidien, à scruter la lassitude sur le visage de Pierre, ingénieur en robotique. Le bruit plat et métallique de la machine à café avec capsules, qui sonorise le générique de début, en dit plus long qu'un dialogue. Le confort qui devient mortifère, voici un son d'une terrible efficacité. Du métro parisien au téléphérique alpin, Pierre va se délester de tout ce qui ne lui est pas utile. Mais l'ascension ne sera pas une remontée mécanique. De passage dans les Alpes pour un déplacement professionnel, Pierre décide de ne pas rentrer à Paris. Il s'achète une tente, apprend à dormir sous les vents glacés, à mesurer les dangers...

Il fait la connaissance d'une charmante cheffe de restaurant d'altitude (Louise Bourgoïn), mais il semble absorbé par autre chose : en vivant sur place, il prend la mesure de ce que signifie la fonte des glaciers. Celle-ci est liée au réchauffement du permafrost (sol ou roche), lequel, en théorie, se maintient en dessous de zéro degré pendant de longues périodes. La glace fondant, elle ne peut plus jouer son rôle de ciment dans les fissures des parois, lesquelles deviennent friables et s'effondrent...

Ce n'est pas de la fiction, puisque, déjà

en 2005, 300 000 mètres cubes de granit sont tombés de l'une des plus célèbres parois des Alpes, la face ouest des Drus, et bien d'autres encore depuis. La montagne fragile, toute étourdie d'éboulis, devient le troisième personnage de ce film d'action contemplatif, qui ausculte la chute de pierres, et les métamorphoses de Pierre.

On comprend dès lors pourquoi la caméra ne se laisse pas enivrer par les paysages de cartes postales – auxquelles le réalisateur règle leur compte, lors d'un plan furtif. Le tourisme des sports d'hiver, des randonnées et, bien sûr, le tourisme hôtelier s'est bien enrichi sur le dos de la montagne, nous dit en creux le film. Thomas Salvador filme davantage des vieux sommets épuisés que des pics scintillants, à la conquête du ciel. En prenant appui sur le réel, *La Montagne* bascule dans le film de genre vintage et rêveur, le réalisateur préférant les effets artisanaux à la grosse artillerie. Pris en plan large, Pierre semble devenir de plus en plus petit au fur et à mesure qu'il fait corps avec la roche, pareil à une épingle sur une carte. En rappel, se tenant à la corde, véritable fil rouge du récit, le héros va-t-il se faire avaler comme Jonas dans le ventre de la baleine ? Thomas Salvador va chercher du côté de Méliès, et des lucioles, pour confectionner son héros et lui donner les moyens de continuer à grimper. (C. FABRE, *Le Monde*)



# INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

Film d'animation d'Alain UGHETTO

France / Italie 2022 1h10 En français et italien sous-titré avec les voix d'Ariane Ascaride et Alain Ughetto

Scénario d'Alain Ughetto, Alexis Galmot et Anne Paschetta

Visible par les enfants à partir de 10 / 12 ans et passionnant pour tous publics, jusqu'à pas d'âge !

Un des atouts irrésistibles d'*Interdit aux chiens et aux Italiens*, c'est son côté artisanal, son utilisation de petits riens bricolés qui lui donnent toute sa poésie. Dans le prologue, le réalisateur nous invite à découvrir les étapes de la fabrication du décor et des personnages, les maisons en carton, les personnages en pâte à modeler... l'univers du film prend doucement forme sous sa main, tandis qu'avec les personnages et les lieux se mettent en place les premiers éléments de l'histoire. Son histoire, celle de sa famille et plus précisément celle de ses grands-parents, un récit à la première personne qui raconte, à travers le destin d'une famille, 50 ans d'histoire de l'Italie et de la France, du début du <sup>x</sup>e siècle jusqu'au sortir de la Seconde Guerre mondiale.

Tout commence dans un petit village extrêmement pauvre du Piémont italien, où vit Luigi Ughetto (le grand-père d'Alain). Comme pour nombre de ses compatriotes, c'est cette pauvreté endémique qui le conduit à quitter son village pour vendre sa force de travail. D'abord en Suisse, car on embauche sur le chantier du tunnel du Simplon, puis en France, où le suivront Cesira, sa femme, et leurs enfants. Cette vie de labeur, d'éloignements et de retours de moins en moins triomphants au village, est rythmée par les guerres et les pandémies (de grippe espagnole), qui déciment sa génération. Jusqu'à l'avènement des fascistes italiens, qui le décide à s'établir définitivement en France.

Le titre, *Interdit aux chiens et aux Italiens*, évoque ces pancartes, bien réelles, qui fleurirent dans ces années-là à la devanture des cafés en France et en Belgique et rappelle combien l'immigration d'alors, toute italienne, européenne qu'elle fût, donna lieu à de violents déchaînements racistes...

## RETOUR À SÉOUL

Écrit et réalisé par Davy CHOU

France / Corée du Sud 2022 1h59

VOSTF (français, anglais, coréen)

avec Park Ji-min, Oh Kwang-rok, Guka Han, Kim Sun-young, Yoann Zimmer, Louis-Do de Lencquesaing...

Formidable portrait que ce *Retour à Séoul*, récit sec et tranchant, couvrant dix ans de la vie de son héroïne, qui évite rageusement tous les clichés larmoyants sur la quête d'identité des enfants abandonnés. Et Dieu sait que c'est un sujet sensible, voire central en Corée du Sud. Qui va s'incarner ici en la personne de Frédérique / Freddie, une jeune Française d'origine coréenne qui atterrit par hasard à Séoul, suite à l'annulation de son vol pour le Japon.

La construction du film est tout à fait originale et passionnante. Quatre parties, quatre moments clés de la vie de la jeune femme, uniquement racontée à travers le prisme de ce mélange de fuite et de quête, de son attirance-répulsion pour ses origines... Quand Freddie croise par hasard une jeune Coréenne francophone qui devient son amie et guide, à la question : « Tu es venue chercher tes parents biologiques ? », la réponse est un non catégorique : peu lui importe ses racines, elle est Française ! Il n'empêche que Freddie ne peut résister à la tentation de se rapprocher de l'organisme qui centralise les demandes de contacts avec les parents biologiques. Et contre toute attente, si sa mère reste aux abonnés absents, elle est très vite contactée par son père, rongé par la culpabilité, qui n'aspire qu'à renouer avec elle...

Le film décrit avec beaucoup de justesse l'évolution des états d'âme de la jeune femme solitaire, qui se veut cynique mais qui est hantée par l'absence de sa mère, tout en ne sachant que faire de l'amour encombrant de son père... Délestée de tout exotisme et de toute référence au cinéma coréen, la caméra de Davy Chou nous offre des images rarement montrées de la Corée et de Séoul. Le rythme du film, syncopé, épouse magnifiquement celui des errances de l'héroïne, qui agit à l'instinct. Au risque d'y laisser des plumes...





# THE FABELMANS

**Steven SPIELBERG**

USA 2022 2h30 VOSTF

avec Gabriel LaBelle, Michelle Williams, Paul Dano, Seth Rogen, Judd Hirsch...

**Scénario de Steven Spielberg et Tony Kushner**

Magnifique récit d'apprentissage, *The Fabelmans* – doublement récompensé lors de la récente cérémonie des Golden Globes : Meilleur film et Meilleur réalisateur – est peut-être le film le moins spectaculaire du réalisateur des *Aventuriers de l'arche perdue*. Mais c'est, à coup sûr, son plus personnel. À travers une reconstitution plus ou moins romancée de sa propre jeunesse et un double de fiction qui lui ressemble comme un frère, Spielberg retourne avec humour et une émotion communicative aux sources de sa vocation de cinéaste. Sa « première fois » devant le grand écran, avec, à l'âge de 6 ans, la découverte à la fois émerveillée et traumatisante de *Sous le plus grand chapiteau du monde*, de Cecil B. DeMille (très mauvais film au demeurant, mais les voies du seigneur Cinéma sont impénétrables...). Ses premiers courts métrages tournés à la maison avec ses

petites sœurs transformées en momies à l'aide de papier toilette, ou dans le désert de l'Arizona avec ses copains de lycée recrutés comme figurants soldats pour une bataille sans merci qui préfigure, toutes proportions évidemment gardées, la séquence d'ouverture dantesque d'*Il faut sauver le soldat Ryan*... Il y a beaucoup de nostalgie dans ces scènes pleines de drôlerie, comme dans les images à la douceur solaire du directeur photo Janusz Kamiński, mais la tristesse et l'angoisse ne sont jamais loin. Car *The Fabelmans* chronique, aussi, la fin de l'innocence en même temps que le délitement d'un couple auquel assiste, impuissant, le fils adolescent. Le jeune Sam/Steven trouve alors dans la pratique du cinéma un refuge consolateur qui lui permet de fuir, voire de sublimer, le monde réel et ses injustices, mais aussi de révéler sa vérité, si cruelle et douloureuse soit-elle : dans une scène magistrale qui renvoie à *Blow-up* d'Antonioni (on est loin de *Jurassic Park* !), une modeste bobine de pellicule en Super 8 permet au futur réalisateur de découvrir le secret dévastateur de sa mère en arrière-plan.

La dimension testamentaire de *The Fabelmans* est sensible. Mais elle est l'œuvre d'un cinéaste qui, à 75 ans passés, a gardé toute sa fraîcheur créatrice. Et s'autorise des libertés inattendues. On pense au scénario, coécrit avec le dramaturge Tony Kushner (auteur de la formidable série *Angels in America*), moins « bétonné », moins efficace que d'habitude – un léger flottement narratif qui participe au charme du récit. Mais aussi au personnage-clé de la mère : pour une fois, Spielberg développe un grand rôle féminin, complexe et troublant, et Michelle Williams lui apporte une fantaisie, une souffrance et une démesure mêlées qui évoquent l'interprétation intense de Gena Rowlands dans *Une femme sous influence*, de Cassavetes.

Il y a, enfin, le caméo génial d'un des plus grands cinéastes américains vivants (on vous laisse la surprise) dans le rôle du plus grand cinéaste de l'âge d'or hollywoodien (on vous laisse deviner) pour une leçon de mise en scène aussi expéditive que précieuse. Un épilogue irrésistible. (S. DOUHAIRE, *Télérama*)

# LA FAMILLE ASADA



humour joyeux autant que communicatif et une émotion qui s'installe doucement pour complètement nous cueillir. Si cette famille est une famille japonaise pur jus, ce que raconte le film sur l'amour qui circule en son sein et sur la puissance de la photographie, sur ce pouvoir unique qu'elle possède de saisir pour l'éternité la fragilité de l'instant présent est absolument universel. Qui n'a jamais été ému aux larmes en regardant, bien des années après, une photo des jours heureux de son enfance ou de celle de ses aïeux, ou le sourire rayonnant d'un être cher disparu ?

Dans un monde où nous sommes sans répit bombardés d'images, où nous avons accès par les réseaux sociaux à des milliers de clichés anonymes, pour la plupart totalement dénués de profondes et sincères intentions et qui disparaissent dans l'oubli de l'insignifiance sitôt après être apparus, *La Famille Asada* nous invite à repenser notre rapport à l'image en renouant avec la vocation première de la photographie : ancrer dans le temps et dans le cœur l'étincelle d'une émotion.

Dans la famille Asada, je demande le père, Akira. Dévoué corps et âme aux siens, il a consacré toute son énergie et sa bonne humeur à construire pour eux un socle solide et joyeux, agrémenté par des mets savoureux concoctés avec amour. Secrètement, il aurait voulu être pompier...

Je demande la mère, Junko : un caractère bien trempé qui n'a pas la langue dans sa poche, une infirmière cheffe qui est loin des clichés de l'épouse sou-

mise et discrète au foyer que l'on peut rencontrer dans le cinéma japonais. Secrètement, elle aurait voulu être la fiancée d'un yakuza...

Je demande ensuite le frère aîné, Yukihiro : plutôt discret comme son père, il a toujours grandi dans l'ombre d'un frère cadet plus exubérant, plus fantasque, plus artiste. Pourtant, l'air de rien, il sait capter les besoins de chacun. Secrètement, il aurait voulu être pilote de Formule 1.

Et puis il y a le plus jeune fils, Masashi, à qui le père a offert son premier appareil photo quand il avait 12 ans, Masashi qui s'est beaucoup cherché, qui a bourlingué et qui a fini par trouver sa voie : la photographie, une passion dont il a fait son métier. Son rêve est devenu réalité, à lui maintenant de faire parler la personnalité profonde des autres et d'en capturer l'essence en un clic.

Le film est d'abord une comédie formidablement attachante sur une famille qui l'est tout autant, haute en couleur et terriblement vivante. Mais *La Famille Asada* nous saisit d'émotion dans sa deuxième partie, quand le jeune photographe délaisse son appareil pour devenir bénévole dans le Japon de l'après-Fukushima. Là, ce sont près de 60 000 photographies qui vont être minutieusement sauvées des eaux boueuses du tsunami et rendues à leur propriétaires, ultime trace des bonheurs passés, comme un inestimable trésor racontant l'histoire des familles, une bouée à laquelle s'accrocher pour continuer à vivre le présent. *La Famille Asada* devient alors bouleversant.

## LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver dans plus de 90 points et entre autres :



Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place.

L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché.

Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles aux clients.

## Cin'échanges c'est quoi ?

Ça se passe le matin, en semaine vers 9h00, à Utopia Manutention.

Il s'agit de voir un film, choisi et présenté par les membres du collectif **Cin'échange**, puis ensuite de discuter, d'échanger des émotions, des idées, et finalement de partager un repas tiré du sac ! Cette séance, ouverte à toutes et à tous, accueille des spectateurs de l'intra et l'extramuros, avec ou sans papiers, des groupes venant de centres sociaux, associations ou collectifs... Tout le monde est bienvenu et peut parler librement du film qui vient d'être vu !

**Prochaines dates :**  
jeudi 9 février, lundi 6 mars,  
mardi 11 avril, jeudi 11 mai  
et mercredi 14 juin.

# DIVERTIMENTO



## Marie-Castille MENTION-SCHAAR

France 2022 1h50

avec Oulaya Amamra, Lina El Arabi, Niels Arestrup, Zinedine Soualem, Nadia Kaci...

**Scénario de Clara Bourreau et Marie-Castille Mention-Schaar**

**Directrices musicales :**

**Zahia Ziouani et Fettouma Ziouani**

Que diriez-vous d'un film chaleureux, radieux, pour lutter contre les frimas de l'hiver, les jours trop courts ? Tel est ce *Divertimento* de Marie-Castille Mention-Schaar, qui vise juste et vient percuter sans rechigner la réalité. *Divertimento* joue avec les préjugés, les malmène et c'est salutaire, intelligent sans oublier d'être pêcheur, drôle et offensif. Car, nourrie par les injustices séculaires, la révolte gronde sous la jovialité inaltérable des deux jeunes protagonistes. Têtes hautes, fortes de cette dignité de ne pas se laisser aller à répondre à la bassesse par la bassesse, c'est avec une grande élégance, la force de leur jeune âge que les sœurs Ziouani, Zahia et Fettouma, se battent avec grâce, non contre les autres, mais contre leur bêtise, ce synonyme de la paresse, disait Jacques Brel : « cette graisse que l'on a dans le cœur ».

Premières images, premières sensations fortes, celles de l'enfance, quand quelque chose de plus grand que soi

vous pousse à braver les interdits. Celui notamment de sortir de son lit en pleine nuit pour se laisser happer comme une luciole par la luminescence du petit écran à une heure indue, de s'imposer sur le canapé familial, entre papa et maman, qui se croyaient enfin seuls en amoureux. Mais Zahia le fait avec tant de conviction tranquille, et pour de si bonnes raisons, que ni père, ni mère n'auront le cœur de la renvoyer dans sa chambre. Le concert qui se donne sous les yeux de la fillette n'est pourtant pas de ceux qu'apprécie généralement les chérubins. Le vieux chef d'orchestre qui le dirige, usé mais aux gestes puissants, la fascine, l'hypnotise mieux que ne le ferait un prince charmant. Le regard complice échangé entre ses parents en dit long sur la fierté de leur réussite, celle de la transmission de valeurs plus essentielles que quelques heures de sommeil perdues ou une autorité parentale contrariée.

Dix ans passent comme un ange que l'on ne voit pas filer. Le boléro de jadis continue de planer, immuable et évanescant, par-dessus les toits de la cité. Il irradie la vie de Zahia et de sa jumelle Fettouma, que l'on découvre. Les voilà prêtes à déployer leurs ailes, à affronter ensemble la vie tel un couple d'inséparables, complices jusqu'au bout de leurs archets. L'une s'adonne au violon, l'autre au violoncelle, l'une rêve de devenir chef-

fe d'orchestre, l'autre de rester l'ombre de son ombre. Fidèles alliées à tout jamais. Pour toutes deux, c'est l'heure du baccalauréat, l'heure de transformer les essais en réussites. Et c'est une chance inouïe, ou plutôt une chance chèrement conquise, qui s'offre à elles : être intégrées dans une filière d'excellence, loin du 93, loin de leur banlieue. Le lycée Racine, dans le 75, fait partie de ces microcosmes huppés, de ces îlots de richesse qui rechignent à partager des privilèges jamais véritablement abolis. D'emblée, professeurs comme élèves, telle une meute féroce, font bloc contre les intruses étrangères à leur rang social. Beaucoup ne se privent pas de remarques aussi mesquines que sexistes, nous rappelant qu'il ne suffit pas de faire partie d'une élite pour échapper à la médiocrité. Si Zahia se rebiffe plus ouvertement, la discrète Fettouma n'en est pas moins déterminée, plus solide derrière ses timides sourires qu'un grand mâle bodybuildé. Deux phénix magnifiques qui refusent de se laisser consumer par la haine ambiante et, quand bien même s'embraserait-ils, si brillants qu'ils renaîtraient farouchement de leurs cendres ! On serait prêt à le parier. Leur monde n'est que musique, même son bruit et sa fureur.

C'est beau, c'est exaltant, et c'est tiré d'une histoire vraie qui nous rappelle qu'il ne faut jamais abdiquer.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# LA FAMILLE ASADA



## Ryôta NAKANO

Japon 2020 2h07 VOSTF  
avec Kazunari Ninomiya, Haru Kuroki,  
Satoshi Tsumabuki, Jun Fubuki,  
Mitsuru Hirata, Masaski Suda...

Scénario de Ryôta Nakano  
et Tomoe Kanno

Aussi étonnant que cela puisse paraître,  
ce film formidable s'inspire d'une his-

toire vraie, celle du photographe japonais Masahi Asada, qui a su capturer à travers son travail à la fois l'âme de sa propre famille et celle de son pays. Durant des années, le photographe a pris des clichés de ses parents et de son frère aîné, les mettant en scène dans des situations souvent cocasses qui racontent avec humour et fantaisie un métier ou une activité dans des décors ultra

réalistes. La photo façon « jeu de rôles » comme prétexte à se réunir, mais aussi une manière de rendre hommage à ce lien si précieux qui unit les membres d'une même tribu en saisissant l'instant du bonheur présent. *La Famille Asada* a donc été d'abord un album photos, récompensé en 2008 par un prix prestigieux au Japon. Et c'est aujourd'hui ce film, porté par un